



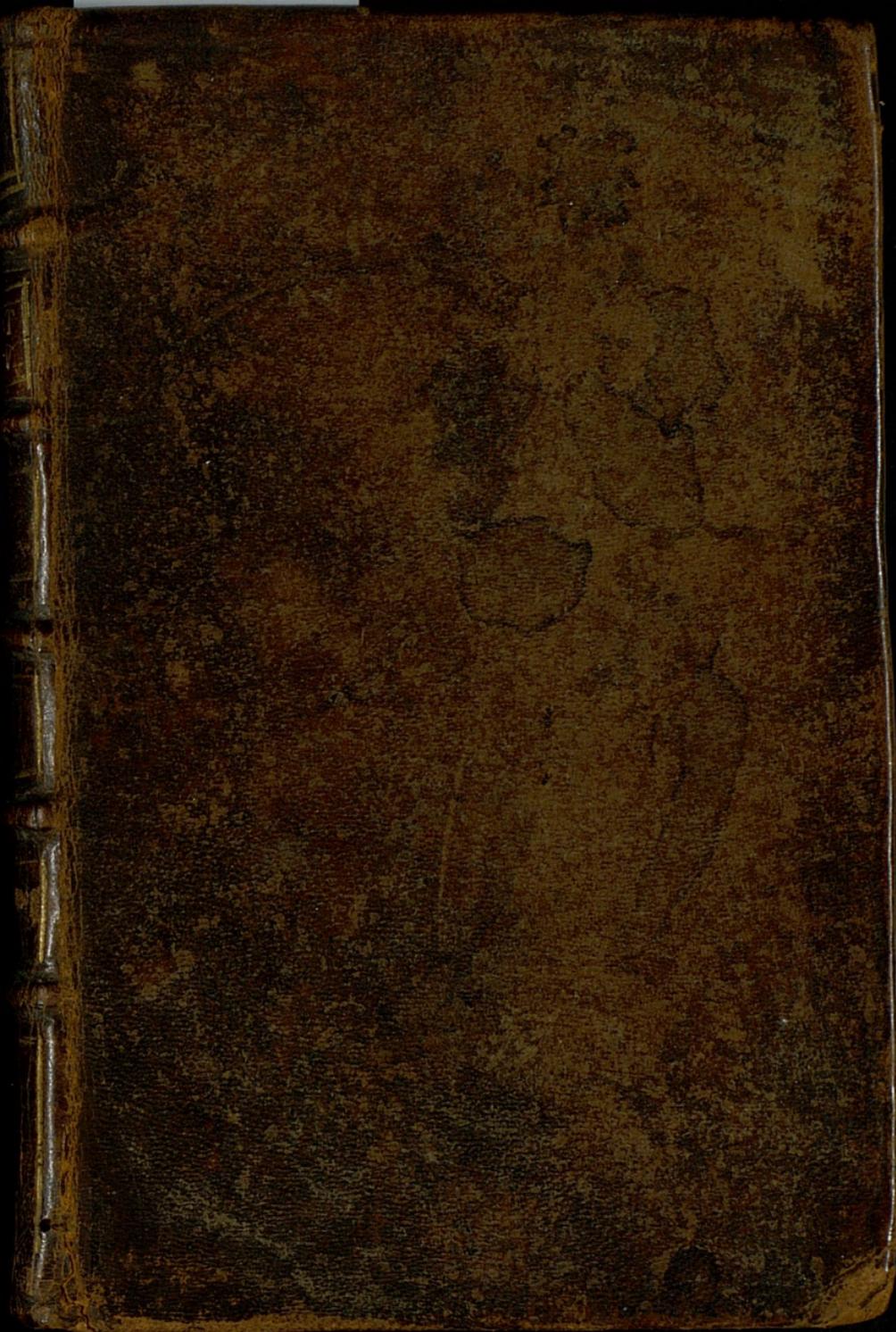
## Présentation du corpus

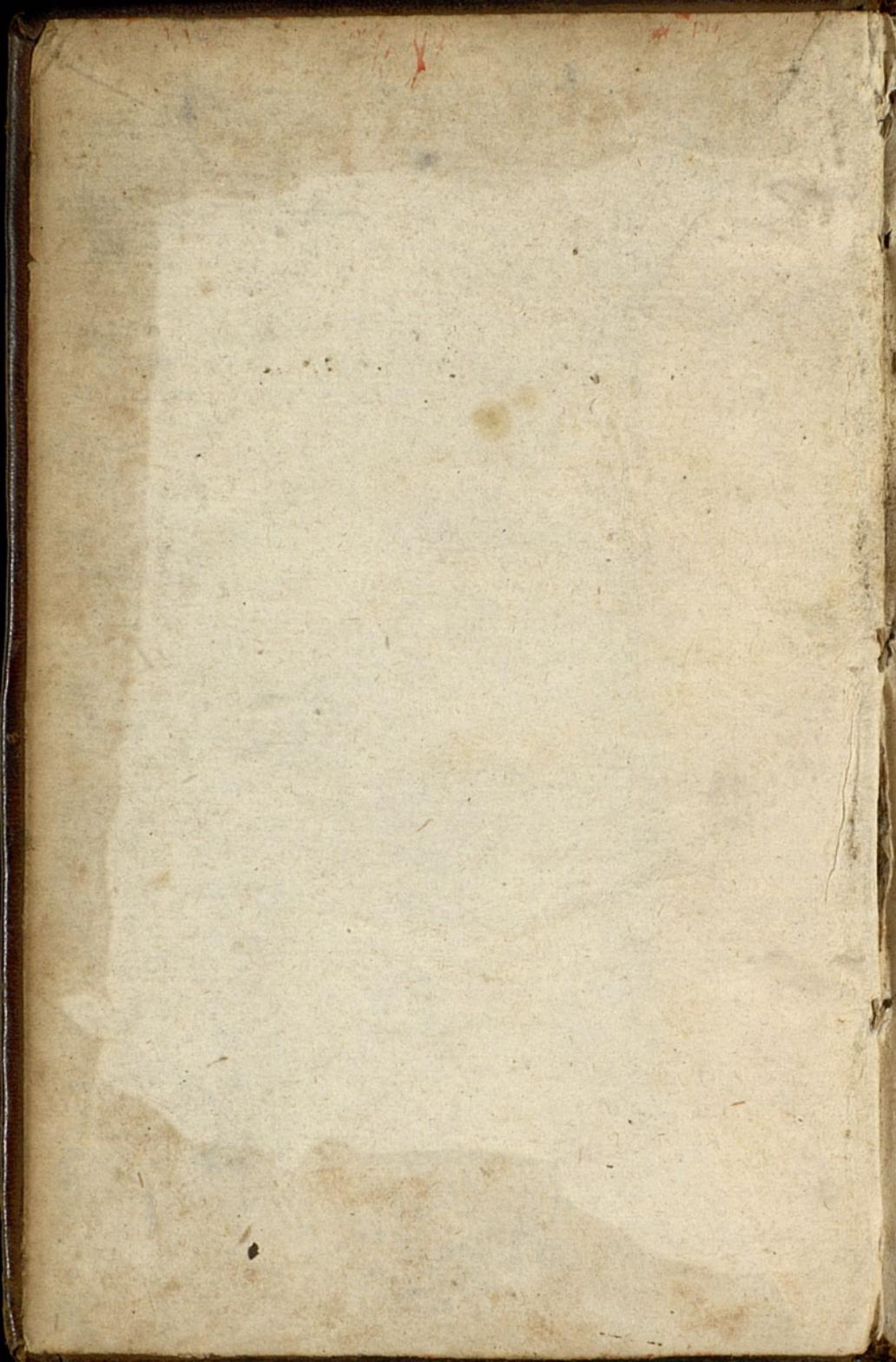
Le projet de numérisation et de valorisation des collections anciennes, présenté par la Bibliothèque Universitaire de Lettres et Sciences Humaines de Nancy et porté par l'Université de Lorraine concerne un programme de numérisation en sciences humaines.

Ce projet, piloté par la Direction de la Documentation et de l'Édition de l'Université de Lorraine, présente un ensemble d'ouvrages anciens du fonds Taveneaux. Il regroupe une partie des ouvrages de la bibliothèque personnelle de M. René Taveneaux, valorisée par la bibliothèque universitaire de Lettres et de Sciences Humaines de Nancy.

Il comprend des ouvrages couvrant la période allant du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle qui permettent d'enrichir la recherche scientifique sur plusieurs grandes questions historiques comme l'histoire religieuse, le jansénisme, l'histoire générale de la Lorraine, l'histoire politique. Ce fonds est un témoignage des recherches de René Taveneaux, professeur émérite de l'Université de Nancy 2 et spécialiste reconnu de la question du jansénisme.

L'Université de Lorraine prend ainsi pleinement part à un vaste projet national de constitution d'une bibliothèque numérique patrimoniale et encyclopédique.

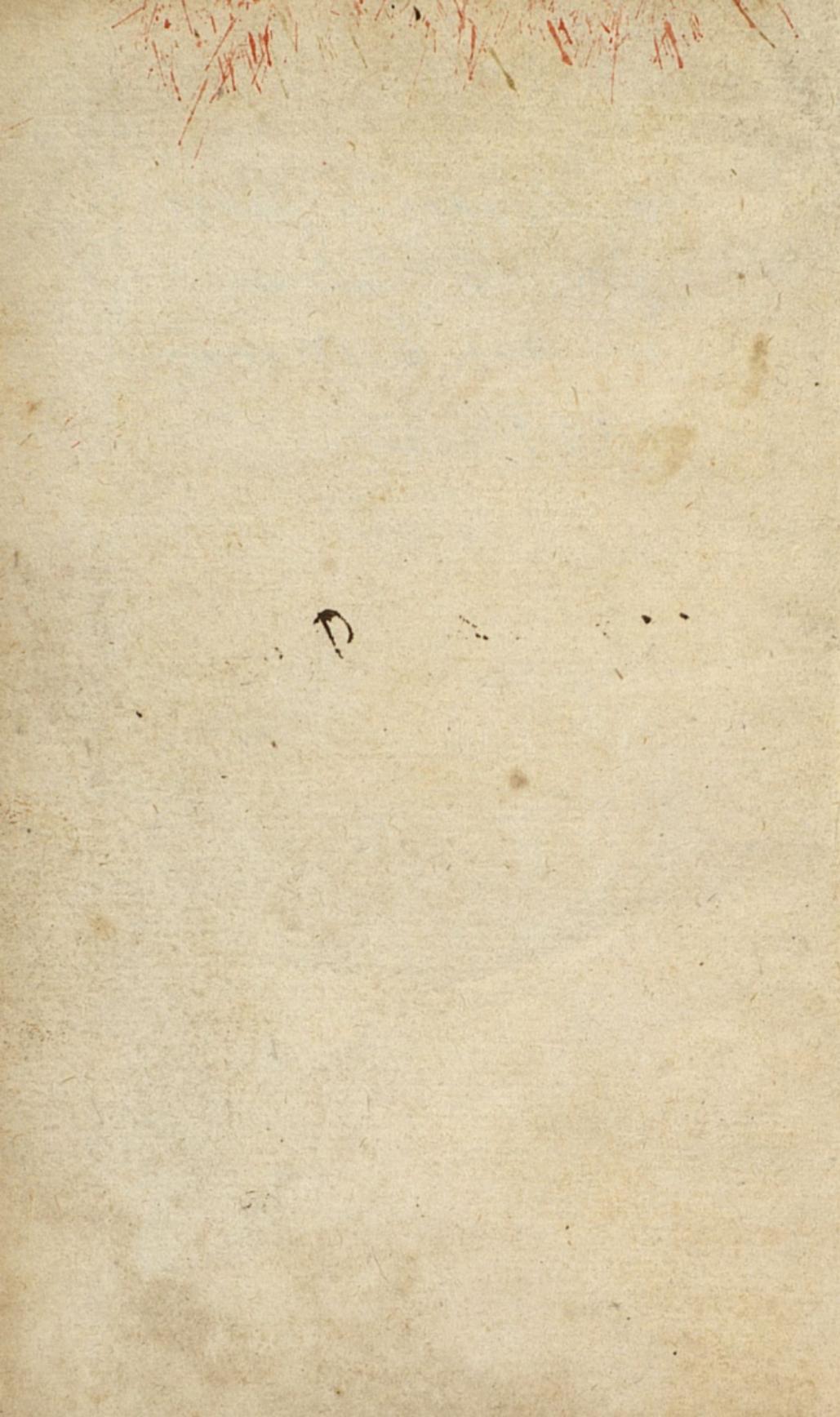




a l'usage du pere  
françois Guilmin  
a Soul le 17. aoust

1744

---



DEMONSTRATION  
DE LA VERITE  
DE LA  
RELIGION  
CHRE'TIENNE ET CATHOLIQUE.

*Par un Docteur en Théologie.  
à sçavoir Sacha J. Desjardins*



A NANCY,

Chez la Veuve de NICOLAS BALTAZARD,  
Imprimeur du Collège, Marchand-Libraire,  
proche les R R. P P. Jesuites.

M DCC XXXIX.

AVEC APPROBATION ET PERMISSION.

DEPARTMENT OF THE INTERIOR



DEPARTMENT OF THE INTERIOR

DEPARTMENT OF THE INTERIOR

DEPARTMENT OF THE INTERIOR

DEPARTMENT OF THE INTERIOR

# P R E F A C E.

**L**E dessein de cet Ouvrage est de confirmer les Fidèles dans la vraie Religion, & de leur fournir un moyen de convertir les incrédules, dont le nombre est fort grand dans ce malheureux siècle.

On verra clairement qu'il est du moins évident qu'il est de la prudence de prendre le parti de la Religion Catholique, & qu'on ne peut le refuser sans la plus insigne folie.

Ce n'est pas un raisonnement supportable que celui de quelques incrédules, qui refusent de se rendre aux preuves de la Religion sous prétexte qu'on en peut douter. Quand cela seroit, en seroient-ils moins coupables? Avec de l'imprudence & de l'extravagance on peut douter de tout. Il s'agit de sçavoir si l'on doute avec prudence & avec sagesse: Sans quoi l'on est inexcusable d'adhérer à un doute mal fondé, & cela à proportion de l'importance de l'affaire sur laquelle on auroit dû

prendre sagement son parti : la sagesse humaine suit cette règle.

Si donc l'on fait voir qu'en chacun des points sur lesquels on pourroit délibérer, le parti de la Religion est manifestement le plus judicieux, & tel que dans les choses ordinaires & les plus importantes de la vie, on seroit absolument blâmable de ne le pas prendre ; il est clair que c'est celui qu'on ne peut refuser d'embrasser sans se rendre coupable, quand même on n'auroit pas toutes les démonstrations & tous les traits d'évidence qu'on pourroit souhaiter ou s'imaginer.

Ce n'est pas que la Religion manque de ces sortes de preuves. Elle en a de plus que suffisantes pour convaincre tout esprit sensé & attentif. Mais c'est qu'il faut d'abord donner un frein à l'incrédulité, en lui montrant que quand on lui accorderoit sur beaucoup de points ce qu'elle prétend, elle n'éviteroit pas encore la condamnation que merite sa témérité : puisqu'elle manqueroit toujours d'agir prudemment, & de se rendre aux preuves les plus plausibles dans l'affaire la plus importante. C

P R E F A C E.

Enfin de quoi s'agit-il ? Du service d'un Dieu Souverain Maître de l'Univers, dont l'idée seule doit nous faire prendre toutes sortes de précautions pour ne pas hazarder d'encourir son indignation.

Supposé ces principes que la raison la plus juste ne scauroit désavoüer, il ne seroit nullement raisonnable de ne se pas rendre aux preuves de la Religion, quand même elles ne seroient que plausibles.

C'est donc à tort que quelques-uns demandent, pourquoi Dieu ne nous a pas rendu plus évidente la vérité de la Religion. Car 1°. elle est bien plus évidente qu'ils ne le croient dans la prévention de leurs passions : 2°. Il est du moins évident qu'il est de la prudence de prendre le parti de la Religion. C'est de quoi j'espere qu'on demeurera persuadé par la suite de cet ouvrage, si on veut le lire avec attention.

N'est-il pas essentiel à la véritable raison de nous rendre attentifs aux desseins qu'a sur nous le Souverain Auteur de notre raison, & même aux moindres signes de sa volonté & de ses ordres ? Si les Sujets d'un Roi puissant avoient occasion & sujet

de juger ou de soupçonner que leur Roi a parlé pour leur intimier les services qu'il exige d'eux ; seroient-ils excusables d'alléguer qu'ils savent se conduire, que leur raison leur suffit, & qu'ils n'ont que faire d'aller chercher à examiner si le Souverain a donné ses ordres ?

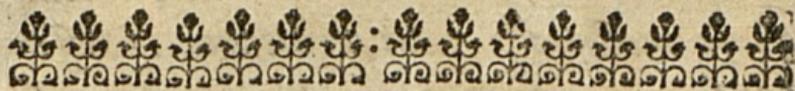
Or il ne s'agit pas ici d'un simple soupçon pour conjecturer que Dieu a parlé & déclaré sa volonté en matière de Religion. Ce sont des milliers de voix qui le publient dans toutes les parties du monde où est répandu le Christianisme. Ce sont dix-sept siècles entiers, pendant lesquels cette Religion, qui se dit hautement établie de Dieu par les Prophéties accomplies qu'il a inspirées, & par les miracles qu'il a opérés, s'est conservée & s'est même étendue de plus en plus. Ce sont les hommes les plus sages, les plus vertueux, les plus consommés en toutes sortes de mérites, qui ayant suivi & enseigné la Religion, rendent témoignage à la vérité des Prophéties & des faits miraculeux, sur la foy desquels elle s'est établie. Dans une affaire d'une telle importance où l'on vous

P R E F A C E. 7

dit qu'il y va d'une Eternité de bonheur ou de malheur, vous demeurez indifférent, vous prétendez être en droit de n'y pas seulement prêter votre attention? à quel tribunal de raison êtes-vous excusable?

Lisez avec attention tous les motifs de crédibilité qui sont ici exposés; & priez Dieu de vous donner la lumière pour en pénétrer toute la force, & vous verrez qu'on ne peut y résister sans une folie la plus grande & la plus évidente.





A P P R O B A T I O N

De Monsieur l'Abbé DE VENCE, Docteur  
de la Maison & Societé de Sorbonne,  
Prevôt de l'Insigne Eglise de Saint  
George à Nancy, & Censeur Royal.

**P**Armi tous les motifs de crédibilité, qui sont capables de nous convaincre de la vérité & de la certitude de la Religion Chrétienne, un des plus puissans est celui qui est tiré de l'accomplissement des anciennes Propheties. L'Auteur de l'Ecrit intitulé, *Demonstration de la vérité de la Religion Chrétienne & Catholique* a traité ce sujet avec beaucoup de force & de méthode. Cet Ouvrage peut être très utile pour confirmer les Fidèles dans leur croyance : il est très conforme à la saine Doctrine, & aux bonnes Mœurs.  
Fait à Nancy le 19. Novembre 1738.

DE VENCE.



# LIVRE I.

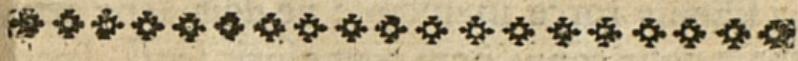
## DEMONSTRATION

DE LA VERITE'

## DE LA RELIGION

CHRE'TIENNE ET CATHOLIQUE ;

par l'accomplissement des Prophéties de  
l'Ancien Testament.



### A V A N T - P R O P O S .



l'Accomplissement des Prophéties est une preuve des plus convaincantes que la Religion Chrétienne est l'ouvrage de Dieu ; & par conséquent que sa Doctrine est véritable, puisque Dieu ne peut être l'Auteur du mensonge & de la fausseté.

En effet la Prophétie ne peut venir que de Dieu seul ; puisque lui seul peut donner la connoissance certaine des événemens futurs, libres, casuels, où l'esprit ne découvre ni

détermination antérieure , ni disposition présente , lesquels par conséquent peuvent également être ou n'être pas. Il est évident que nulle Créature ne peut connoître avec certitude des actions & des événemens futurs qui dépendent des causes libres. Car elle ne peut les connoître ni en eux-mêmes , puisqu'ils n'existent pas , ni dans leur cause , puisque ces causes libres ne se sont pas encore déterminé , & qu'elles peuvent également se déterminer à agir ou à n'agir pas. Que si ces événemens dépendent de Dieu seul , l'homme peut encore moins les connoître sans la révélation divine. Il est donc clair que Dieu seul a par lui-même la connoissance de l'avenir , & que c'est lui seul par conséquent qui peut la communiquer.

Quelle force invincible ne doit donc pas avoir pour convaincre tout esprit sensé , l'accomplissement des Prophéties de l'ancien Testament , qui annoncent des événemens futurs si extraordinaires & qui dépendoient de tant de causes libres , lesquelles ne devoient exister que plusieurs siècles après la prédiction ? Prophéties qu'on ne peut douter avoir été faites plusieurs siècles avant leur accomplissement , puisqu'elles nous viennent des Juifs , les plus grands ennemis de la Religion Chrétienne , qui assurent que ces Prophéties ont été long-tems auparavant inspirées de Dieu. Ainsi la Religion Chrétienne

reçoit de ses plus mortels ennemis un témoignage évident de sa Divinité, puisque des Prophéties accomplies sont autant de témoignages indubitables de la Divinité. Tel a été aussi le dessein de la Providence de Dieu, qui a voulu que les Juifs fussent dispersés parmi les nations, toujours distinguez d'elles, & a permis leur aveuglement & leur obstination, afin que toutes les nations voyant d'une part les Livres des Prophéties de l'ancien Testament entre les mains des Juifs les plus grands ennemis du Christianisme qui les regardent comme contenant les Oracles Divins, ne pussent pas même soupçonner que ce sont des pièces fabriquées après coup par les Chrétiens, & que de l'autre voyant clairement l'accomplissement de ces Prophéties dans le Christianisme, elles fussent persuadées qu'elles viennent effectivement de Dieu, & que par conséquent le Christianisme est l'ouvrage de Dieu. *Le Peuple Juif reprouvé par son incrédulité, dit Saint Augustin, est chassé de son propre pays, & dispersé çà & là par le monde, afin qu'il porte de toutes parts les Livres Saints, & qu'on ne puisse pas dire que les Prophéties qui regardent Jesus-Christ & son Eglise, sont des pieces fabriquées après coup par les Chrétiens, puisqu'elles sont produites par nos Adversaires, dont l'incrédulité est prédite dans les mêmes Livres.*

*Epist. ad  
Volus.*

L'accomplissement des Prophéties est une

preuve si efficace de la verité de notre Religion, que les SS. Peres l'employoient préferablement à toute autre pour convertir les Infidélles, & qu'ils lui attribuent la conversion des Idolâtres qui accouroient en foule pour embrasser la Religion Chrétienne.

S. Justin Philosophe & Martyr dans sa seconde Apologie parle ainsi aux Empereurs Payens au nom de tous les Chrétiens : Nous  
 „ allons vous produire une preuve qui vous  
 „ fera voir que nous n'avons pas crû légèrement ou sur de vains discours, mais que  
 „ ça été pour nous une nécessité de croire  
 „ les Prophètes qui ont prédit toutes les choses  
 „ qui regardent notre Seigneur Jesus-Christ long-tems avant qu'elles arrivassent ;  
 „ puisque nous voyons de nos yeux qu'elles  
 „ sont arrivées en effet, & qu'elles arrivent  
 „ encore tous les jours comme ils les ont  
 „ prédites. Et c'est-là une démonstration qui  
 „ vous paroîtra (à ce que nous espérons) la  
 „ plus convaincante qu'on puisse désirer. “

Il dit encore plus bas, en parlant toujours au nom de tous les Chrétiens : Et comment  
 „ eussions-nous pû nous rendre les Disciples  
 „ d'un Homme crucifié, le croire Fils unique de Dieu, & qu'il doit venir un jour  
 „ juger tous les hommes, si nous n'avions  
 „ lu les témoignages que les Prophètes ont  
 „ rendu de lui long-tems avant qu'il parût sur  
 „ la terre, & si nous ne voyions pas de nos

yeux, que toutes choses sont arrivées comme ils les ont prédites. Car nous voyons la ruine de la Judée, la conversion des peuples idolâtres par la prédication des Apôtres, &c.

S. Jean Chrysostôme ne vouloit point d'autre preuve pour convaincre les Juifs & les Gentils encore idolâtres. Il dit sur l'explication du Pseaume 44. qu'il souhaiteroit que tous les Juifs & les Gentils pussent être presens à l'explication qu'il en va faire; qu'il liroit en leur presence le Pseaume dont il s'agit, après leur avoir fait voir qu'il le reçoit des mains des Juifs mêmes, parce que l'on sçait par ce qui se pratique dans les Tribunaux seculiers, que de tous les témoignages, il n'y en a point de moins suspect que celui qui se tire des adversaires que l'on combat; que c'est ce qu'il prétend faire, afin de refuter en même tems les Juifs & les Gentils: les Juifs, qui lisent tous les jours ce Pseaume sans l'entendre: les Gentils, qui voyant que nous nous servons des Livres de nos plus grands ennemis, de ceux qui ont crucifié le Sauveur du monde, ne pourront nous accuser d'en supposer des témoignages en faveur de sa Puissance toute Divine, &c.

S. Augustin disputant contre le Manichéen Fauste, qui méprisoit la preuve qui se tire des Prophéties, assure que l'on avoit vû &

que l'on voyoit encore de son temps les Peuples Idolâtres , convaincus par cette preuve , accourir en foule pour embrasser la Religion Chrétienne. Que le Manichéen Fauste ,

*l. 13.*  
*contra*  
*Faufst. c.*  
*3.*

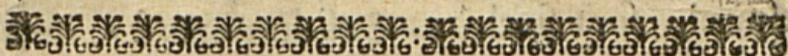
„ dit-il , me traite de visionnaire , j'y consens ,  
 „ si les choses ne sont pas arrivées , & si elles  
 „ n'arrivent pas encore tous les jours , comme  
 „ je le dis , & s'il n'est pas vrai que par la  
 „ lecture des Livres des Prophètes , & par la  
 „ vûe des grands événemens qu'ils ont pré-  
 „ dits , les peuples ne se soumettent pas en  
 „ foule à la Foi Chrétienne. La folie des Ma-  
*l. 16.*  
*contra*  
*Faufst. c.*  
*20.*

„ nichéens , ajoute-il , est étonnante , quand  
 „ ils nous demandent comment il se peut faire  
 „ qu'un Payen connoisse par les Livres des  
 „ Juifs la vérité de la Foi Chrétienne , puis-  
 „ qu'ils voyent que toutes les Nations accou-  
 „ rent avec un empressement merveilleux  
 „ pour se rendre les Disciples de ces mêmes  
 „ Livres , touchées & convaincues d'autant  
 „ plus fortement , que c'est de nos plus grands  
 „ ennemis que nous tenons ces Livres d'où  
 „ nous tirons tant de témoignages & de Pro-  
 „ phéties qui font connoître Jesus-Christ. «

Au reste je dois avertir que d'un grand nombre de Prophéties que je pourrois produire sur chaque sujet des chapitres , je me contenterai seulement de quelques unes , pour me resserrer dans le dessein que je me suis proposé , de ne faire qu'un petit volume. Mais aussi toutes les Prophéties que je pro-

qu'irai, sont si claires & si lumineuses, que dans le sens littéral & dans la signification propre & naturelle des termes elles conviennent parfaitement à Jesus-Christ, & ne conviennent qu'à lui, & que les explications que les Juifs en donnent, sont évidemment fausses, frivoles, absurdes, & contraires au véritable sens & à la signification naturelle des termes, & font voir un aveuglement inconcevable. Mais leur aveuglement a été prédit par les Prophètes.

Les Prophètes ont prédit que le Messie seroit rejeté par la Nation même à qui il étoit promis, & que son aveuglement sur ce point capital seroit universel, à l'exception d'un très-petit nombre. Ils ont même enseigné que les Gentils, à qui la promesse du Messie étoit inconnue, le recevraient & croiroient en lui, quand il leur seroit annoncé par le petit nombre des Juifs, qui par une grace particulière auroient été préservé de l'incrédulité générale. Ce que nous voyons accompli, & ce qui est par conséquent une nouvelle preuve de la venue du Messie & de la vérité de la Religion établie par lui. Voyez Isaïe chapitres 6. 8. 29. 41. 65. Jeremie chap. 5. & 8. Ezechiel chap. 12. Daniel chap. 9.



## CHAPITRE I.

*Prophéties touchant le tems de la venue du Messie, c'est-à-dire, de ce Prophète par excellence que Dieu avoit promis d'envoyer pour instruire les hommes, & pour les délivrer des véritables maux, & leur procurer la véritable félicité.*

I.

**L**E Patriarche Jacob sur le point de mourir fait cette prédiction : *Le Sceptre ne sera point ôté à Juda, & il aura toujours dans sa postérité des conducteurs du peuple, jusqu'à la venue de celui qui doit être envoyé, & qui est l'objet de l'attente des Nations.* Le sens de cette Prophétie, est que la Tribu de Juda ne sera pas absolument dépouillée de la Souveraine autorité, & du pouvoir de se gouverner que le Messie ne soit venu. Or il y a plus de dix-sept siècles que la Tribu de Juda est dépouillée de toute autorité & de tout pouvoir. Où est-elle maintenant, & en quelle pays régne-t-elle ? quels Magistrats & quels Chefs donne-t-elle à une République visible ? elle est privée absolument de toute domination. Elle ne fait pas un Corps subsistant, dont les Magistrats soient tirés d'elle ou choisis par elle. Depuis le règne de Tite

fils

Genes.  
c. 49. v.  
10.

filz de l'Empereur Vespasien elle a perdu Jerufalem, le Temple, toutes ses Villes, la liberté. Réduite au même état que les autres Tributs, elle est démembrée & dispersée comme elles, n'ayant plus ni autorité, ni juridiction. Il est donc évident que le Messie est venu.

## I I.

Le Prophète Daniel a marqué d'une manière circonstanciée & précise le tems où le Messie devoit paroître. Il en a donné pour époque la ruine de Jerufalem & la profanation du Sanctuaire. Voici comme il parle :

*Lorsque j'étois en priere vers le tems du Sa-* Daniel c.  
*crifice du soir, l'Ange Gabriel volant vers moi,* 9. v. 2.  
*me toucha, & me parla ainsi : Daniel, je suis* & seq.  
*venu maintenant pour vous instruire. Dès le commencement de votre priere, j'ai reçu cet Ordre, & je suis venu pour vous découvrir toutes choses, parce que vous êtes un homme de desirs. soyez donc attentif à ce que je vais vous dire, & comprenez cette vision.*

*Dieu a fixé le tems à soixante & dix Semaines, en faveur de votre Peuple, & de votre Ville Sainte ; afin qu'alors la prévarication cesse, que le péché prenne fin, que l'iniquité soit effacée, que la justice éternelle vienne sur la terre, que les visions & les Prophéties soient accomplies, & que le Saint des Saints soit oint. Sçachez donc ceci, & gravez-le dans votre esprit. Depuis l'ordre qui sera donné pour*

rebâtir Jerusalem jusqu'au Christ, Chef de mon Peuple, il y aura sept Semaines; & soixante & deux Semaines, & les places & les murailles de la Ville seront bâties de nouveau parmi des tems fâcheux & difficiles; & après soixante & deux Semaines, le Christ sera mis à mort, & le Peuple qui le doit renoncer ne sera plus son Peuple. Un Peuple avec son Chef qui doit venir détruira la Ville & le Sanctuaire. Elle finira par une ruine entiere, & la desolation qui lui à été prédite, arrivera après la fin de la guerre. Le Christ établira une ferme alliance avec plusieurs dans une semaine, & dans le milieu de cette semaine les Hosties & les Sacrifices seront abolis; l'abomination de la desolation sera dans le Temple; & la désolation durera jusqu'à la consommation & jusqu'à la fin.

De quelle maniere que l'on explique les septante Semaines dont il est ici parlé, & que l'on sçait assez devoir être des Semaines d'années qui font toutes ensemble 490 ans, soit qu'on en fixe le commencement à la premiere année de Cyrus, qui ordonna le rétablissement des Juifs, comme ont fait Clement d'Alexandrie & Eusebe; soit qu'on le mette, comme la plûpart des S. S. Peres, à la vingtième année de l'Empire d'Artaxerxes, surnommé *longues mains*, qui confirma l'édit de Cyrus & pressa l'exécution: Pour obliger les plus incrédules à reconnoître que Jesus-Christ est ici annoncé, & que le tems

de la vie & de la mort y est marqué, il suffit que la ruine de Jerusalem & du Temple, que la désolation qui doit arriver après la fin de la guerre, l'abolition des Sacrifices de la loi de Moysé, & enfin la perpetuelle durée de la ruine de la nation Juive, il suffit (dis-je) que tout cela y soit rapporté, comme le chatiment de la mort du Christ rejeté & méconnu par cette ingrate & perfide nation. Car comme personne n'ignore le tems auquel tous ces malheurs ont accueilli les Juifs, on ne peut aussi ignorer le tems auquel le Christ a vécu & souffert la mort. C'est ainsi que sans entrer dans aucune discussion de Chronologie ou de critique, on peut se convaincre soi-même & convaincre ensuite les plus incrédules du tems de l'avènement du Sauveur des hommes. C'est aussi en cette maniere que plusieurs des S. S. Peres se sont appliquez à faire voir aux Juifs & aux Payens l'accomplissement manifeste de la Prophétie de Daniel en la personne de notre Seigneur Jesus Christ; entre autres S. Athanase l. de incarnat. & S. Augustin l. 12. contra faust. c. 44.

## I I I.

Les Juifs revenus de Babilone en Judée <sup>Esdras</sup> par la permission de Cyrus, rebâtirent d'a-<sup>l. 1. c. 1.</sup> bord l'Autel du vrai Dieu. La seconde année <sup>3. 4. 5.</sup> de leur retour, ils jetterent les Fondemens du Temple: mais cet ouvrage fut interrompu.

par les nations voisines ennemies des Juifs ; & il ne fut repris que la seconde année de Darius sur les vives exhortations des Prophètes Aggée & Zacharie , qui assurèrent le Peuple que Dieu protegeroit l'entreprise ?

Ce second Temple étoit infiniment éloigné de la magnificence du premier bâti par Salomon. Il étoit médiocre pour l'étendue & la richesse. Ceux d'entre les Juifs qui dans leur jeunesse avoient vû l'ancien Temple, verserent des larmes lorsqu'ils en virent jetter les Fondemens ; & leur douleur fut encore plus sensible lorsqu'il fut un peu plus élevé, soit à cause des bornes étroites qu'on lui avoit données, soit à cause de l'impuissance où étoit la nation de l'embellir.

Dieu pour lors, touché de la tristesse de son Peuple, se servit du ministère d'Aggée pour y apporter quelque adoucissement : Parlez, <sup>Agg.</sup> lui dit-il, à Zorobabel Chef de Juda, & à <sup>c. 2.</sup> Jesus grand Prêtre, à ceux qui sont restés du Peuple, & dites leur : qui est celui d'entre vous qui a vû le premier Temple dans sa splendeur ? & comment regardez-vous celui-ci ? n'est-il pas vrai qu'en comparaison du premier, vous le comptez pour rien ? Mais ô Zorobabel ! armez-vous de force, dit le Seigneur, & vous aussi Jesus grand Sacrificateur, prenez courage avec tout le Peuple, parce que je suis avec vous.... Encore un peu de tems, & j'ébranlerai le Ciel & la Terre, la Mer & tout l'Univers.

Agiterai toutes les Nations, & celui qui est l'objet des desirs de tout les Peuples viendra. Je comblerai de gloire ce second Temple. Tout l'argent & tout l'or sont à moi. La gloire de ce dernier Temple surpassera celle du premier, & ce sera dans ce lieu même que je donnerai la paix, dit le Dieu des armées.

Que cette Prophétie est lumineuse ! quand elle seroit seule, elle défarmeroit l'incrédulité des Juifs, pour peu qu'ils voulussent l'examiner de sens froid & sans préjugés. Car qu'est-ce que le désiré des nations dont parle Aggée, si ce n'est le Messie ? on ne peut lui donner un nom plus propre : c'est en lui & par lui que tous les peuples doivent être bénis : c'est lui qui devoit sauver tous les hommes, reformer toute la terre en abattant l'idolâtrie, & en faisant adorer le vrai Dieu d'un Culte digne de lui par tout le monde. Or c'est précisément de la Présence de ce Désiré des Nations dans le second Temple, que le Prophète tire la superiorité de la gloire de ce Temple si différent néanmoins de la magnificence du premier. On ne peut donc se dispenser de croire qu'il est réellement venu : sans cela la Prophétie seroit fautive, puisqu'il y a seize siècles que ce Temple ne subsiste plus, ayant été détruit de fond en comble par les Romains sous la conduite de Tite, fils de l'Empereur Vespasien.

De plus, Dieu devoit donner la paix dans

ce second Temple, *ce sera dans ce lieu même que je donnerai la paix, dit le Dieu des armées.* Cette paix signifie la reconciliation des hommes avec Dieu, & tous les vrais biens, qui sont ceux de la grace & de la gloire, que le Messie a mérité & apporté aux hommes, s'ils veulent profiter de sa Redemption. Or cette Prophétie est visiblement accomplie; puisque d'un côté Dieu qui est fidelle & Tout puissant effectue toujours ses promesses, & que de l'autre il y a plus de seize siècles que le second Temple a été brûlé par les Romains. I V.

Dieu pour ranimer l'esperance des Juifs qui soupiroient continuellement après l'attente du Messie, leur envoya Malachie, qui leur dit de sa part :

*Malach.*

*6. 3.*

*Voici que j'envoie mon Ange, & il préparera la voye devant moi; & aussitôt le Dominateur que vous cherchez, & l'Ange d'Alliance que vous desirez, viendra dans son Temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.*

Cette prédiction est claire pour l'avènement du Messie, car le Dominateur que les Juifs attendoient, & l'Ange dont ils desiroient la venue, parce qu'il devoit établir une alliance éternelle & heureuse entre Dieu & eux, c'est selon le sentiment unanime des Juifs le Messie; parce que de tels caracteres ne peuvent convenir qu'à lui. Or l'Ange d'Alliance & le Dominateur, après lequel les Juifs ont si long-

tems soupiré , est venu il y a plus de seize siècles ; puisque d'un côté il devoit venir dans le Temple bâti par Zorobabel , & qu'il est constant de l'autre qu'il y a autant de siècles que ce Temple est détruit. Il est donc évident que le Messie est venu.

Ajoutez à tout cela l'accomplissement des Prophéties qui annoncent la conversion des Gentils , & qu'on verra ci-après. Ces Prophéties assurent que la conversion des Idolâtres au vrai Dieu seroit l'effet de la venue du Messie. Il est donc constant que le Messie est venu , puisque la conversion des Gentils , qui devoit être son ouvrage , est un fait clair & incontestable. Depuis plus de seize siècles les Nations qui étoient les plus attachées à l'Idolâtrie , n'adorent que le seul Dieu véritable , le Créateur du Ciel & de la Terre , le Dieu d'Abraham , d'Isaac & de Jacob.



## C H A P I T R E I I.

*Propheties touchant l'abolition du Culte  
exterieur & public prescrit par Moysé.*

**L** Es Ecritures que les Juifs eux-mêmes nous ont mis en main , enseignent que le Culte exterieur prescrit par Moysé ne devoit pas toujours durer , & que le Messie devoit en établir un autre , en établissant un

nouveau Sacerdoce & une nouvelle alliance. Ces deux veritez sont clairement exprimées en plusieurs endroits des Prophètes. Je n'en rapporterai que quelques-uns.

*Amos* 5. v. 21. & seq. 1°. *J'ai eü en aversion vos Solemnitez*, dit Dieu par le Prophète Amos, & je les rejette. *Si vous continuez à m'offrir des Holocaustes & vos autres Sacrifices, je ne les recevrai pas. Cessez de joindre à l'oblation des Victimes solemnelles, des Cantiques, dont le son n'est à mon égard qu'un bruit confus. Je n'écouterai ni vos voix, ni vos instrumens; mais je manifesterai le jugement & la justice, & je ferai qu'ils inonderont la terre comme l'eau enflée d'un torrent.*

Dieu joint ici deux choses, l'abolition de tout ce qu'il y a de plus solennel & de plus respectable dans le Culte prescrit par la Loy, & la manifestation d'une veritable justice qu'il répandra sur tous les peuples.

On sçait assez que les Prophètes ont coutume d'employer le tems passé & le present pour le futur, afin de marquer par là la certitude de leur prédiction.

*Jerem. c. 3. v. 15. & seq.* 2°. *Jeremie assure que Dieu donnera des Pasteurs selon son cœur, qui nourriront les hommes de science & de doctrine. On ne dira plus alors: Voici l'Arche du Seigneur: on ne conservera plus d'attachement pour elle, & l'on ne s'en souviendra plus: on ne se présentera plus devant elle, & elle ne sera plus.*

L'Arche c'est ce qu'il y avoit de plus St. dans tout l'exterieur de la Loy. Le Tabernacle n'étoit saint que par rapport à l'Arche, qui y étoit placée dans le lieu le plus sacré, où le grand Prêtre seul avoit permission d'entrer, mais une seule fois l'année. L'Arche étoit appelée le Trône de Dieu; & la partie du Tabernacle où elle étoit placée, s'appelloit le *Saint des Saints*. Que devient donc le Tabernacle ou le Temple qui lui a succédé, si l'Arche d'Alliance n'est plus recherchée? que devient le Culte public dont elle paroît être le centre, si elle est oubliée, & si cet oubli est un effet de la Religion? il faut donc que l'Arche soit la figure de quelque chose de plus grand, dont l'Alliance nouvelle doit avoir la vérité, & qu'elle disparoisse comme une ombre lorsque le tems de la réalité sera venu.

3°. Vous n'avez plus voulu, Seigneur, de *Sacrifices*, dit David au nom du Messie, ni *d'oblation*. Vous m'avez formé un Corps. Vous n'avez pas agréé les *Holocaustes*, ni les *Sacrifices pour le peché*; alors j'ai dit: me voici: je viens selon ce qui est écrit de moi à la tête du Livre pour faire votre volonté. Je l'accepte, ô mon Dieu! & votre Loi est dans le plus intime de mon cœur. Ps. 39.  
v. 7. 8. 9.

C'est constamment le Messie qui parle ainsi. David n'avoit pas la présomption de penser qu'il pouvoit tenir lieu de tous les Sacrifices

commandez par la Loi. Il ne se croyoit pas une Victime innocente par lui-même, & capable de reconcilier à Dieu les autres hommes, & il ne l'étoit pas en effet. C'est donc à la venuë du Messie que toutes les espèces de Sacrifices ordonnez dans la Loi de Moïse devoient cesser. Ils n'ont jamais été dignes de Dieu; ils n'ont jamais été capables de satisfaire à sa justice & de reconcilier les hommes; & ils n'ont été établis que comme des figures d'une Hostie unique, promise dès le commencement, qui doit les abolir quand elle sera présente. L'opposition entre ces deux choses est évidente: *Vous n'avez point voulu de sacrifices ni d'oblation; me voici.* Les holocaustes ne vous plaisent pas pour sanctifier & pour sauver les hommes, je viens en personne. Il abolit l'un, & substitue l'autre, *auferet primum, ut sequens statuatur*, dit S. Paul. Hebr. 10. v. 9.

4°. Le Prophète Jeremie parle ainsi: *Le tems vient, dit le Seigneur, où je ferai une alliance nouvelle avec la Maison d'Israël & la Maison de Jacob. Elle ne sera point semblable à celle que je fis avec leurs Peres, lorsque je les pris par la main pour les faire sortir d'Egypte... Mais voici quelle sera l'alliance que je ferai avec la Maison d'Israël après certains jours: je mettrai ma Loi dans leur interieur, je l'écrirai dans leur cœur: je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple. Il ne sera plus nécessaire alors d'en*

seigner son prochain & son frere , & de lui dire : connoissez le Seigneur ; car tous me connoîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; parce que je leur pardonnerai leurs iniquitez , & que je ne me souviendrai plus de leurs pechez.

Quelle force dans cet Oracle ? l'ancienne alliance doit donc finir , puisque Dieu en promet une nouvelle. L'alliance que Dieu promet , ne doit pas être comme l'autre écrite sur la pierre , mais gravée dans le fond des cœurs. un Culte éternel devoit donc succéder au culte Judaïque. Cette nouvelle alliance ne devoit se former que quelque tems après la Prophetie ; elle devoit accorder la remission des pechez , & en effacer jusqu'au souvenir. C'est l'ouvrage du Messie , du Saint des Saints , qui devoit selon Daniel effacer l'iniquité , & apporter une justice éternelle sur la terre. Le culte Judaïque ne devoit donc pas toujours durer , & un autre beaucoup plus pur & plus sublime devoit lui succéder.

5°. Mon affection n'est point en vous , dit le Seigneur des armées par Malachie après le retour de la captivité de Babilonne , & je ne recevrai point de presens de votre main. Car depuis le lever du Soleil jusqu'à son couchant , mon nom est grand parmi les Nations ; & l'on me sacrifie en tout lieu , & l'on offre à mon nom une oblation toute pure ; parce que mon nom est grand parmi les Nations , dit le Seigneur des armées.

Malach.

c. 1. v.

10. &amp; 11.

Quoi de plus clair pour exprimer & l'abolition du Judaïsme, & l'établissement de l'Eglise Chrétienne par tout le monde?

### C O R O L L A I R E.

Le Sacerdoce d'Aaron & le culte extérieur prescrit par Moÿse sont donc abolis. Personne n'en peut raisonnablement douter; puisque d'un côté le Messie devoit établir un Culte nouveau, & que de l'autre il est démontré que le Messie est venu. D'où il s'enfuit évidemment que le Judaïsme est aboli, & quant à l'attente du Messie, puisqu'il est venu, & quant au culte public & extérieur, puisque le Messie devoit en établir un autre. Pour ce qui est des Dogmes & des Préceptes de la Loi naturelle que Dieu avoit enseignés aux Israélites, ils subsistent toujours, & obligent les Chrétiens.

## C H A P I T R E III.

*Propheties touchant la Divinité de Jesus-Christ.*

**I**L est énoncé clairement dans plusieurs Propheties que l'Auteur de la conversion des Nations idolâtres au vrai Dieu, le Sauveur des hommes, le Maître d'un nouveau Culte, sera véritablement Dieu. Je me borne à un petit nombre de ces Propheties, que

ce caractere distingue d'une maniere plus sensible.

## I.

Voici comme le Prophète Isai s'exprime au Chapitre xxv. de ses Propheties , où il louë Dieu de l'accomplissement de ses desseins pour le salut des hommes , & où il annonce clairement la ruine de Jerusalem , la conversion des Nations idolâtres , & sur tout la Divinité de Jesus-Christ reconnuë par ces Nations converties. En voici les versets les plus importans :

*Seigneur , vous êtes mon Dieu , je vous glorifierai , & je benirai votre Nom , parce que* <sup>Isa. c. 29.</sup> *vous avez fait des prodiges , & que vous avez fait voir la verité de vos desseins éternels. Amen. Car vous avez reduit toute une Ville dans un tombeau : Cette Ville si forte n'est plus qu'une ruine. Vous en avez fait la demeure des étrangers , afin qu'elle cesse d'être Ville , & qu'elle ne soit jamais retablie. C'est pour cela qu'un peuple puissant vous rendra gloire , & que la Cité des Nations redoutables vous reverera . . . . Et le Seigneur des armées préparera à tous les peuples sur cette montagne un festin de viandes délicieuses , un festin de vin , des viandes pleines de suc & de moëllles , du vin tout pur sans aucune lie. Il brisera sur cette montagne cette chaîne qui tenoit liés tous les peuples. Il rompra cette toile que l'ennemi avoit ourdie , & qui enveloppoit toutes les Nations . . . . Ces peuples*

30 *La verité de la Religion*  
diront alors : c'est-là vraiment celui qui est  
notre Dieu ; nous l'avons attendu , & il nous  
sauvera : c'est lui qui est le Seigneur , nous  
l'avons attendu long-tems , & maintenant nous  
serons pleins d'allegresse , nous serons ravis de  
joie dans le salut qu'il nous donne.

Quoi de plus clair que cette Prophétie ?  
Cette Ville devenuë le tombeau de ceux qui  
l'habitoient , & la demeure des étrangers ;  
cette Ville qui a cessé d'être la Ville Capitale  
de tout un grand Royaume , & qui n'a jamais  
pû être retablie , n'est-ce pas Jerusalem dans  
l'état où nous la voyons , & où elle a été re-  
duite par les armes des Romains , pour avoir  
méconnu , rejeté , & crucifié son Sauveur  
& son Dieu ? Car ce qu'on appelle à present  
Jerusalem , est une nouvelle Ville bâtie hors  
de l'enceinte de l'ancienne Jerusalem. La  
Gentilité convertie n'est-elle pas ce peuple  
puissant qui rend gloire à Dieu d'un si grand  
evenement dans cette Cité , c'est-à-dire l'E-  
glise des Nations qui l'adorent après avoir  
été retirées de l'esclavage du démon & des  
égaremens de l'Idolâtrie où elles étoient pro-  
fondément engagées , & qui reconnoissent  
que c'est Jesus-Christ qui les en a délivrées ,  
& qui les a comblées d'une infinité d'autres  
graces par les mysteres qu'il a accomplis dans  
Jerusalem & sur la montagne de Sion ? ne  
disons-nous pas encore aujourd'hui comme  
les Fideles l'ont toujours dit : *C'est-là verita-*

blement celui qui est notre Dieu : nous l'avons attendu, & il nous sauvera, &c. Le Festin de Viandes délicieuses & d'un Vin exquis nous marque les biens infinis de notre Redemption

I I.

La Divinité du Sauveur du Monde n'est pas moins clairement énoncée au chapitre xxxv. du même Prophète Isaie.

*La terre déserte & sans chemin se rejoüira, la solitude sera dans l'allégresse, & elle fleurira comme les lis ; elle poussera, elle germera de toutes parts, elle sera dans une effusion de joie & de loüange. La gloire du Liban lui sera donnée, la beauté du Carmel & de Saron. Ils verront eux-mêmes la Gloire du Seigneur, & l'éclat de la Magnificence de notre Dieu. Fortifiez les mains languissantes, & soutenez les genoux tremblans ; dites à ceux qui ont le cœur abattu : prenez courage, ne craignez rien, voici votre Dieu qui vient vous vanger, & rendre aux hommes ce qu'ils méritent. Dieu viendra lui-même, & il vous sauvera. Alors les yeux des aveugles verront le jour, & les oreilles des sourds seront ouvertes ; le boiteux bondira comme le cerf, & la langue des muets sera déliée ; parce que les sources d'eau sortiront de terre dans le desert, & que des torrens couleront dans la solitude.* Isa. c. 35.

Il ne faut pas être fort versé dans le stile figuré des Prophètes, pour comprendre que par cette terre déserte & sans chemin, qui

doit être dans la joie , par cette solitude qui doit fleurir, germer & pousser de toutes parts, & à qui la gloire du Liban & la beauté du Carmel doivent être données, il faut entendre les Nations idolâtres, qui après avoir été tant de siècles dans une sterilité affreuse des œuvres du salut, sont devenues par leur conversion à la Foi de Jesus-Christ florissantes en vertu, & fécondes en bonnes œuvres, & cela beaucoup plus incomparablement que ne l'a jamais été la Nation Juive dans le tems qu'elle étoit le peuple choisi & particulièrement favorisé de Dieu.

Or il est dit dans la Prophetie que tous ces changemens si admirables seront l'ouvrage de Dieu, qui viendra sur la terre pour sauver les hommes, & qui operera dans le sens propre & litteral aussi bien que dans le sens spirituel les choses merveilleuses qui sont ici marquées. Il s'ensuit donc clairement de-là que Jesus-Christ qui est indubitablement l'Auteur de ces merveilles, est veritablement Dieu.

### I I I.

Le quarante cinquième chapitre contient encore un témoignage évident de la Divinité de Jesus-Christ; & le caractere certain de la conversion des Gentils, qui s'y trouve comme dans le précédent, ne souffre pas qu'on l'applique à d'autre qu'à notre Seigneur J. C. unique Auteur de ce grand événement.

*Voici*

Voici ce que dit le Seigneur : l'Egypte avec tous ses travaux, l'Ethiopie avec tout son trafic, & Saba avec ses hommes d'une haute taille, tous ces peuples passeront vers vous, ils seront à vous, ils marcheront après vous, ils viendront les fers aux mains, ils vous adoreront, ils vous prieront avec soumission, en disant : il n'y a qu'en vous que Dieu est, & hors de vous il n'y a point de Dieu : vous êtes véritablement un Dieu caché, le Dieu d'Israël, Sauveur. Les fabricateurs de l'erreur seront tous confondus, ils rougiront de honte, & ils seront convertis de confusion.

A qui tout cela peut-il convenir ? qui a converti tous ces peuples Idolâtres au véritable Dieu ? en qui cette Prophetie s'est-elle enfin jamais accomplie, sinon en Jesus-Christ Auteur de cette conversion, qui a été véritablement un Dieu caché pendant sa vie mortelle, mais qui ensuite a été reconnu par toute la terre pour le véritable Dieu & le Sauveur du monde ? Aussi tous les Peres de l'Eglise reconnoissent que cette Prophetie & toutes les autres que je produis ici, ne peuvent convenir à d'autres qu'à notre Seigneur Jesus-Christ.

## I V.

Le même Prophète Isaïe au chap. LII. parle ainsi :

Voici ce que dit le Seigneur . . . . Il viendra un jour, auquel mon peuple connoîtra mon nom, un jour auquel je dirai : moi qui parlois autrefois, me voici present. Que les pieds de celui

qui annonce & qui prêche la paix sur les montagnes sont beaux ! les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle , qui prêche le salut , qui dit à Sion : votre Dieu va regner ! Alors vos sentinelles se feront entendre , ils élèveront leur voix , ils chanteront ensemble des Cantiques de louanges , parce qu'ils verront de leurs yeux que le Seigneur aura converti Sion . . . .  
Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les Nations ; & toutes les régions de la terre verront le Sauveur que notre Dieu nous doit envoyer.

Que peut-on desirer de plus exprès pour marquer la Divinité du Sauveur que ces paroles : Celui qui parloit autrefois par les Prophètes viendra , & dira , me voici ?

## V.

Je ne produirai plus que le témoignage de deux autres Prophètes avant que de venir au Livre des Pseaumes. Voici comment parle Baruch à la fin du chapitre troisième :

*Baruch.*  
*c. 3. v.*  
*35. &*  
*seq.* Les Etoiles ont pris plaisir à luire pour celui qui les a créées. C'est lui qui est notre Dieu , & nul autre ne subsistera devant lui , si on le compare avec ce qu'il est : c'est lui qui a trouvé toutes les voies de la vraie science ; & qui l'a donnée à Jacob son serviteur , & à Israel son bien-aimé. Après cela il a été vû sur la terre , & il a conversé avec les hommes.

Selon les Peres ce passage doit s'entendre du Fils de Dieu fait Homme ; & on ne peut

lui donner aucun autre sens, qui soit selon la signification propre & naturelle des termes. Apres donc que Dieu s'est manifesté aux Patriarches, & qu'il a donné sa Loi au peuple d'Israel, par un effet incompréhensible de sa bonté il s'est fait homme lui-même, il a vécu & a conversé familièrement parmi les hommes, & leur a donné une Loi beaucoup plus parfaite que la première. L'on parle ici de sa venue comme d'une chose arrivée, à la maniere des Prophètes, qui parlent souvent du futur comme d'un événement passé.

*Fille de Sion, dit le Prophète Zacharie, chantez des Cantiques de louange, & soyez dans la joye, parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur. En ce jour là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, & ils deviendront mon peuple, & j'habiterai au milieu de vous, & vous sçavez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.*

Zachar.  
c. 2. v. 10  
& seq.

Cette Prophetie marque clairement non seulement que l'Auteur de la conversion des peuples idolâtres est véritablement Dieu, mais encore qu'il est une Personne distinguée de celui qui la envoyé, & qui prend le nom de Seigneur des armées, qui est un des noms de Dieu.

## V I.

Le Livre des Pseaumes, qui n'est pas moins Prophetique que ceux qui portent le nom des Prophètes, n'est pas moins non plus rempli de témoignages de la Divinité de Jesus Christ.

Les SS. Peres en produisent un très-grand nombre. Pour moi qui suis contraint par mon dessein d'abreger beaucoup, je me contenterai de deux.

Voici comme il est parlé au Pseaume xlv. qui appartient tout entier à Jesus-Christ :

*Mon cœur a produit une excellente parole.*

*Ps. 44. C'est au Roi Suprême que j'adresse mes ouvrages . . . . Vous surpassez en beauté les enfans des hommes, & une grace admirable est repandue sur vos levres. C'est pour cela que Dieu vous a beni éternellement. Vous qui êtes le Très-puissant, ceignez vous de votre épée sur votre cuisse. Signalez-vous par votre gloire & votre majesté, ayez des succès avantageux, & regnez par le ministère de la verité, de la douceur & de la justice, & votre droite vous fera faire des progrès miraculeux. Vos flèches sont très-aigues, les peuples tomberont sous vous, & elles pénétreront jusqu'au cœur des ennemis du Roi. Votre Trône, ô Dieu ! subsistera éternellement, le Sceptre de votre Règne sera un Sceptre de rectitude & de justice. Vous avez aimé la justice, & haï l'iniquité. C'est à cause de cela, ô Dieu ! que votre Dieu vous a oint d'une huile de joye, d'une maniere plus excellente que tous ceux qui y ont part avec vous . . . . La Reine s'est tenue à votre droite, ayant un habit enrichi d'or, & étant environnée de ses divers ornemens. Ecoutez, ma fille, ouvrez vos yeux, & ayez l'oreille attentive, & oubliez votre peuple & la*

*maison de votre pere ; & le Roi desirera votre beauté, parce qu'il est le Seigneur votre Dieu, & que les peuples l'adoreront, & les filles de Tyr viendront avec leurs présens. Tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prieres . . . . Vous avez engendrez plusieurs enfans pour succéder à vos Peres. Vous les établirez Princes sur toute la terre. Ils se souviendront de votre Nom dans la suite de toutes les races : & c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles.*

Il est certain par le consentement des Peres que tout ce Pseaume appartient à Jesus-Christ, & qu'il doit être entierement expliqué de lui & de son Eglise. Pour en être convaincu, on n'a qu'à jeter les yeux sur les versets où la conversion des peuples idolâtres est marquée tantôt d'une maniere figurée, mais très-intelligible, & tantôt de la maniere la plus simple & la plus litterale. Or personne ne doute & ne peut même douter, que Jesus-Christ ne soit l'Auteur de cette conversion si admirable : on ne peut donc douter qu'il ne soit annoncé dans le Pseaume, & qu'il ne soit le Roi, l'Epoux, le Christ ou l'Oint du Seigneur par excellence, & enfin le Dieu éternel, dont il est ici parlé au verset 8. *votre Trône, ô Dieu ! subsistera éternellement, &c.* & au verset 9. *C'est à cause de cela, ô Dieu ! que votre Dieu vous a oint.*

Je finis cette matiere par le Pseaume c. ix. que je rapporterai tout entier, parce qu'il appartient tout entier à Jesus-Christ, & que son Règne sur toutes les Nations, la puissance de son Empire, son souverain Sacerdoce, & sur-tout sa Divinité & sa Génération éternelle y sont clairement marquées.

Pf. 109.

*Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je reduise vos ennemis à vous servir de marche-pied. Le Seigneur fera sortir de Sion le Sceptre de votre puissance : Regnez au milieu de vos ennemis. Le principe est avec vous au jour de votre puissance. Je vous ai engendré de mon sein au milieu de l'éclat de la Sainteté avant l'étoile du matin. Le Seigneur a juré, & son serment demeurera immuable : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. Le Seigneur est à votre droite : il a brisé les Rois au jour de sa colere. Il exerce ses jugemens au milieu des Nations : il remplira tout de la ruine de ses ennemis : il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre de personnes. Il boira l'eau du torrent dans le chemin, & c'est pour cela qu'il élèvera sa tête.*

Tous les Peres ont expliqué ce Pseaume de Jesus Christ : Tous l'ont produit pour prouver sa Divinité à l'exemple de Jesus-Christ même. En effet David ne pouvoit donner le nom de Seigneur qu'à son Dieu, puisqu'il ne connoissoit sur la terre aucune puis-

Matth.

22. v. 44

ance au dessus de lui. D'ailleurs il n'y a qu'un Dieu qui puisse être engendré de Dieu avant le tems.



## C H A P I T R E I V.

### *Propheties touchant les Mysteres de Jesus-Christ.*

#### I.

#### Sa Conception & sa Naissance d'une Vierge.

**L**E Prophète Isaïe après avoir annoncé par l'ordre de Dieu au Roi Achaz , un événement particulier qui devoit arriver bientôt , afin que ce Prince & tout le Peuple en ayant vû l'accomplissement , ne pût point douter de celui qu'il alloit lui prédire , quoiqu'il ne dût s'accomplir que long-tems après , il lui ajoûta en adressant sa parole à toute la Maison de David: *Econtez donc maison de David , ne vous suffit-il pas de laisser la patience des hommes , sans laisser encore celle de mon Dieu. C'est-pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un prodige. Une Vierge concevra , & elle enfantera un Fils , qui sera appelé Emmanuel , qui signifie Dieu avec nous , c'est-à-dire , Dieu uni personnellement à la nature humaine.*

*Isa. c. 7.  
v. 13.*

Le même Prophète dans le chapitre neuvième parle encore du même enfant & du même Emmanuel en ces termes :

40 *La verité de la Religion*

*Un petit Enfant nous est né, & un Fils nous a été donné. Il portera sur son épaule la marque de sa Principauté, & il sera appelé l'admirable, le Conseiller, Dieu, le Pere du siècle futur, le Prince de la paix. Son Empire s'étendra de plus en plus, & la paix qu'il établira n'aura point de fin. Il s'assemblera sur le trône de David, & il possèdera son Royaume pour l'affermir & le fortifier dans l'équité & dans la justice, depuis ce tems jusqu'à jamais.*

Ces deux Prophéties si magnifiques ne peuvent convenir qu'à Jesus-Christ. Il est lui seul Emmanuel, vrai Dieu & vrai Homme, l'Ange du grand Conseil, Dieu, Pere du siècle futur, Prince de la paix, dont l'Empire plein de justice & d'équité s'étendra & se fortifiera toujours de plus en plus pour ne finir jamais. Toutes les chicanes que les Juifs & les incrédules peuvent faire, & toutes les disputes des critiques sur la signification de quelques termes de ces Prophéties, ne pourront jamais obscurcir des caracteres si grands, si lumineux & si évidens, à l'éclat desquels il faut que toutes les difficultez & tous les doutes disparoissent.

I I.

**Il doit naître de la Famille de David.**

Le Prophète Isaïe l'enseigne en termes allegoriques, mais très-aïsez à entendre :

*Il sortira un rejetton de la tige de Jessé (Pere*

de David) & une fleur naîtra de sa racine ;  
& l'esprit du Seigneur se reposera sur lui , l'es-  
prit de sagesse & d'intelligence , l'esprit de con-  
seil & de force , l'esprit de science & de pieté . . .  
Le loup habitera avec l'agneau , le léopard  
se couchera auprès du chevreau , le veau , le  
lion & la brebis demeureront ensemble , & un  
petit enfant les conduira tous . . . En ce jour là  
le rejetton de Jessé sera exposé comme un étend-  
ard devant tous les peuples , les Nations vien-  
dront lui offrir leurs prieres , & son sepulchre  
sera glorieux.

Ces dernières paroles suffisent pour nous  
obliger de reconnoître que cette Prophétie ,  
& tout le chapitre même d'où elle a été tirée ,  
doit être nécessairement expliquée de Jesus-  
Christ ; puisqu'on ne peut dire que de lui  
seul qu'il a été exposé comme un étendard  
devant tous les peuples , que les Nations au-  
paravant idolâtres l'ont reconnu pour leur  
Dieu , & sont venues lui offrir leurs prieres ,  
& qu'enfin son Sépulcre même est devenu  
glorieux : choses si évidentes encore aujour-  
d'hui , que les plus incrédules ne peuvent les  
nier. Elles nous font voir en même tems ce  
qu'il faut entendre par ces paroles allégori-  
ques qui précèdent , *le loup habitera avec  
l'agneau , &c.* Et qui ne marquent rien autre  
chose , sinon que les mœurs des nations les  
plus ferores s'adouciront par leur conver-  
sion à la Foi de Jesus-Christ , & par leur en-

trée dans l'Eglise Catholique, qui les conduira par ses Pasteurs avec une facilité surprenante, ni plus, ni moins que les anciens Fidèles auxquels elles seront unies, & avec qui elles composeront le même troupeau.

## I I I.

## Le Lieu de sa Naissance.

Le Prophète Michée l'a marqué clairement par ces paroles :

Mich.  
F. 5.

*Vous allez être pillée, ô ville de voleurs ! (Jerusalem) ils vous assiègeront de toutes parts : ils leveront la verge sur le Prince d'Israel, & le frapperont sur la joue. Et vous Bethléem appelée Ephrata, vous êtes petite entre les Villes de Juda; mais c'est de vous que sortira celui qui doit regner dans Israel, & dont la generation est dès le commencement, dès l'éternité. C'est pour cela que Dieu laissera les siens jusqu'au tems où celle qui doit enfanter enfantera; & ceux de ses freres qui seront restez se convertiront, & se joindront aux enfans d'Israel. Il demeurera ferme, & il paîtra son Troupeau dans la force du Seigneur son Dieu, & les peuples seront convertis, parce que sa grandeur éclatera jusqu'aux extremités du monde. C'est lui qui sera notre paix.*

Combien de caracteres éclatans dans cette Prophetie, qui font connoître manifestement notre Seigneur Jesus Christ, & qui ne permettent pas qu'on attribue cette Prophetie à

aucun autre ? Il y est dit qu'un Roi d'Israël doit sortir de Béthléem, & que sa generation est dès l'éternité. Voilà le lieu de la naissance temporelle de Jesus-Christ, & sa génération éternelle en qualité de Fils de Dieu clairement marqués. Il y est dit qu'il paîtra son Troupeau dans la force du Seigneur son Dieu. Son Troupeau c'est l'Eglise Catholique, dont la perpétuité, la fermeté & la force invincible viennent de celui qui la gouverne, & qui est tous les jours avec ses Pasteurs jusqu'à la fin des siècles. Il y est dit que sa grandeur éclatera jusqu'aux extrémités du monde : Voilà l'étendue de l'Eglise de Jesus-Christ, qui étant répandue dans toutes les parties du monde fait éclater sa gloire jusqu'aux extrémités de la terre. Il y est dit que ceux de ses freres qui seront restez se convertiront. C'est le petit nombre des Juifs fidèles qui ont échappé à la ruine de toute la nation Juive, en s'attachant dès le commencement au Sauveur du monde. Enfin il y est dit que les peuples seront convertis : C'est le caractère éclatant de la conversion des nations idolâtres, qui est incontestablement l'ouvrage de Jesus-Christ : Caractere qui quand il seroit seul, suffiroit pour nous faire reconnoître le Sauveur du monde dans toute cette Prophetie, & pour lui en attribuer toutes les parties, quand même on trouveroit de l'obscurité en quelques-unes.

## La Prédication de Jesus-Christ.

Isa.  
c. 61.

L'Esprit du Seigneur, dit Isaïe parlant au Nom du Messie, s'est reposé sur moi, parce que le Seigneur m'a rempli de son onction: il m'a envoyé annoncer sa parole à ceux qui sont doux, pour guerir ceux qui ont le cœur brisé; pour prêcher la grace aux captifs, & la liberté à ceux qui sont dans les chaînes; pour publier l'année de la reconciliation du Seigneur, & le jour de la vengeance de notre Dieu; pour consoler ceux qui pleurent, &c.

Luc. c. 4.  
v. 21.

Jesus Christ a assuré lui-même que ces paroles étoient accomplies en lui. Le reste du chapitre ne peut convenir qu'à l'Eglise Chretienne, dont Jesus-Christ est l'Auteur & le Chef. Ainsi tout le chapitre appartient à Jesus-Christ & à son Eglise.

## V.

## Ses Miracles.

Isa.  
c. 35.  
v. 6.

Dieu viendra lui-même, dit Isaïe, & il vous sauvera. Alors les yeux des aveugles verront le jour, & les oreilles des sourds seront ouvertes; le boiteux bondira comme le cerf, & la langue des muets sera déliée. On doit entendre par là toutes sortes de miracles, la guerison de toutes sortes de maladies, la resurrection des morts, la délivrance des possédez. Car l'Ecriture se sert souvent de la figure, par laquelle on met l'espece pour signifier le genre, & toutes les especes qu'il contient.

## V I.

Son Entrée dans Jerusalem , & sa Pauvreté,

*Fille de Sion , s'écrie le Prophète Zacharie ,  
soyez comblée de joye : fille de Jerusalem , poussez  
des cris d'allegresse. Voici votre Roi qui vient  
à vous , ce Roi juste qui est le Sauveur. Il est  
pauvre , il est monté sur une anesse , & sur le  
poulain de l'anesse. J'exterminerai les chariots  
d'Ephraïm , & les chevaux de Jerusalem , &  
les arcs dont on se sert à la guerre seront rom-  
pus. Il annoncera la paix aux nations , & sa  
puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'au-  
tre , & depuis le fleuve jusqu'aux extremités  
du monde.*

Zach. c.  
9. v. 9.  
& seq.

Cette Prophétie ne peut regarder que  
Jesus-Christ , puisqu'il est le seul Sauveur des  
Nations , que c'est lui seul qui les a reconci-  
liées à Dieu , & qui par leur conversion s'est  
formé un Empire aussi vaste que le monde , je  
veux dire l'Eglise Catholique.

## V I I.

## La Passion de Jesus-Christ.

Le Pseaume vingt-unième est une descrip-  
tion des humiliations , des souffrances , & du  
supplice de Jesus-Christ ; ensuite du fruit de  
sa Passion , qui est la conversion des Nations  
idolâtres , caractere qui seul fait voir que tout  
ce Pseaume n'appartient qu'à Jesus-Christ,  
qui se l'est approprié , en le citant sur la  
Croix. En voici les principaux versets.

O Dieu ! ô mon Dieu ! jettez sur moi vos regards : pourquoi m'avez-vous abandonné à un déluge de maux ? Les pechez des hommes dont je me suis chargé, & qui par là sont devenus les miens quant à l'expiation que j'en dois faire, sont cause que le salut est bien éloigné de moi . . . . Pour moi je suis traité comme un ver de terre, & non comme un homme : je suis l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple. Ceux qui me voyoient se sont tous moquez de moi : ils en parloient avec outrage, & ils m'insultoient en remuant la tête. Il a esperé au Seigneur, disoient-ils ; que le Seigneur le delivre maintenant, qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime . . . . Je me suis repandu comme l'eau, & tous mes os se sont deplacé. Mon Cœur au milieu de mes entrailles, a été semblable à la cire qui se fond . . . . un grand nombre de chiens m'ont environné. Une assemblée de personnes remplies de malice m'a assiegé. Ils ont percé mes mains & mes pieds ; & ils ont compté tous mes os. Ils se sont appliquez à me regarder & à me considerer : Ils ont partagé entr'eux mes habits, & ils ont jetté le sort sur ma robe. Mais pour vous, Seigneur, n'éloignez point votre assistance de moi : appliquez-vous à me défendre . . . . Je ferai connoître votre nom à mes freres : je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée . . . . Les pauvres mangeront, & ils seront rassasiez : & ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront : leurs cœurs vivront dans toute

*l'éternité. La terre dans toute son étendue se souviendra de ces choses, c'est-à-dire de la Passion du Sauveur, & se convertira. Et tous les divers peuples des nations seront dans l'adoration en sa présence : parce que le règne & la souveraineté est au Seigneur, & que c'est lui qui regnera sur les nations. Tous ceux qui se sont engraissez des biens de la terre ont mangé & ont adoré : Tous ceux qui descendent dans la Terre, tomberont en sa présence. Et mon ame vivra pour lui, & ma race le servira. La posterité qui doit venir sera déclarée appartenir au Seigneur, & les Cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître dans la suite, au peuple qui a été fait par le Seigneur.*

Comme il y a des choses claires & manifestes dans ce Pseaume, il y en a aussi d'obscures & de métaphoriques. Mais qui peut douter qu'on ne doive expliquer celles-ci par celles-là, & que celles qui sont claires ne doivent déterminer les sens auquel il faut prendre celles qui sont obscures ? C'est la remarque judicieuse que fait S. Augustin sur tous les Pseaumes en general, & en particulier sur celui dont il s'agit. Ainsi dit ce saint Docteur, dans celui-ci où le Prophète expose les humiliations & les souffrances du Sauveur, il y est introduit lui-même, disant : *Ils ont percé mes mains & mes pieds : ils ont compté tous mes os. Ils se sont appliquez à me regarder & à me considérer. Il est visi-*

*L. 17.  
de Civit.  
c. 17.*

„ ble que par ces paroles le Prophète décrit  
 „ un Corps étendu sur une Croix, les pieds  
 „ & les mains percez de cloux, & donné ainsi  
 „ en spectacle à tous ceux qui le regardent.  
 „ Il ajoute encore: *ils ont partagé mes habits,*  
 „ *& ils ont jetté ma robe au sort.* Et c'est ce  
 „ que l'Histoire Evangelique rapporte être  
 „ arrivé en effet, comme il est ici prédit. Il  
 „ est donc certain que pour bien entendre ce  
 „ qu'il y a d'obscur dans tout le reste de ce  
 „ Pseaume, il faut que l'explication que l'on  
 „ en donne s'accorde entierement avec ces  
 „ endroits si manifestes. D'autant plus que  
 „ l'on voit accompli par toute la terre, &  
 „ que nous avons devant les yeux comme  
 „ choses presentes, ce qui est rapporté peu  
 „ après dans ce Pseaume & prédit depuis  
 „ long-tems: *La terre dans toute son étendue*  
 „ *se souviendra de ces choses, & se convertira*  
 „ *au Seigneur: & toutes les nations idolâtres*  
 „ *seront dans l'adoration en sa presence, parce*  
 „ *que l'Empire appartient au Seigneur, & qu'il*  
 „ *regnera sur tous les Gentils.*

C'est ainsi que par le grand caractere de la  
 conversion du monde, S. Augustin fait voir  
 qu'il n'y a pas un seul verset dans ce Pseaume,  
 qui ne doive être rapporté au Sauveur. Et  
 c'est l'excellente méthode dont il se sert par  
 tout pour entendre les Divines Ecritures, &  
 pour y faire reconnoître indubitablement  
 Jesus-Christ & son Eglise.

Le Pseaume soixante-huitième est encore une description Prophétique de la Passion de Jesus-Christ, enforte que plusieurs versets pris dans la signification propre & naturelle des termes ne peuvent convenir qu'à lui.

Le Prophète Isaie a aussi prédit les souffrances & la mort du Sauveur du monde dans le chapitre cinquante-troisième, que je vais rapporter ici tout entier.

*Qui a crû à notre parole, & à qui le bras du Seigneur a-t'il été revelé ? il s'éleva comme un arbrisseau & comme un rejetton qui sort d'une terre sèche. Il est sans beauté & sans éclat. Nous l'avons vû, & il n'avoit rien qui attirât l'œil, & nous l'avons méconnu. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui sçait ce que c'est de souffrir. Son visage étoit comme caché. Il paroissoit méprisable, & nous ne l'avons point reconnu. Il a pris veritablement nos langueurs sur lui, & il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu & humilié. Il a été veritablement percé de playes pour nos iniquitez : il a été brisé pour nos crimes. Le chatiment qui devoit nous procurer la paix est tombé sur lui, & nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous nous étions tous égarez comme des brebis errantes : chacun s'étoit détourné pour suivre sa propre voye : Et Dieu l'a chargé lui seul de l'iniquité de nous*

Isa.  
c. 53.

tous. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu. Il n'a point ouvert la bouche. Il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger : il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celui qui le tond. Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des Juges. Qui racontera sa generation ? Car il a été retranché de la terre des vivans. Je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple. Il livrera les impies pour sa sepulture & les riches pour sa mort ; parce qu'il n'a point commis d'iniquité, & que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche. Mais le Seigneur l'a voulu briser dans son infirmité. S'il livre son ame pour le peché, il verra sa race durer long-tems, & la volonté de Dieu s'excutera heureusement par sa conduite. Il verra le fruit de ce que son ame aura souffert, & il en sera rassasié. Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes, & il portera sur lui leurs iniquitez. C'est pourquoi je lui donnerai pour partage une grande multitude de personnes, & il distribuera les dépoilles des forts, parce qu'il a livré son ame à la mort, & qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a porté les pechez de plusieurs, & qu'il a prié pour les violateurs de la loi.

Toute cette Prophetie, dont les Evangelistes aussi bien que S. Pierre & S. Paul citent des versets qu'ils appliquent à Jesus-Christ,

ne peut en effet convenir qu'à lui. C'est le sentiment unanime des SS. Peres. Pour en être convaincu, il ne faut que faire attention à l'expiation des pechez, à la redemption des hommes, à la conversion des peuples idolâtres, qui y sont clairement marquées comme étant le fruit de sa Passion & de sa Mort.

## V I I I.

La Resurrection de Jesus-Christ est clairement exprimée par ces paroles du Pseaume quinzième :

*Mon cœur s'est réjoui, & ma langue a chanté des cantiques de joie, & de plus ma chair même se reposera dans l'esperance. Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & ne souffrirez point que votre Saint soit sujet à la corruption.*

Ps. 15.

v. 9. &amp;

seq.

Ces paroles entendues dans la signification propre & naturelle ne conviennent qu'au Sauveur, & expriment clairement sa glorieuse Resurrection, comme l'enseignent tous les Peres après les Apôtres. Car comme remarque S. Pierre, David ne parloit pas ici de lui-même, mais au nom du Messie; puisque ce Roi tout saint qu'il étoit a éprouvé la corruption : Son tombeau étoit connu : on ne doutoit pas que son corps n'y fut réduit à l'état des autres corps. Le Corps sacré du Sauveur, qui étoit le Sanctuaire de la Divinité, à laquelle il a toujours été uni substantiellement, ne devoit rien éprouver de semblable :

Act. c. 2.

v. 25. &amp;

seq.

Il devoit être réuni à sa sainte ame avant la Résurrection generale , afin que Jesus-Christ entrat en possession de toute la gloire qui lui étoit dûe.

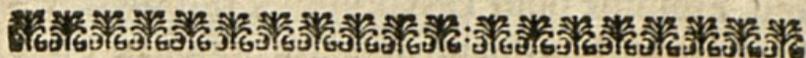
## I X.

La Mission des Apôtres avant son Ascension n'est pas moins clairement prédite au chapitre soixante-sixième d'Isaie.

Isa.  
c. 66.  
v. 19.

*J'éleverai un étendard parmi vous , & j'enverrai ceux d'entre eux qui auront été sauvés , vers les nations , dans les mers , dans l'Afrique , chez les Lydiens , ces peuples armez de flèches , dans l'Italie , dans la Grece , dans les Isles les plus reculées , vers ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi , & qui n'ont point vû ma gloire. Ils annonceront ma gloire aux Gentils.*

Ces hommes sauvez de la ruine de la nation Juive sont les Apôtres & les Disciples de Jesus-Christ , qui prêchant par tout l'Evangile du Royaume des Cieux & Jesus-Christ crucifié , ont converti une infinité de peuples dans toutes les parties du monde connu , & les ont amenez dans l'Eglise Chretienne signifié par Jerusalem , comme un present agréable au Seigneur. Toute la suite du chapitre marque avec la plus grande évidence la vocation des Gentils à la vraie Foi.



## C H A P I T R E V.

*Propheties qui regardent l'Eglise  
Catholique.*

**L'**Eglise Chretienne-Catholique, qui est  
Incontestablement l'ouvrage de Jesus-  
Christ, a été formée ( comme tout le monde  
sçait ) par la conversion des peuples idolâtres,  
& par le petit nombre de Juifs fidèles qui  
reconnurent Jesus-Christ pour le Messie  
promis dans les divines Ecritures. C'est de  
cette multitude de peuples idolâtres conver-  
tis, & de ce petit nombre de Juifs fidèles  
sauvez de la ruine generale de la nation que  
le Sauveur du monde a composé son Eglise  
ou son Royaume spirituel, qui s'étant éten-  
du dès les premiers siècles avec une rapidité  
étonnante jusqu'aux extremitez du monde,  
malgré toutes les puissances de la terre & de  
l'enfer, subsiste encore aujourd'hui dans tou-  
te sa splendeur, & subsistera dans tout le  
monde jusqu'à la fin des siècles.

Si donc cet événement le plus grand sans  
contredit qui ait jamais paru sur la terre, a  
été prédit plusieurs siècles avant la naissance  
de son divin Auteur; s'il a été prédit en même  
tems ( comme on l'a vû ) que l'Auteur de  
ce grand ouvrage seroit Dieu, Fils de Dieu

fait Homme pour l'accomplir ; qui osera hé-  
 siter un seul moment de le reconnoître pour  
 tel & de se soumettre aux loix de son Empire ,  
 afin d'obtenir les recompenses qu'il promet à  
 ses fidèles serviteurs , & d'éviter les chatimens  
 terribles dont il menace les incrédules & les  
 rebelles ? Or c'est ce que nous allons voir  
 prédit de la maniere du monde la plus claire  
 dans un grand nombre de Prophéties , com-  
 me nous le voyons accompli par toute la ter-  
 re de la maniere la plus évidente.

Mais auparavant il faut se rappeler le sou-  
 venir de ce que c'étoit que l'idolâtrie , que  
 S. Augustin appelle avec raison la folie uni-  
 verselle du genre humain , dans quels pro-  
 digieux égaremens elle avoit entraîné toutes  
 les nations de la terre à la réserve du peuple  
 Hébreux , jusqu'à leur faire adorer comme  
 autant de dieux les hommes les plus scélérats ,  
 les démons , l'or , l'argent , le bronze , la  
 pierre & le bois figurez en idoles , les astres ,  
 les animaux , les plantes , les fleuves , les vices  
 mêmes. De là quel débordement affreux de  
 vices & de crimes qui inondoit toute la ter-  
 re ? Les nations mêmes les plus éclairées &  
 les plus polies étoient plongées dans les de-  
 fordres & les infamies les plus visiblement  
 opposées à toutes les lumieres de la raison.  
 C'est ainsi que le démon se joüoit cruelle-  
 ment des hommes qu'il avoit séduits , en les  
 précipitant dans les plus honteux égaremens.

Tel étoit l'état où l'idolâtrie avoit réduit le monde entier, lorsque dès les premiers tems de cette idolâtrie qui a duré deux mille ans, & dont Jesus-Christ seul nous a délivrés par son heureux avènement, Dieu promit au saint Patriarche Abraham qu'il feroit naître de sa posterité le Libérateur du genre humain.

Sortez, lui dit Dieu, de votre pays, de votre parenté, & de la nation de votre pere, Genes. c. 12. & venez en la terre que je vous montrerai. Je ferai sortir de vous un grand peuple; je vous benirai; je rendrai votre nom célèbre, & vous serez beni.... Et tous les peuples de la terre seront benis en vous. Ensuite Dieu ayant résolu de punir les Villes infâmes de Sodome & de Gomorrhe, & étant sur le point de le faire, dit encore: Genes. c. 18. v. 17. & 18. Pourrois-je cacher à Abraham ce que je dois faire, puisqu'il doit être le chef d'un peuple très-grand, & que toutes les nations de la terre seront benies en lui? Enfin Dieu après avoir éprouvé la fidélité de son Serviteur par le commandement qu'il lui fit de sacrifier son Fils Isaac, lui dit encore: Genes. c. 22. v. 16. Je jure par moi-même, que puisque vous avez fait cette action, & que pour m'obéir vous n'avez point épargné votre fils unique, je vous benirai, & je multiplierai votre race comme les étoiles du Ciel, & comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Votre posterité possèdera les Villes de ses ennemis: & toutes les nations de la terre

38 *La verité de la Religion*  
*seront benies dans celui qui sortira de vous,*  
*parce que vous avez obéi à ma voix.*

L. 16.  
de Civit.  
c. 29.

Il est aisé de distinguer avec S. Augustin, dans ces trois passages deux différentes promesses faites au Patriarche Abraham. La première regarde le peuple Juif, dont il devoit être le pere selon la chair, & qui devoit se multiplier extrêmement. La seconde regarde toutes les nations de la terre, dont il devoit être le pere selon la foi, & qui devoient être benies en celui qui devoit sortir de lui. Mais pourquoi ces deux promesses si différentes faites en même tems ? c'est que la coutume des Ecritures saintes, dit S. Chrysostome, est de joindre ensemble deux Propheties, l'une particuliere qui devoit s'accomplir bien-tôt, l'autre generale qui ne devoit avoir son accomplissement que long-tems après la première ; afin que ceux qui veroient l'accomplissement de la première, ne pussent point douter de l'accomplissement de la seconde qu'ils devoient croire.

In cap. 7.  
Isa. 5.  
Hom. 2.  
in cap. 3.  
Matth.

Or qui peut douter que ces benedictions promises à Abraham & qui regardent toutes les nations de la terre, ne conviennent uniquement à Jesus-Christ ? y en a-t'il un autre qui soit sorti d'Abraam, & de qui l'on puisse dire que toutes les nations ont été benies en lui ? y en a-t'il un autre qui ait délivré les nations de la terre des ténèbres affreuses de l'idolâtrie où elles étoient plongées, pour

leur donner la connoissance du vrai Dieu & de son Culte , & pour leur procurer tous les vrais biens qui sont ceux de la grace & de la gloire ?

Les Pseaumes sont remplis de Propheties touchant l'Eglise Chretienne , composées sur tout des nations idolâtres converties au vrai Dieu par la Grace & la Foi de Jesus-Christ.

*Pourquoi les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit , & les peuples ont-ils formé de vains desseins ? les Rois de la terre se sont opposés , & les Princes se sont assemblez contre le Seigneur & contre son Christ . . . Le Seigneur m'a dit : vous êtes mon fils , je vous ai engendré aujourd'hui. Demandez-moi , & je vous donnerai les nations pour heritage , & j'étendrai votre possession jusqu'aux extremités de la terre.*

Ps. 2.

Qui peut ne pas reconnoître dans le commencement de ce Pseaume , les efforts que les nations idolâtres ont faits pour s'opposer à l'établissement de l'Eglise de Jesus-Christ, leurs soulèvements contre les premiers Chrétiens , les persecutions cruelles que les Empereurs , les Rois & les Princes de la terre ont suscitées contre le Christianisme pour l'exterminer dans sa naissance , & qui ont produit une multitude innombrable de Martyrs ? Quel autre que Jesus-Christ a eû les nations idolâtres pour heritage , & a étendu son Empire jusqu'aux extremités de la terre ?

Le Roi David dans le Pſeume LXXI dit du Meſſie :

*Pſ. 71.  
v. 80.* Il regnera depuis une mer juſqu'à une autre mer, & depuis le fleuve juſqu'aux extremitez de la terre. Les Ethiopiens ſe proſterneront devant lui, & ſes ennemis baiſeront la terre. Les Rois de Tarſe & des Iſles lui offriront des preſens. Les Rois de l'Arabie & de Saba lui apporteront des dons. Tous les Rois de la terre l'adoreront : toutes les nations lui ſeront ſubjetties. ... Que ſon nom ſoit beni dans tous les ſiècles : ſon nom ſubſiſte avant le ſoleil. Et tous les peuples de la terre ſeront benis en lui, toutes les nations rendront gloire à ſa Grandeur.

*Pſ. 85.  
v. 8.* Toutes les nations que vous avez créées, viendront ſe proſterner devant vous, Seigneur, & vous adorer, dit encore le même Prophete, & elles rendront gloire à votre nom : parce que vous êtes vraiment grand, que vous faites des prodiges, & que vous ſeul êtes Dieu.

Je ſerois infini ſi je voulois rapporter toutes les Propheties contenues dans les Pſeaumes touchant l'établiſſement & l'étenduë de l'E-gliſe de Jeſus-Chriſt. Les Livres des Prophetes en contiennent encore un grand nombre. Car (comme remarquent les SS. Peres) Dieu n'avoit pas donné des Prophetes aux Hébreux précifément pour les inſtruire ſur leurs affaires particulieres & ſur celles de leur Republique, & les détourner par-là des faux oracles du Paganisme ; mais beaucoup plus

pour leur annoncer les prodiges qu'il devoit operer dans la suite des siècles pour la conversion & la sanctification de l'Univers, & leur promettre le Sauveur de toutes les nations, dans lequel ils devoient mettre leur esperance. Aussi la redemption du genre humain par Jesus-Christ, & la conversion du monde sont le principal objet que les Prophetes avoient continuellement devant les yeux, & à quoi ils rapportoient tous leurs discours. Je ne produirai qu'un petit nombre de leurs Propheties touchant la conversion des nations idolâtres & l'étendue de l'Eglise Chretienne, mais qui suffira bien pour le dessein que je me propose.

Le seul Isaïe nous en fournit assez pour contenter les esprits les plus difficiles & les plus incrédules. Voici quelques extraits des chapitres 2. 54. & 60.

*Dans les derniers tems la montagne sur laquelle se bâtera la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, & elle s'élevera au dessus des collines. Toutes les nations y accourront en foule, & plusieurs peuples y viendront en disant : allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies, & nous marcherons dans ses sentiers, parce que la Loi sortira de Sion, & la parole du Seigneur de Jerusalem.*

Isa. c. 2.  
v. 2. &  
seq.

La maison du Seigneur bâtie sur cette haute

montagne c'est l'Eglise Chretienne fondée sur la Foi en Jesus-Christ, laquelle a été formée sur la montagne de Sion, où la Loi Evangelique a été publiée le jour de la Pentecôte par S. Pierre, qui convertit trois mille personnes: ce qui fut le commencement de l'Eglise.

Isa.  
c. 54.

Rejoissez-vous, sterile qui n'enfantiez pas, chantez des cantiques de louanges, & poussez des cris de joie, vous qui n'avez point d'enfans, parce que celle qui étoit abandonnée, a maintenant plus d'enfans que celle qui avoit un mari, dit le Seigneur. Prenez un lieu plus grand pour dresser vos tentes. Vous vous étendrez à droite & à gauche. Votre posterité aura les nations pour heritage, & elle habitera les Villes desertes. Ne craignez point, vous ne serez point confondue, vous ne rougirez point. Il ne vous restera point de sujet de honte; parce que vous oublierez la confusion de votre jeunesse, & vous perdrez le souvenir de l'opprobre de votre veuvage. Car celui qui vous a créée vous dominera: Son nom est le Seigneur des armées; & le Saint d'Israel qui vous rachetera, s'appellera le Dieu de la terre, &c.

Qui pourroit méconnoître la Gentilité sous la figure de cette femme sterile & abandonnée, qui n'engendrait aucun enfant à Dieu; mais qui étant ensuite convertie à la Foi de Jesus-Christ, a formé l'Eglise Chretienne, s'est étendue de tout côté, & a toutes les na-

tions pour heritage? Mais sa perpétuité invincible n'est pas moins clairement marquée que son étendue, par ces paroles: *Ne craignez point, vous ne serez point confondue, vous ne rougirez point.*

*Levez-vous, Jérusalem, recevez la lumière: car voilà que votre lumière est venue, & que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Oui, les tenebres couvriront la terre, & une nuit sombre environnera les peuples: mais le Seigneur se levera sur vous, & l'on verra sa gloire éclater au milieu de vous. Les nations marcheront à la faveur de votre lumière, & les Rois à la splendeur qui se levera sur vous. Levez vos yeux, regardez autour de vous: tous ceux que vous voyez assemblez ici, viennent pour vous. Vos fils viendront de bien loin, & vos filles viendront vous trouver de tous côtez. Alors vous verrez cette affluence de peuples: votre cœur s'étonnera & se dilatera de joie, lorsque vous serez comblée des richesses de la mer, & que tout ce qu'il y a de grand dans les nations viendra se donner à vous.... Les isles m'attendent, & il y a long-tems que les vaisseaux sont prêts sur la mer pour faire venir vos enfans de loin, pour apporter avec eux leur argent & leur or, & le consacrer au nom du Seigneur votre Dieu, & du Saint d'Israel qui vous a glorifié. Les enfans des étrangers bâtiront vos murailles, & leurs Rois vous rendront service.... Vos portes seront toujours*

Isa.  
c. 60. 1

*ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on vous apporte les richesses des nations, & qu'on vous amene leurs Rois . . . . Les enfans de ceux qui vous avoient humilié, viendront se prosterner devant vous, & tous ceux qui vous décrioient, adoreront les traces de vos pas, & vous appelleront la Cité du Seigneur. Je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais, & dans une joie qui durera dans la succession de tous les âges. Vous sucerez le lait des nations, vous serez nourrie de la mammelle des Rois : & vous connoîtrez que je suis le Seigneur qui vous salue, & le fort d'Israel qui vous rachete, &c.*

Il n'y a rien dans ces Prophéties qui puisse arrêter une personne un peu attentive & médiocrement instruite de la maniere dont l'Eglise s'est étendue de Jerusalem où elle a pris naissance, jusqu'aux extremitez de la terre, avec une gloire qui surpasse incomparablement celle des plus illustres Empires : Et il n'est pas nécessaire d'avertir que rien de ce qui est dit ici, ne peut convenir à la Synagogue ; puisque loin de posséder quoi que ce soit de cette grandeur & de cette gloire, elle est depuis dix-sept siècles dans l'esclavage le plus miserable. D'ailleurs l'on voit que tout ce qui est énoncé dans ces Prophéties, se réduit à la conversion du monde, qui est indubitablement l'ouvrage de Jesus-Christ & de son Eglise.

Comme il est dit en particulier dans ces

Propheties que les Rois seront les nourriciers de l'Eglise, qu'ils la serviront, qu'ils la combleront de richesses & de bienfaits; pour se convaincre de cette particularité, il n'y a qu'à se rappeler le souvenir de tout ce que les Empereurs, les Rois & les Princes Chretiens ont fait en faveur de l'Eglise, les privileges qu'ils lui ont accordez, & de cette multitude presque infinie d'Eglises, d'Hopitaux, de Monasteres & d'Evêchez qu'ils ont fondez dans toutes les parties du monde.

J'ajouterai encore deux ou trois autres Prophetes pour finir cette matiere.

*Seigneur, s'écrie Jeremie, qui êtes ma force, mon appui & mon refuge au jour de l'affliction; les nations viendront à vous des extrémités de la terre, & elles diront: il est vrai que nos Peres n'ont possédé que le mensonge, & qu'un néant qui leur a été inutile. Comment un homme se feroit-il lui-même des dieux? Et certainement ce ne sont pas des dieux. C'est donc maintenant que je vais leur faire voir que ma Main est toute-puissante, & ils sçauront que mon Nom propre est le Seigneur.*

Jeremi  
c. 16.  
v. 19.

Enfin le Prophete Daniel parlant du Royaume de Jesus-Christ, qui est l'Eglise Catholique, dit:

*Le Dieu du Ciel suscitera un Royaume qui ne sera jamais renversé, qui ne passera point à un autre Peuple, qui renversera & reduira en*

Daniel.  
cap. 2.  
v. 44. &  
45.

*poudre tous ces Royaumes, & qui subsistera*

éternellement : Selon que vous avez vû que la pierre qui avoit été arrachée de la montagne sans la main d'aucun homme , a brisé l'argile , le fer , l'airain & l'or. Le Prophète avoit dit auparavant , que cette pierre devint une grande montagne qui remplit toute la terre. Et au chapitre septieme il dit : *Je considerois ces choses dans une vision de nuit , & je vis comme le Fils de l'Homme qui venoit avec les nuées du Ciel , & qui s'avança jusqu'à l'ancien des jours : ils se presenterent devant lui. Et il lui donna la puissance , l'honneur , & le Roiaume : Et tous les peuples & toutes les tribus , & toutes les langues le serviront. Sa puissance est une puissance éternelle , qui ne lui sera point ôtée , & son Royaume ne sera jamais détruit.*

Qui ne voit que cette pierre arrachée de la montagne sans la main de l'homme , & qui devient une grande montagne qui remplit toute la terre , ne peut signifier que le Sauveur du monde , qui étant né d'une Vierge sans l'aide d'aucun homme , & ayant détruit l'idolâtrie qui regnoit par tout , a rempli toute la terre des merveilles de sa puissance , de sa doctrine , & de la multitude de ses adorateurs ? qui ne voit que ce Royaume qui ne doit point avoir de fin , & qui renferme dans toute son étendue tous les peuples , toutes les tribus , & toutes les langues , n'est autre que l'Eglise de Jesus-Christ , laquelle s'étend en effet par tout le monde , & qui n'aura jamais

de

v. 35.

c. 7.

v. 13. &amp;

#4.

de fin ; puisqu'après avoir combattu sur la terre , elle doit selon sa plus excellente partie triompher éternellement dans le Ciel avec son Chef & son Roi ? Je ne puis omettre ici la Prophetie de Malachie , quoique je l'aie déjà citée ailleurs , parce qu'on ne peut exprimer plus clairement l'étendue de l'Eglise Chretienne.

*Mon affection n'est point en vous , dit le Seigneur des armées , & je ne recevrai point de presens de votre main. Car depuis l'orient jusqu'à l'occident mon Nom est grand parmi les nations : & l'on me sacrifie en tout lieu , & l'on offre à mon Nom une oblation toute pure ; parce que mon Nom est grand parmi les nations , dit le Seigneur des armées.*

Malach.

c. 1.

v. 11a

Je pourrois produire un plus grand nombre de Propheties touchant la conversion du monde au veritable Dieu & l'étendue de l'Eglise Chretienne. Mais celles que j'ai rapportées , sont plus que suffisantes pour convaincre tout homme raisonnable , sur tout s'il veut faire attention à l'évenement , & à la maniere dont il a été prédit. Pour l'évenement , c'est sans contredit le plus grand & le plus admirable que l'on ait jamais vû. Les établissemens des Empires les plus fameux n'ont rien qui puisse lui être comparé. Personne ne le peut ignorer , personne ne peut en douter un seul moment. D'autre part , les Propheties qui l'annoncent sont claires , cer-

raïnes & évidentes , au moins dans le point essentiel dont il s'agit ; & je ne crains pas que les esprits les plus critiques puissent les détourner avec la moindre apparence de raison , dans un autre sens que celui qui leur est donné ici après les SS. Peres. Il n'est pas moins certain , ni moins évident , que cette conversion du monde au véritable Dieu , est l'ouvrage de Jesus-Christ. Il est donc certain & indubitable que les Prophéties qui annoncent ce grand événement , lui appartiennent entierement , & qu'on ne peut absolument les appliquer à d'autres qu'à lui.

Au reste , les paroles des Prophètes touchant l'étendue de l'Eglise Chretienne doivent s'entendre dans le sens moral , & d'une étendue presque universelle & moralement generale. Leur sens est que le Culte du vrai Dieu enseigné par le Messie sera reçu tout à la fois par le plus grand nombre des peuples , & sera répandu par toute la terre , en sorte que tous les hommes pourront le connoître & l'embrasser s'ils veulent , & qu'une multitude prodigieuse d'hommes l'embrasseront effectivement. La conversion éclatante des nations les plus policées , les plus cultivées par les sciences , & les plus étendues , tels qu'étoient les Grecs & les Romains maîtres de presque tout le monde connu suffit pour remplir le fond de la promesse. On dit , par exemple , tous les jours que les Romains

étoient maîtres de l'Univers, & que l'étendue de leur Empire égaloit celle du monde. Cependant à parler dans l'exactitude scrupuleuse, Rome n'a pas donné des loix au monde entier : Plusieurs peuples ont vécu affranchis de leur dépendance. Mais parce que Rome a porté ses victoires & son Empire plus loin que les autres nations, on la regarde comme la maîtresse de l'Univers.

Le Christianisme a porté son étendue bien au delà de l'Empire Romain : il a pénétré bien loin au-delà du monde connu du tems des anciens Juifs, des Grecs & des Romains. Et cela suffit pour remplir la promesse des Prophètes. Les Prophètes expliquent quelquefois eux-mêmes ce qu'ils entendent par *tous les peuples* : ils disent que *plusieurs peuples viendront en foule à la montagne du Seigneur*, c'est-à-dire, à l'Eglise Chretienne, pour y être instruits de son Culte.

Isa. c. 2.  
v. 3.

Il est vrai que le Christianisme s'est éteint dans plusieurs endroits où il avoit pris naissance. Mais est-il écrit que la vraie Religion doive toujours se conserver dans les lieux qui l'ont une fois reçue ? Dieu transporte selon son bon plaisir le don de la foi. Un peuple éclairé retombe par sa faute dans l'infidélité, & un peuple infidèle reçoit la lumière par un pur effet de la Misericorde Divine. Mais le Christianisme est toujours professé dans toutes les nations, il est toujours répandu

dans toutes les parties du monde, il domine dans les Royaumes les plus policez, il a fait des accroissemens très-grands dans l'Amérique, où plusieurs millions d'hommes, dont les ancêtres étoient idolâtres, professent la Religion Catholique.



## C H A P I T R E V I.

### *Conséquences de l'accomplissement des Prophéties de l'Ancien Testament.*

**A**près avoir montré l'accomplissement des Prophéties touchant la personne de Jesus-Christ & de son Royaume qui est l'Eglise Catholique, il faut à present exposer quelques conséquences qui se tirent de cet accomplissement si manifeste.

#### I.

Je ne doute pas que l'on ne m'ait déjà prévenu, & qu'après avoir vû un si grand nombre de Prophéties ( que l'on sçait être autant de témoignages indubitables de la Divinité ) annoncer si clairement l'Eglise Catholique, telle que nous la voyons, on n'ait conclu d'abord, qu'on ne peut pas douter qu'elle ne soit la véritable Eglise de Dieu, & par conséquent la dépositaire de la saine doctrine, & du véritable culte par lequel il veut que les hommes l'honorent

pour obtenir le salut éternel.

En effet puisque l'Eglise Catholique a été annoncée, ainsi qu'on l'a vû, par les Prophètes de l'Ancien Testament plusieurs siècles avant qu'il en parût aucun vestige sur la terre, & qu'ils en ont décrit très-clairement l'établissement, l'étendue, la gloire & la force invincible, ainsi que la naissance, la vie, la mort & la Divinité de Jesus-Christ son fondateur; & puisque le même Sauveur du monde conformément à toutes les anciennes Prophéties, l'a établie par toute la terre par le ministère de ses Apôtres, & qu'après en avoir prédit, comme les anciens Prophètes, l'étendue & la perpétuité, il l'a en effet conservée, soutenue, & rendue victorieuse de tous ses ennemis, ainsi que nous le voyons, il est évident qu'elle est, & qu'elle doit être reconnue pour son Eglise, & son Royaume.

Ainsi S. Jean Chrysostome entreprenant de montrer la Divinité de Jesus-Christ aux plus simples & aux plus ignorans, d'une maniere sensible & proportionnée à leur capacité, n'en produit point d'autre preuve que cette même Eglise fondée & établie par Jesus-Christ conformément à tout ce que les Prophètes en avoient prédit; parce qu'un si grand & si merveilleux ouvrage ne peut être que l'ouvrage d'un Dieu. Un infidèle, dit-il, me

*I. quid  
Christus  
sit Deus.*

demande comment on peut montrer que Jesus-Christ est Dieu. C'est ce qu'il lui faut

,, prouver avant toute autre chose : Car après  
 ,, cela le reste suivra aisément . . . . Mais com-  
 ,, ment lui prouver cette verité , sur tout s'il  
 ,, est simple & peu versé dans les sciences ?  
 ,, il faut la lui prouver par un principe dont  
 ,, il ne puisse disconvenir , & qui ne lui soit  
 ,, pas moins manifeste qu'à nous. Et quel est  
 ,, ce principe ? c'est que Jesus-Christ est l'Au-  
 ,, teur de la Religion Chretienne : Car cet  
 ,, infidèle quel qu'il soit ne pourra jamais dis-  
 ,, convenir , que Jesus-Christ n'ait fondé &  
 ,, établi toutes les Eglises qui sont dans le  
 ,, monde. C'est par ce fait évident que nous  
 ,, lui prouverons la Puissance toute divine de  
 ,, Jesus-Christ , & que nous l'obligerons de  
 ,, reconnoitre qu'il est Dieu. En effet , il est  
 ,, clair qu'il est impossible qu'un homme  
 ,, vint à bout d'une pareille entreprise , &  
 ,, qu'il n'y a point de puissance humaine ca-  
 ,, pable d'obliger tout l'Univers d'embrasser  
 ,, la Religion Chretienne , & de croire les  
 ,, veritez sublimes qu'elle enseigne : d'autant  
 ,, plus que depuis plusieurs siècles toute la  
 ,, terre étoit plongée dans toute sorte d'er-  
 ,, reurs , de superstitions , de coutumes &  
 ,, d'habitudes vicieuses. Cependant Jesus-  
 ,, Christ a détruit toutes ces erreurs , aboli  
 ,, toutes ces coutumes inveterées , & retiré  
 ,, les hommes de ces égaremens , & non-  
 ,, seulement les Romains , mais ençore les  
 ,, Perfes & les autres nations les plus barba-

res. Et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est  
qu'il est venu à bout de ce grand ouvrage,  
sans employer ni armes, ni argent, ni force,  
ni puissance humaine, mais seulement  
par le ministère de douze hommes simples,  
ignorans, pauvres, & dénués de tout. C'est  
par leur moyen qu'il a persuadé tant de nations  
différentes des vérités les plus sublimes,  
& qu'il les a portées à renoncer à leurs  
anciennes superstitions, & à quitter les  
coutumes & les usages établis parmi  
elles depuis une longue suite de siècles,  
pour en prendre d'autres toutes contraires,  
très-difficiles & très-oppoſez à toutes leurs  
inclinations. Et ce qui n'est pas moins admirable,  
c'est qu'il a fait tout cela, quoique  
combattu de tout côté, maltraité, moqué  
& enfin attaché à une Croix, supplice le  
plus honteux qui fut alors. Les infidèles  
ne nieront pas cette dernière circonstance,  
ils en tomberont facilement d'accord : mais  
en même tems il faudra nécessairement  
qu'ils reconnoissent, que malgré tous ces  
opprobres & cette mort si honteuse du  
Sauveur du monde, la prédication de son  
Evangile a eu un succès étonnant, & qu'elle  
a fleuri tous les jours de plus en plus, non  
seulement dans tout l'Empire Romain, mais  
encore chez les Perses, où elle brille actuellement  
avec le plus grand éclat, quoique  
combattue & persécutée cruellement,

„ comme on le voit par cette multitude in-  
 „ nombrable de Martyrs qui sont parmi  
 „ eux. Ajoutez que ces peuples , qui aupa-  
 „ ravant étoient plus cruels & plus féroces  
 „ que des Loups , après avoir reçu l'Evan-  
 „ gile sont devenus plus doux que des  
 „ agneaux. On les voit à present persuadez  
 „ de l'immortalité de l'ame , de la résurrec-  
 „ tion des corps , & des biens ineffables que  
 „ nous esperons dans l'autre vie. Au reste  
 „ cette doctrine n'est pas seulement établie  
 „ dans les villes , mais encore dans les villa-  
 „ ges , les campagnes & les déserts , dans les  
 „ isles de la mer comme dans la terre ferme ;  
 „ & ce ne sont pas seulement les particuliers ,  
 „ les peuples & les magistrats qui en font  
 „ profession , mais encore les Princes , les  
 „ Rois & les Empereurs , que l'on voit sou-  
 „ mis à la Foi & à la Doctrine de Jesus-  
 „ Christ crucifié. Et ce qui est encore plus à  
 „ admirer dans ce grand événement , c'est  
 „ qu'il a été prédit dans toutes ces circonstan-  
 „ ces plusieurs siècles avant qu'il arrivât ,  
 „ comme je vais vous le faire voir ; & afin  
 „ que vous n'ayez aucun soupçon contre les  
 „ Propheties que je produirai , c'est que vous  
 „ les trouverez dans les livres mêmes de  
 „ ceux qui ont crucifié Jesus-Christ.

S. Jean Chrysostome après avoir rapporté  
 un grand nombre de ces Propheties de l'an-  
 cien Testament , & en avoir montré l'accom-

plissement manifeste ; après avoir produit aussi quelques unes de celles que Jesus-Christ a faites , & que nous ne voyons pas moins évidemment accomplies , conclut ainsi son discours , en disant : Je ne vous ai produit aucun miracle de Jesus-Christ pour prouver sa Divinité ; mais comme nous avons des preuves de cette verité en abondance , j'ai choisi celle qui est la plus capable de confondre l'incrédulité la plus impudente & la plus obstinée. Je n'ai produit que des événemens manifestes , exposez aux yeux de tout le monde , plus clairs que le soleil , que l'on voit par toute la terre , dont toutes les nations du monde sont témoins , & enfin des événemens qui sont visiblement au-dessus de toutes les forces humaines , & incontestablement l'ouvrage de Dieu seul. Vous pouvez nier que Jesus Christ ait ressuscité des morts : mais pouvez-vous nier , que l'Eglise qu'il a établie ne soit repandue par toute la terre ? Pouvez-vous nier qu'elle n'ait été attaquée par un nombre infini d'ennemis ? Pouvez-vous nier qu'elle n'ait résisté à tous leurs efforts , & remporté la plus glorieuse victoire ? non. On ne peut non plus nier ces veritez , que l'on peut nier qu'il y ait dans le monde un soleil qui l'éclaire.

C'est ainsi , que l'établissement de l'Eglise Catholique considéré soit en lui-même ,

soit par rapport aux Prophéties qui l'ont annoncé, est une preuve évidente que cette même Eglise est l'ouvrage de Dieu, l'Eglise & le Royaume de Jesus-Christ vrai Dieu & vrai homme, & par conséquent que sa Doctrine est indubitablement vraie, infaillible & toute divine.

## II.

L'accomplissement des Prophéties ne montre pas seulement avec évidence que l'Eglise Catholique renferme le véritable Culte par lequel Dieu veut être honoré, & par conséquent la Voie du Salut; mais il montre encore avec une égale évidence, que toutes les autres Sociétés, qui dans le Christianisme prennent le titre d'Eglises de Jesus-Christ, sont fausses, trompeuses, & entièrement hors de la Voie du Salut, puisqu'elles sont séparées de sentimens de la véritable Eglise de Jesus-Christ, hors de laquelle il n'y a point de salut à esperer. C'est encore une conséquence que nous devons tirer, à l'exemple des SS. Peres, de l'accomplissement des Prophéties, qui en marquant clairement la véritable Eglise de Jesus-Christ, nous font connoître en même-tems & avec la même clarté la fausseté de toutes les autres.

En effet la véritable Eglise de Jesus-Christ, suivant qu'on l'a vû dans les Prophéties, doit s'étendre par tout; Elle doit être répandue dans toutes les nations de l'Univers.

Or il n'y a que l'Eglise Catholique, qui selon la signification même de son nom, ait eu dans tous les tems, & qui conserve encore aujourd'hui, comme elle la conservera toujours en vertu des promesses de son Epoux, cette étendue & cette universalité. Que si quelques Sectes hérétiques ont été plus entendues que les autres, par la violence des Empereurs & des Princes qui les protégeoient, jamais néanmoins il n'est arrivé qu'elles aient égalé à beaucoup près l'étendue de l'Eglise Catholique, en sorte qu'il a toujours été très-facile de distinguer par ce caractère si sensible & si éclatant. D'où il s'ensuit qu'elle seule est la véritable Eglise de Jesus-Christ, & que toutes les Sociétés qui se disent Chrétiennes, sont fausses, Hérétiques, ou Schismatiques.

Rien n'est plus certain ni plus clair que ce raisonnement; & la propriété de la véritable Eglise sur laquelle il est appuyé, est si manifeste, & si souvent marquée dans les divines Ecritures, qu'en même-tems qu'on admire la bonté de Dieu de nous avoir donné un moyen de connoître la véritable Eglise si facile & si proportionné à la capacité de tout le monde, l'on est surpris qu'il se puisse trouver des gens assez aveugles pour la méconnoître, ou assez ennemis de leur salut, pour demeurer séparés d'elle par leur desobéissance & leur revolte.

Aussi les Peres de l'Eglise, qui nous donnent cette marque de la véritable Eglise, si bien établie dans les divines Ecritures, & contenue dans les symboles de la Foi, ne cessent de la remettre perpetuellement devant les yeux aux Héretiques & aux Schismatiques, pour les convaincre de leurs égaremens, & les faire rentrer dans la voie du salut, dont ils se sont si malheureusement écartez en sortant de l'Eglise Catholique.

S. Augustin entre tous les autres s'est servi de ce moyen avec tant d'avantage ; il l'a exposé avec tant de force & d'éloquence dans la plûpart de ses ouvrages, qu'il devoit suffire seul pour détromper tous les heretiques, & ceux qui se laissent séduire par leurs artifices.

Ce saint Docteur sur le Pseaume xxi. où la Passion de Jesus-Christ & l'étendue de son Eglise sont si clairement marquées, après avoir montré avec son éloquence ordinaire que la véritable Eglise doit s'étendre par toute la terre, finit son discours, en disant :

„ je vous conjure par ce saint jour, & par les  
 „ mysteres que nous y célébrons, de n'oublier  
 „ jamais ces paroles : *Toutes les extremités de*  
 „ *la terre se ressouviendront du Seigneur, & se*  
 „ *convertiront à lui : Toutes les nations se*  
 „ *prosterneront pour l'adorer ; parce que c'est*  
 „ *au Seigneur qu'il apparitent de regner, &*

et dominera sur les nations. Après un titre si clair & si authentique de la possession que le Sauveur a acquise par son Sang, & de l'étendue de son Eglise, n'écoutez plus les discours de ces calomniateurs; quoi qu'on puisse dire contre, ce seront des raisonnemens humains; mais ici c'est Dieu lui-même qui parle.

Ainsi l'accomplissement des Propheties qui annoncent si souvent & si clairement que l'Eglise de Jesus-Christ doit être repandue dans toutes les nations, comme elle l'est en effet, suffit seul pour faire voir avec évidence que toutes les heresies anciennes & modernes, qui n'ont jamais eu à beaucoup près cette étendue, ne peuvent être l'Eglise de Jesus-Christ, hors de laquelle cependant tout le monde sçait qu'il n'y a point de salut à esperer.





LIVRE II.  
 DEMONSTRATION  
 DE LA VERITE'  
 DE LA RELIGION  
 CHRE'TIENNE ET CATHOLIQUE,  
 par plusieurs autres motifs de crédibilité.



**O**N appelle motifs de crédibilité des preuves qui font voir évidemment qu'il est très-prudent de croire que Dieu a révélé la doctrine de la Religion Chrétienne. Ces preuves sont en grand nombre; mais je me borne à cinq, lesquelles étant bien pénétrées démontrent clairement (au moins toutes ensemble) que Dieu est l'Auteur de la Religion Chrétienne, & par conséquent que c'est lui qui a effectivement révélé la doctrine Chrétienne.

## C H A P I T R E I.

*De la Sainteté de la Religion Chretienne.*

**L**A sainteté d'une Doctrine consiste en deux choses, à détourner du mal, & à porter au bien. C'est ce que fait excellemment la Doctrine Chretienne : elle condamne tout ce qui est mauvais & contraire à la raison : elle deffend jusqu'au moindre dereglement : elle interdit non seulement toutes les actions exterieures mauvaises, jusqu'à une parole oiseuse, mais encore toute volonté, tout desir même inefficace, & toute complaisance au mal.

Elle commande tout ce qui est nécessaire pour vivre selon l'honnêteté & la droite raison. Elle conseille tout ce qu'il y a de plus parfait. Elle regle parfaitement l'intérieur & l'extérieur de l'homme, évitant également les extrémités vicieuses, le relachement & la sévérité outrée. Elle propose les motifs les plus puissans pour éviter le mal & pratiquer la vertu.

Elle regle parfaitement l'homme à l'égard de Dieu, à l'égard du prochain, & à l'égard de lui-même ; & par conséquent à l'égard de tous ses devoirs qui se réduisent à ces trois sortes. Car elle lui donne la plus haute idée

de Dieu, qu'elle enseigne être un pur Esprit, infini en toutes perfections sans le mélange d'aucune imperfection : elle ordonne un Culte de la Divinité le plus parfait, un Culte souverain de l'esprit & du cœur : elle soumet souverainement son entendement à l'autorité de Dieu par la Foi ; elle fixe ses desirs dans les promesses de Dieu par l'esperance ; elle rend Dieu le Maître absolu de son cœur par la charité, lui faisant préférer Dieu à tout bien créé dans son estime & dans son attachement : que dis-je ? Elle détache le cœur de l'amour des créatures pour le donner tout entier au Créateur.

Elle oblige l'homme à aimer son prochain comme soi-même, sans excepter ses ennemis. Elle prescrit la douceur, la miséricorde, la piété, l'obéissance, la justice, la fidélité, la sincérité, la reconnoissance, & toutes les vertus qui ont rapport aux autres.

Le Christianisme regle aussi parfaitement l'homme par rapport à lui-même, en lui interdisant tout mouvement déréglé soit du corps soit de l'ame, & lui ordonnant la modération, la tempérance, la chasteté, la continence, l'humilité, la modestie, & les autres vertus qui perfectionnent l'homme par rapport à lui-même.

Mais à quelle perfection n'éleve-t'il pas l'homme par ses conseils, dont la pratique fait des hommes parfaits & tout divins ?

Enfin

Enfin on ne peut imaginer une fin plus excellente que celle que propose le Christianisme , & à laquelle il dirige l'homme ; & il n'y a aucun moyen propre pour y arriver qu'il ne suggere & qu'il ne fournisse.

Une Religion si sainte dans ses préceptes , si excellente dans ses conseils , si sage dans tout ce qu'elle prescrit , en un mot si divine pourroit elle n'avoir pas Dieu pour Auteur ? Et se pourroit-il faire qu'elle fut la production d'un imposteur ? Et cela d'autant plus qu'on n'a jamais pû la convaincre d'aucune fausseté.

Elle enseigne à la verité des choses qui sont au-dessus de la raison , mais aucune n'est contraire à la raison. Elles sont bien incompréhensibles à l'esprit humain : mais combien ya-t'il de veritez naturelles & sensibles , qui sont impénétrables à l'homme ? la raison même ne dicte-t'elle pas , que comme l'Être de Dieu est incompréhensible , puisqu'il est infini ; aussi sa maniere d'Être , ce qui est en son Être , doit être incompréhensible.

Examinez toutes les Religions qui sont dans le monde. Vous n'en trouverez aucune , excepté la seule Religion Catholique ; qui n'enseigne quelque principe de corruption de mœurs.

Les Juifs qui avoient reçu de Dieu la vraie doctrine des mœurs , depuis qu'ils ont rejeté la doctrine de Jesus-Christ le vrai Messie ,

ils ont perdu le don de la Foi , qui est le principe de toutes les vertus surnaturelles, & sont tombez universellement dans des erreurs évidentes sur la morale. Ils croient tous qu'ils ne sont pas obligez d'aimer comme eux-mêmes les hommes qui ne sont pas de leur nation & de leur Religion , & qu'il leur est permis de les tromper , & d'usurper leurs biens autant qu'ils peuvent.

Le Mahométisme outre plusieurs faussetez & contradictions évidentes qu'il contient, rend l'homme tout animal , en lui proposant pour objet de sa félicité des voluptez charnelles qui lui sont communes avec les bêtes : il permet la Poligamie & l'usage des femmes qu'on a sous sa domination : il lui interdit l'amour des hommes qui ne sont pas de même secte.

Les sectes hérétiques des derniers tems secouant l'autorité de l'Eglise , rendent l'homme juge de sa croyance , & par là entretiennent son orgueil : elles rejettent la nécessité & le merite des bonnes œuvres , & la pratique des Conseils Evangeliques , se contentant de la seule Foi pour être sauvé.

Les novateurs de ce siècle aussi bien que les Protestans en privant l'homme de l'usage de sa liberté , lui donnent à vrai dire une liberté entiere de tout faire ; par là ils excusent tous les crimes & tous les pechez ; car quelle excuse plus légitime qu'une nécessité

insurmontable de faire le mal que l'on commet, & l'impossibilité de l'éviter & de faire le bien que l'on omet ?

Il n'y a dans le monde que la Religion Catholique & Romaine qui soit véritablement sainte en toute sa Doctrine. C'est donc la seule Religion qui ait Dieu pour Auteur, & par conséquent qui soit véritable.

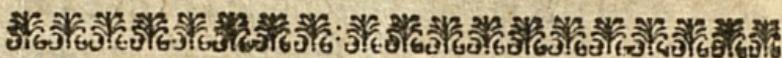
Quelle assurance donc, quel repos de conscience ne doit pas avoir un Catholique qui croit & pratique ce que la Religion lui enseigne ? si par impossible elle n'étoit pas une Religion divine, qu'auroit-il à craindre au Jugement de Dieu pour l'avoir embrassée & pratiquée ? n'auroit-il pas droit de dire à Dieu avec confiance : Seigneur, si j'ai pris le mauvais parti, vous êtes trop bon & trop juste pour me faire un crime de mon erreur. Car ce n'est pas la plus commode Loi que j'ai embrassée, mais la plus severe, & la plus sainte, la plus parfaite, & par conséquent celle qui avoit le plus le caractère de votre ouvrage. Je trouvois bien mieux mon compte par tout ailleurs. Pouvois-je craindre les surprises de l'amour propre dans le choix que je faisois, vû que le même amour propre, vû que toutes mes passions s'opposoient à ce choix, & que j'aurois pris une autre route si je les avois écoutées.

J'ai suivi la voie la plus étroite, la Religion qui me donnoit une plus haute idée de vous,

qui prescrivoit un culte plus digne de vous, qui m'ordonnoit le sacrifice de mon esprit & de mon cœur, le détachement des créatures, l'abnégation de moi-même, un amour pour vous souverain dans son attachement, universel dans ses effets, pur & désintéressé dans son motif, des pratiques humiliantes pour l'esprit & mortifiantes pour le corps.

Seroit-il possible (ô mon Dieu) que vous me damnassiez pour cela, pour avoir embrassé ce qu'il y avoit de plus saint, & qui me faisoit plus de peine? oui, Seigneur, si j'avois erré, l'erreur me seroit-elle imputable, & ne mériterois-je pas récompense pour l'avoir suivie?

Telle est l'assurance que la Religion Catholique donne à ceux qui croient ses Dogmes & pratiquent ses Préceptes.



## C H A P I T R E II.

### *De l'efficacité de la Religion Chrétienne.*

L'efficacité de la Religion Chrétienne n'est pas moins évidemment divine que sa sainteté. Quelle pureté de mœurs ne produit-elle pas dans ceux qui la suivent & qui observent ses loix? à quelle sainteté n'éleve-t-elle pas tous ses fidèles sectateurs?

Cette Religion écrite d'un stile simple &

éloigné de tout l'artifice de l'éloquence humaine , d'un stile néanmoins qui a tous les caracteres de la verité , instruit les ignorans , fortifie les foibles , console les affligés , encourage & anime les lâches , élève l'homme au dessus de lui-même & de tous les objets créés , le sanctifie , l'excite à la pratique de toutes les vertus , & l'enflamme du plus parfait amour de Dieu : ce qui ne se peut faire que par une vertu divine & surnaturelle attachée à cette Religion.

Quels changemens merveilleux n'a pas fait cette Religion dans le monde depuis son établissement ? combien n'en fait-elle pas encore tous les jours ? elle a détruit l'idolâtrie qui régnoit dans l'univers , elle a exterminé le culte des démons & toutes sortes de superstitions , elle a converti le monde idolâtre , & a fait adorer le seul vrai Dieu : elle a produit & produit tous les jours dans ses fidèles sectateurs la pratique de toutes les vertus.

Des hommes devoués aux crimes , entendant ou méditant ce qu'elle enseigne , conçoivent une extrême horreur du vice , sont embrasés de l'amour de toutes les vertus , abandonnent leurs désordres , & mènent ensuite une vie toute sainte. Combien d'hommes orgueilleux , voluptueux , avares , ambitieux , coleres , n'a-t-elle pas rendus & ne rend-t-elle pas encore tous les jours doux , humbles , charitables , désintéressés , chastes ,

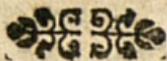
temperans ? Combien de saints n'a-t'elle pas fait , & ne fait-elle pas encore tous les jours dans toutes les parties du monde ? combien de personnes de tout état , & de toute condition n'a-t'elle pas porté à quitter leurs biens & toutes leurs esperances , pour mener dans la retraite & dans la dépendance une vie pauvre , humble , mortifiée , contraire à l'amour propre & aux inclinations de la nature , toute consacrée à Dieu , toute Angélique ?

Ce qui est encore admirable & divin , c'est que ceux qui croient tous ses Dogmes & conformement leurs mœurs à ses Loix & à ses maximes quoique severes & entierement opposées aux passions humaines & aux inclinations de la nature corrompue , jouissent d'un merveilleux contentement , d'une paix & d'un repos de conscience qu'on ne trouve point ailleurs ; que ceux qui quittent tout pour pratiquer ses conseils , goûtent dans la mortification , dans le dépouillement effectif de toutes choses , dans le renoncement à leur propre volonté & à leurs inclinations naturelles , dans la méditation de ses dogmes , goûtent ( dis-je ) une joie ineffable , & un contentement solide , que tous les biens du monde ne peuvent causer. Si vous ne le croyez pas , je vous dirai avec S. Augustin : Donnez-moi une personne qui pratique tout cela , & elle sent ce que je dis.

Or est il naturel de goûter un plaisir solide , un parfait contentement dans ce qui mortifie , qui afflige & contredit la nature , dans la privation des plaisirs de la terre , dans le dépouillement des biens sensibles , dans le renoncement à sa propre volonté & aux inclinations naturelles , & dans la contemplation des choses invisibles ? cela est donc surnaturel. C'est donc Dieu , qui par un effet extraordinaire de sa Toute-puissance autorise la créance & la pratique de notre Religion. Notre Religion est donc vraie , car Dieu ne peut autoriser le mensonge ; autrement il ne seroit pas infiniment sage , bon & saint , & ainsi il ne seroit pas Dieu.

Que s'il y a tant de Chretiens qui vivent mal , c'est qu'ils ne sont pas Chretiens de mœurs : ils ne vivent mal , que parce qu'ils ne suivent pas dans la pratique la Doctrine Catholique ; s'ils la pratiquoient , ils seroient tous saints : mais ils ne le sont pas , parce qu'ils ne la pratiquent point.

Cette multitude de mauvais Chretiens ne doit faire aucune mauvaise impression sur nous : car Jesus-Christ l'a prédite ; il nous a avertis qu'il y auroit beaucoup de scandales dans son Royaume qui est l'Eglise.





### C H A P I T R E III.

#### *De l'établissement de la Religion Chrétienne.*

**F**Aire embrasser au monde une Religion nouvelle, qui renverse toutes les autres Religions établies depuis plusieurs siècles ; une Religion qui revolte également & les préjugés des sens & des passions ; qui propose à croire des mystères incroyables par eux-mêmes, entièrement impénétrables, & même en apparence contradictoires ; qui contient des préceptes directement opposés aux inclinations de la nature corrompue & à toutes les passions humaines ; qui ne propose aucun motif naturel & sensible : établir en peu de tems une telle Religion sans aucun moyen naturel ni aucun secours humain, par des moyens tout contraires, & qui dans l'ordre naturel devoient être des obstacles & des empêchemens invincibles : & cela malgré tous les efforts des puissances de la Terre & de l'Enfer ligüées contre elle, malgré les revoltes de l'esprit & du cœur humain ; n'est-il pas évident que l'établissement d'une telle Religion par tout le monde n'a pû être que l'effet d'une Puissance surnaturelle, & par conséquent l'ouvrage de Dieu.

Tel est l'établissement du Christianisme. Car qu'enseigne-t'il ? un Dieu qui dans l'unité de nature renferme trois Personnes distinctes entre elles, un Dieu fait Homme, mort en Croix, supplice le plus honteux. Qu'ordonne-t'il: porter la Croix chaque jour, dompter toutes ses passions, renoncer à l'amour des richesses, des honneurs & des plaisirs, combattre ses inclinations les plus cheres, se haïr soi-même en contredisant ses inclinations & ses répugnances, aimer sincérement tous les hommes jusqu'à ses ennemis sans en excepter aucun, pratiquer continuellement l'humilié, l'obéissance, la douceur, la charité, la patience, la temperance, la chasteté, ou la continence réduite à des bornes étroites d'un mariage indissoluble; être prêt à sacrifier tous ses biens & sa vie même, plutôt que de consentir à une action criminelle, plutôt que de nier seulement à l'extérieur & en apparence un seul Dogme de la Religion. Loin de permettre ou de favoriser aucun vice, il en interdit jusqu'au desir, jusqu'à une simple complaisance; il ôte également aux Juifs & aux Gentils la pluralité des Femmes & le droit de répudier, & d'en épouser une autre.

Mais comment persuader la croiance des Mystères si incroyables, & la pratique des maximes si impraticables, & cela aux grands de la terre, aux doctes & aux prudens du

siècle, à des hommes orgueilleux, avares, intéressés, voluptueux, préoccupés de mille erreurs; aux Gentils attachés au Paganisme qui favorisoit toutes les passions, & autorisoit tous les vices; aux Juifs charnels, qui avoient fait mourir l'Auteur de cette nouvelle Religion? cependant cela s'est fait, & en peu de tems, & par tout le monde, jusques dans la Cour des Césars, & dans le siècle le plus éclairé de tous les siècles & en même tems le plus corrompu, dans le siècle d'Auguste, siècle que Dieu avoit choisi pour marquer davantage le caractère de cette Loi, qui seule devoit surmonter la prétendue sagesse de l'homme, & tout l'orgueil de sa raison, & guérir la corruption de son cœur.

Et par quels moyens tout cela? quand on auroit pris tous les moyens naturels & humains, ce seroit toujours une grande merveille: mais par des voies entierement opposées, parce qu'il devoit être de grands empêchemens, par le ministère de douze artisans, pauvres, grossiers, ignorans, le rebut du monde, sans credit, sans éloquence, sans argent, sans armes, dénués de tout secours humain, lesquels par une simple exposition de la nouvelle Doctrine convainquent, persuadent jusqu'à obliger à sacrifier tout, la vie même pour sa défense.

Ils n'ont point d'autres armes que la pa-

tience, point d'autre trèſor que la pauvreté, point d'autre politique que la ſimplicité, point d'autres motifs à propoſer que des choſes inviſibles & réſervées pour l'autre vie : & toutefois ils triomphent & des Empereurs & des Empires, & des ſçavans, & des grands du ſiècle ; il font tout courber ſous le joug humiliant & mortifiant de la Foi. *Numero exiguo ignobilium, infirmorum, imperitorum hominum credidit mundus, quia in tam contemptibilibus teſtibus multò mirabiliùs Divinitas ſeipſa perſuaſit.* S. Auguſtin. l. 2. 22. de civit. c. 5.

Ce qui eſt encore plus ſurprenant, c'eſt qu'à peine la Foi publiée par les douze Apôtres a-t'elle commencé à ſe répandre, qu'elle ſe voit attaquée de toute part par toutes fortes d'ennemis, par les Princes, par les Magiſtrats, par les Philoſophes, par les Orateurs. On employe tous les moyens humains pour la détruire dans ſa naiſſance : Toutes les puiffances de la terre s'élevent contre elle : Les Empereurs Romains, Maîtres de preſque tout le monde entreprennent de l'exterminer, & s'en font un point de politique. Par tout on la perſecute. On compte juſqu'à quatorze grandes perſecutions dans les trois premiers ſiècles de l'Egliſe.

Ainſi durant plus de trois cens ans, quiconque vouloit embraffer le Chriſtianiſme, devoit ſe reſoudre à perdre les biens, les

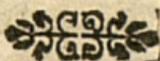
charges, les emplois, les honneurs, la liberté, la vie même. Toute la terre est comme noyée dans le sang des Chrétiens : on n'a égard ni à la noblesse, ni à l'âge, ni au sexe. On immole à une mort cruelle des millions de personnes de toute condition.

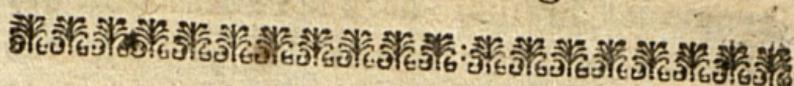
Mais plus la persécution est violente, plus la Foi d'un Homme crucifié s'étend & se multiplie. La cruauté exercée sur les Chrétiens est, selon l'expression de Tertullien, un attrait au Christianisme. On veut être Chrétien pour être déchiré, pour être brûlé, pour mourir avec les Chrétiens. Le sang des Chrétiens est une semence féconde qui les multiplie. Leur nombre s'augmente à mesure qu'on le diminue. La seule vûe des Chrétiens souffrans & mourans pour la défense de leur Foi produit ces prompts & merveilleux accroissemens. *Exquisitior quaque credulitas vestra illecebra est magis secta : plures efficimur quoties metimur à vobis : semen est sanguis Christianorum.* Tertullian. Apolog. c. ult.

Ainsi le Christianisme dans les persécutions, ou plutôt par les persécutions & par la destruction de ses membres s'est établi & multiplié par tout l'univers, parmi les Barbares, & parmi les Nations les plus polies, dans Rome même la Maîtresse du Monde, le centre du Paganisme, où la Religion d'un Dieu crucifié se trouve bientôt la Religion dominante, & qui ensuite devient la capitale

du monde Chrétien : dans le Palais même des Césars , où Dieu suscite les plus fervens Chrétiens. Et si les Césars ne se soumirent qu'après trois siècles , c'est qu'il falloit que la Puissance qui avoit assujetti tous les Empires de la Terre , employât vainement tous ses efforts pour renverser la Religion de Jesus-Christ , & fût contrainte de s'y soumettre elle-même par l'expérience de sa foiblesse contre elle , & de reconnoître une Puissance supérieure qui la soutenoit & qui la multiplioit.

On ne voit rien que de naturel dans l'établissement du Paganisme qui autorise tous les vices , & du Mahometisme , qui ne s'est introduit que par la force des armes parmi des gens grossiers & ignorans , & par une doctrine conforme aux desirs de la nature corrompue. On sçait les moyens que les Auteurs des hérésies ont employez pour leur donner cours. Mais l'établissement & l'accroissement de la Foi Catholique est visiblement surnaturel & divin. Voilà la merveille subsistante que nous avons devant les yeux , le Monde malgré l'Enfer , devenu Chrétien & soumis au culte d'un Homme-Dieu mort en croix , dont le Juif s'est scandalisé & dont le Gentil s'est moqué.





## CHAPITRE IV.

*Exposition plus ample de la même preuve  
par reflexions.*

**L'**Établissement du Christianisme est un prodige qui ne peut avoir pour Auteur que la Main tout-puissante de Dieu. De quelque côté qu'on l'envisage, tout annonce sa Divinité. Le caractère des peuples à qui il falloit le prêcher, le choix de ses Prédicateurs, les moyens employez pour la réussite de son établissement, la rapidité avec laquelle il s'est établi, enfin la prédiction de son établissement, sont autant de marques certaines & incontestables de sa Divinité. Ces differens chefs de preuve bien développés & pénétrez démontrent d'une manière palpable & sensible qu'on ne peut sans extravagance rejeter le Christianisme, & le regarder comme une invention purement humaine

### I. R E F L E X I O N.

Quelle étoit la face de la Terre lorsque Jesus Christ a paru dans le monde, & envoyé ses Disciples pour prêcher sa Doctrine? Elle étoit remplie d'insensez & de profânes. Les Payens & la plûpart des Juifs étoient plongez dans l'erreur & la corruption.

1°. L'histoire nous fait une peinture af-

freufe de l'égarement de l'esprit, & du débordement de crimes où étoient les Payens. Etouffant peu à peu en eux-mêmes les plus pures lumières de la raison, ils avoient élevé des Autels & construit des Temples en l'honneur d'une foule de Dieux imaginaires. Ils adoroient les astres, les hommes morts, les bêtes, les fleuves, les plantes & l'ouvrage de leurs mains. En un mot, chez les Gentils tout étoit Dieu, excepté Dieu même. Les Rois après leur mort passoient au nombre des Divinités, & on étoit obligé de les adorer par ordre du Gouvernement. On voyoit l'Égyptien prosterné devant l'oignon qui croissoit dans son Jardin, & honorer d'un Culte divin les Chats, les Aspics, & les Crocodilles. Les Atheniens avoient un Serpent pour le Dieu protecteur de leur Ville. L'amour impudique avoit des Autels, & on se faisoit gloire par principe de religion de se livrer aux impuretés les plus honteuses. Les Femmes se prostituoient en l'honneur de Venus; la Grece toute sage & toute polie qu'elle étoit, avoit reçu ses mystères abominables. Solon ce fameux Legislatteur les avoit introduits à Athenes. On immoloit des hommes aux Dieux, & on les brûloit comme un encens agréable à leurs yeux. Rome même toute éclairée qu'elle étoit, & avec toute sa gravité avoit ramassé dans son Pantheon toutes les divinités étrangères pour les

proposer à l'adoration des peuples. En un mot les Payens étoient égarés & corrompus à l'excès.

2<sup>o</sup>. Les Juifs à la vérité adoroient le vrai Dieu ; mais charnels & avarés, ils attendoient avec impatience un Messie environné de la pompe d'un Conquerant qui devoit les enrichir des biens temporels.

Cela posé , voici l'ouvrage qu'il y avoit à faire pour établir le Christianisme. Il falloit faire recevoir aux Payens à la place de leurs Dieux protecteurs du crime par leur exemple, un Dieu qui les condamnoit aux peines les plus terribles, un Christ qui venoit détruire & proscrire comme abominable, la Religion de leurs Peres qu'ils avoient sucée avec le lait. Il falloit faire recevoir aux Juifs charnels en la place de leur Messie conquerant & belliqueux, un nommé Jesus qui passoit pour le fils d'un Charpentier de Nazareth, & Charpentier lui-même, homme pauvre, persecuté & mort en Croix comme un scelerat entre deux voleurs, haï & accusé par les Prêtres & les Magistrats de la Nation : ouvrage difficile assurément : il n'y avoit nulle vraisemblance pour le succès. Un Dieu seul a pû l'entreprendre, en former le dessein, & l'exécuter. L'homme n'abandonne pas aisément les premieres impressions qu'il a prises, sur tout lorsqu'elles sont flatteuses, & qu'elles autorisent ses passions.

## II. R E F L E X I O N.

Qui sont ceux que Jesus-Christ a choisis pour établir sa Religion ? De pauvres pêcheurs , gens grossiers , de la lie du peuple , sans lettres , sans autorité & sans crédit. Il n'a point pris de Soldats pour forcer les hommes à la soumission : il n'a point appelé de sçavans pour confondre les Philosophes Juifs & Payens : il ne s'est point associé de gens riches pour gagner les esprits à force d'argent. Un Imposteur ne se conduit point ainsi : il effraye quand il peut par l'appareil terrible de la persécution , il prend les cœurs par l'attrait des récompenses , il engage l'esprit par l'éloquence & les beaux discours. Les menaces , l'éloquence & l'argent sont des principes presque toujours infailibles de séduction , quand ils ont pour objet des choses sensibles & temporelles. Jesus-Christ a négligé tous ces moyens : il ne comptoit donc que sur la force de la vérité qu'il annonçoit , & sur la puissance de Dieu qui tourne les cœurs comme il lui plaît , & qui en dirige les mouvemens à son gré.

## III. R E F L E X I O N.

Les moyens que Jesus-Christ a pris pour établir sa Doctrine , fournissent encore une preuve démonstrative de sa Divinité. Tous ceux qu'il a prescrits , étoient humainement peu propres à engager les hommes à quitter leur ancienne Religion , pour suivre celle

qu'il vouloit leur faire embrasser. Les voies presque toujours infaillibles de la séduction font ou la promesse des Magistratures, des honneurs, & des biens temporels, ou la violence & les menaces de perdre les biens & la vie, ou la liberté licentieuse de faire ce que l'on veut sans craindre le châtiment. Un imposteur persuadé que l'homme s'aime, & qu'il est attaché aux biens de la terre, gagne les cœurs par l'attrait des recompenses, les force par l'appareil terrible des tourmens; il flatte ceux qui le suivent, & il accable ceux qui s'opposent à lui. Or Jesus-Christ a pris une route absolument contraire. Il a commandé à ses Apôtres de prêcher sa doctrine à tous les hommes; & quelle doctrine? Qu'il faut renoncer à soi-même, ne point suivre les mouvemens de la concupiscence, pratiquer toutes les vertus, pardonner les injures, faire du bien à ceux qui nous font du mal. Jesus-Christ a dit à ses Apôtres, rangez l'Univers sous mes Loix. Mais quelles armes leur a-t'il mis en main pour l'execution d'un tel ouvrage? la pauvreté, les travaux, les souffrances, les opprobres, la patience, l'humilité, la charité. Il fait annoncer par ses Apôtres à ceux qui suivront son parti, qu'ils doivent renoncer au moins d'affection à tous les objets des passions humaines, aux richesses, aux honneurs, aux plaisirs, porter la croix chaque jour, mortifier leurs passions,

aimer leurs ennemis , être toujours prêts à sacrifier tous leurs biens , la vie même , plutôt que de violer un seul de ses commandemens , & qu'ils seront persecutez , meprisez , affligez , couverts d'opprobres , & en butte à toutes les contradictions humaines. Il faudroit être bien aveugle pour soutenir que tous ces moyens étoient humainement propres à répandre la Foi Chretienne par toute la terre. Un Dieu seul pouvoit les employer pour établir une doctrine incroyable par elle même dans ses dogmes , & entiere-ment contraire à tous les préjugés de l'esprit , & à toutes les inclinations de la nature corrompue.

IV. R E F L E X I O N .

La rapidité avec laquelle l'Evangile s'est établi malgré les persecutions , la sévérité de sa morale , & l'incompréhensibilité de ses dogmes , sera à jamais la confusion des Déistes qui en nient la Divinité. Jesus-Christ envoie ses Apôtres pour travailler à l'établissement de son Evangile , & le changement prodigieux de l'Univers se forme avec de si rapides progrès , qu'il seroit presque incroyable s'il n'étoit soutenu par la foi de toutes les histoires. Les Apôtres n'avoient pas encore achevé leur course , & cependant S. Paul disoit aux Romains , *que leur Foi* Rom. c. 1. *étoit célèbre dans tout le monde ; que la voix* c. 10. *des Apôtres avoit éclaté dans toute la terre,*

que leurs paroles ont été jusqu'aux extrémités du monde ; & que le Mystere de l'Incarnation & de la Redemption des hommes , caché dans tous les siècles antérieurs étoit parvenu à la connoissance de tous les peuples. Le même Apôtre dans l'épître aux Colossiens , les appelle en témoignage des victoires de l'Evangile. L'Evangile , qui est la verité même , leur dit-il , a été annoncé dans tout le monde , où il fructifie & s'accroit comme il fait parmi vous.

Sous les Disciples des Apôtres l'Evangile prend encore de nouvelles forces. Leurs discours ébranlent & entraînent ceux qui les écoutent. La Foi pénètre dans les Palais des Princes ; l'Evangile devient la Loi générale , & tout genou fléchit au Nom de Jesus-Christ.

Cent ans après la mort du Sauveur S. Justin comptoit déjà d'innombrables nations barbares devenues Chrétiennes. S. Irenée fait le catalogue des nouveaux peuples soumis à la Foi Chrétienne. Il dit qu'il y a des Eglises dans la Germanie , dans Liberie , parmi les Celtes , en Orient , en Egypte , en Lybie , sans compter celles qu'on voyoit en Italie & en Asie. Tertullien met dans le sein de l'Eglise Chrétienne les Parthes , les Medes , les Elamites , l'Armenie , la Mesopotamie , la Phrygie , la Cappadoce , l'Asie , le Pont , la Pamphilie , l'Egypte , l'Afrique qui est au-delà de Cyrene , l'Italie , les Getales , les

c. 16.

Col. c. 1.

S. Justin.

Apolog. 2

C. Dial.

contra

Triphon.

S. Iren.

l. 1.

de Hæres.

c. 3.

Tertull.

l. 1.

contra

Judæos.

Maures , l'Espagne , une grande partie des Gaules , l'Angleterre , la Sarmatie , les Daces , la Germanie , les Scytes , des Provinces & des Isles qui actuellement nous sont inconnues. Il est inutile de citer d'autres témoignages des victoires de Jesus-Christ sur les peuples. On peut consulter sur ce point Origene , Arnobe , S. Chrysofome , Theodoret : Ils assurent tous que de leur tems le Christianisme s'étoit répandu par tout où le Soleil porte sa lumiere.

*L. contra  
Cels.  
L. 2.  
serm. 8.  
hom. 6. in  
1. c. ad  
Cor.*

Il faudroit être bien aveugle pour ne point reconnoître le doigt de Dieu dans la rapidité de cet établissement du Christianisme. A quelle autre cause peut-on l'attribuer qu'à la main du Tout-Puissant , qui sçait triompher , quand il veut efficacement , des préjugés de l'esprit & de la corruption du cœur ? ce n'est point à la force ni à la violence que le Christianisme doit ses victoires. Il ne s'est établi que par l'instruction accompagnée de la grace interieure , ce que l'on suppose toujours. ce n'est point à la faveur & au crédit. on sçait que les Chrêtiens ont été cruellement persecutés pendant les trois premiers Siècles de l'Eglise. Ce n'est point aux promesses des dignités , des honneurs & des richesses : on les perdoit en l'embrassant , & on n'annonçoit que croix , qu'opprobres , que mauvais traitemens à ceux qui se rangeoient sous les étendarts de Jesus-Christ. Ce n'est

point à la liberté d'une vie licentieuse. Sa Morale austere étoit plus propre à revolter les Nations égarées & corrompues à l'excès par principe de Religion, qu'à les attirer à Jesus-Christ. Ce n'est point à l'éloquence de ses Prédicateurs. Ils parloient simplement, & annonçoient Jesus-Christ sans faste, & sans vouloir briller par l'esprit. Ce n'est point à la vraisemblance de ses Dogmes spéculatifs: ils revoltent la foible raison de l'homme, lorsqu'on veut les examiner à son tribunal. Qui peut donc avoir engagé les Nations à quitter leur Religion consacrée par l'antiquité, par le consentement de tous les peuples à l'exception d'une petite contrée de l'Asie, par les Edits des Princes, & par la corruption du cœur, pour embrasser la Religion severe d'un homme Crucifié, annoncée par de simples artisans, tous de la lie du Peuple & sans littérature? Rien d'humain ne peut avoir contribué à ce changement. Il faut donc reconnoître que c'est Dieu même qui a présidé à l'établissement du Christianisme par les Apôtres, & par leurs successeurs dans leur ministere.

#### V. R E F L E X I O N.

Enfin l'établissement du Christianisme a été prédit long-tems avant la naissance de Jesus-Christ. Les Livres des Prophètes, que les Juifs, les plus grands ennemis du Christianisme, réverent comme inspirés de

Dieu, quoiqu'ils contiennent beaucoup de choses contraires à la gloire de leur Nation, sont formels sur cet article. Outre les témoignages que j'ai déjà produits sur ce sujet dans le 1. Livre chap. v.

Voici comme Dieu parle dans le Deuteronomie, en reprochant aux Juifs leur ingratitude : *Ils m'ont voulu comme piquer de jalousie, en adorant ceux qui n'étoient point dieux, & ils m'ont irrité par leur vanité sacrilège, & moi je les piquerai aussi de jalousie, en aimant ceux qui n'étoient pas mon peuple ; & je les irriterai en substituant en leur place une nation insensée.*

Deut.  
c. 32

Nous lisons dans Isaïe : *En ce jour le rejeton de Jessé sera de même qu'un étendart élevé sous les yeux de tous les peuples, & les nations viendront lui offrir leurs prières.* Dieu parle encore ainsi par le même Prophète : *J'en ai juré par moi-même, cette parole de vérité est sortie de ma bouche, & elle ne sera pas vaine, que tout genou flechira devant moi, & que toute langue jurera par mon Nom.* C'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob qui parle, & que les Chrétiens adorent par toute la terre.

Isa. c. 11

c. 45.

*Je ne veux plus de vous, dit le Seigneur des armées parlant Prophétiquement aux Juifs par la bouche de Malachie ; car depuis le lever du soleil jusqu'au couchant mon Nom est grand parmi les nations : & l'on me sacrifie &*

Malach.  
c. 1.

104 *La verité de la Religion*  
*l'on offre en tout lieu à la gloire de mon Nom*  
*une Oblation pure.*

*Ps. 21.* Dans le Pseaume 21. où la Passion de Jesus-Christ est décrite de la maniere la plus claire, & par les traits les plus distinctifs, la conversion des nations au Seigneur est clairement prédite comme étant le fruit de sa mort; *Toutes les nations*, dit le Prophète Roi parlant au Nom du Messie, *se convertiront au Seigneur, & toutes les familles des Gentils l'adoreront.*

Toutes ces prédictions d'un culte nouveau reçu par toutes les nations, ne conviennent qu'au Christianisme. Lui seul a subjugué toutes les nations dans le tems marqué par les Prophètes. Circonstances qui achevent d'en porter la Divinité jusqu'au dernier période de l'évidence. Quel autre qu'un Dieu en effet pouvoit prédire un événement si peu vraisemblable pour le tems où il devoit arriver, & donner à la Prophétie un accomplissement si parfait? L'Etre suprême, seul Maître des tems & des révolutions, peut seul percer dans l'avenir, & conduire à l'exécution les événemens extraordinaires & prodigieux qu'il a seul arrangez.



## C H A P I T R E V.

*Des Miracles operez en confirmation de  
la Foi Chrétienne.*

**J**E prens ici le mot *Miracle* dans la signification étroite, comme l'a entendu Saint Thomas, selon laquelle il exprime une opération ou un effet qui surpasse le pouvoir de tout être créé, & par conséquent qui ne peut avoir que Dieu pour Auteur, lequel ne peut rien faire pour confirmer la fausseté & le mensonge.

Les Apôtres & leurs successeurs ont fait une infinité de miracles en confirmation de la verité de notre Religion : La guerison soudaine de toutes sortes de maladies operée par la seule ombre de S. Pierre, la résurrection des morts, les démons chassés des corps, les tempêtes apaisées, un plein empire sur les vents, sur la mer, & sur toute la nature : miracles incontestables operez publiquement à la vûe d'une infinité de personnes interessées à les combattre : Miracles qui ont eû des effets subsistans, & qui ont été publiez dans les lieux & dans les tems où ils auroient pû être facilement démentis, s'ils n'eussent été incontestables : Miracles attestez par un monde de témoins irrécusables, sça-

voir par le monde converti , ou les premiers Chrétiens qui compofoient le monde converti , & qui en nous transmettant comme des Livres divins les Livres saints du nouveau Testament , qui les contiennent , nous assurent de leur verité : témoins qui ont vû ces Miracles ou d'autres semblables operez en confirmation de la verité de ces Livres. Car sans cela les Juifs & les Gentils qui ont été les premiers Chrétiens , eussent-ils été persuadez de la verité de ces Livres & de ces Miracles , & se fussent-ils convertis à la Foi de Jesus-Christ ? Oüi , dit un Pere , comme les miracles de notre Religion ont servi à la conversion du monde ; aussi la conversion du monde est-elle une preuve la plus infallible de la verité des Miracles de notre Religion.

Les libertins incrédules demandent des Miracles pour croire. Ce qui a été dit de la sainteté , de l'efficacité , & de l'établissement de la Religion Chrétienne doit convaincre tout esprit sensé & attentif autant au moins que les plus grands Miracles extérieurs : ou plutôt c'est le plus grand des Miracles , puisque ce ne peut être que l'ouvrage d'un Dieu , & l'effet de sa puissance surnaturelle.

Cependant pour contenter les incrédules , voici un miracle incontestable , un miracle toujours subsistant , un miracle qui présuppose nécessairement tous les miracles qu'on publie de Jesus-Christ & des Apôtres , & qui

en est une preuve invincible , c'est le monde converti , c'est le Christianisme répandu par tout l'univers. Car ( comme raisonne invinciblement S. Augustin ) si vous vous opiniâtrez à ne vouloir pas croire les autres miracles , qui sont pour nous des preuves incontestables de notre Foi ; en cela même que vous niez les miracles , vous êtes obligé d'en confesser un des plus grands , qui seul suffit pour persuader tout esprit raisonnable , c'est le monde converti à Jesus-Christ sans miracle. Cela même qui n'est pas , & qui n'a pû être , ce seroit le miracle des miracles. *Si ista miracula facta esse non credunt , hoc unum nobis grande miraculum sufficit , quod terrarum orbis sine ullis miraculis credidit.* L. 22. de civit. c. 5.

En effet , il est évident que la conversion du monde ne peut être attribuée à aucune cause naturelle , & par conséquent qu'elle est l'effet d'une puissance qui est au-dessus de la Nature , d'une puissance Divine , à qui rien n'est impossible. Car qu'une multitude infinie de Juifs & de Gentils quittent la Religion de leurs Peres , pour embrasser , aux dépens de leurs biens & de leur vie , une Doctrine si incomprehensible dans ses Dogmes , & si severe dans ses préceptes ; une Doctrine qui humilie l'esprit & contredit les passions & les inclinations de la Nature , & tous les préjugés des sens : & cela sans

aucun motif naturel & sensible, contre tout intérêt temporel, malgré tous les obstacles que les hommes peuvent susciter, & sans aucun secours humain, ou naturel; par la seule parole de quelques hommes de la lie du peuple, pauvres, grossiers, ignorans, persecutés & méprisés, lesquels touefois persuadent aux grands & aux petits, aux sçavans & aux ignorans, aux riches & aux pauvres, à des hommes charnels, voluptueux, orgueilleux, intéressés, la créance & la pratique de cette Doctrine sans aucun moyen naturel, sans éloquence, sans crédit, sans industrie, sans armes, sans science humaine, sans argent. Y a-t'il en cela rien de naturel? cela n'est-il pas évidemment au dessus de la Nature? c'est donc la main de Dieu qui opere ce changement. *Hac mutatio dextera Excelsi. Pl. 66.*

Que si vous voulez que tout cela soit fait sans aucun miracle sensible & extérieur? il a fallu donc que Dieu agit surnaturellement d'une maniere toute extraordinaire par sa Toute-Puissance dans l'esprit & dans le cœur de ces Juifs & de ces Gentils convertis: Et voilà le plus grand des miracles. Car qu'est-ce qu'un miracle, sinon une œuvre qui surpasse toute la puissance des Créatures, & qui par conséquent ne peut être que l'effet de la puissance surnaturelle de Dieu? Donc un effet extraordinaire de cette Puissance surnaturelle est un miracle au

dessus des miracles, est un miracle le plus grand des miracles, le miracle des miracles.

Telle est la conversion du monde, ou qui présuppose nécessairement une infinité de miracles, ou qui est elle-même quelque chose de plus que tous les miracles. Après cela qu'y a-t'il de plus crédule que l'incrédulité même qui croit que la conversion du monde n'est pas l'ouvrage du Tout-Puissant.

Or ce grand Miracle qui présuppose, qui renferme ou qui surpasse tous les plus grands miracles, est toujours subsistant : vous le voyez, c'est le monde converti à Jesus-Christ, c'est le Christianisme établi & étendu par tout l'univers, auquel sont soumis les peuples les plus éclairés, les plus polis, les plus cultivés par les sciences, les plus sçavans, les plus sages du monde, les Rois, les Monarques, toutes les conditions de la vie. Comment ce Christianisme s'est-il conservé depuis tant de siècles, malgré tant de persécutions & d'hérésies ? comment s'est-il établi, répandu, soutenu, affermi ? voilà encore une fois le miracle toujours subsistant & visible : voilà l'œuvre de Dieu qui présuppose une infinité de miracles, & qui est le miracle des miracles.

Voilà une Religion que vous voyez, qui a une liaison nécessaire avec une infinité de miracles, ou du moins qui est l'effet nécessaire du plus grand de tous les miracles, sça-

voir la conversion du monde à Jesus-Christ. Ce qui est plus que si vous voyiez de vos yeux un mort ressuscité. Car enfin vos yeux pourroient absolument vous tromper. Mais dans le miracle du monde converti à Jesus-Christ, il n'y a point d'illusion à craindre, c'est un effet miraculeux qui subsiste toujours, que tout le monde voit, & qui n'a pû être operé que par la Toute-Puissance Divine.

Quand les Juifs voyoient Lazare vivant, qu'ils sçavoient avoir été mort, ne voyoient-ils pas un miracle, un effet miraculeux? & si vous voyiez votre Pere, votre Ami vivant qui est mort depuis plusieurs années, quoique vous ne vissiez pas l'action miraculeuse, qui l'auroit rappelé à la vie; cela ne vous suffiroit-il pas pour assurer que c'est un miracle, & ne seriez-vous pas convaincu de cette action miraculeuse quoique passée, par son effet encore subsistant?

L'application est facile, vous voyez actuellement le Christianisme établi & répandu par toute la Terre: vous sçavez qu'avant Jesus-Christ il n'y avoit dans le monde que la Religion des Juifs dans une petite contrée de l'Asie, & le Paganisme dans tous les autres pays du monde, excepté quelques Juifs dispersés, & tout au plus quelques personnes qui adoroient le vrai Dieu. Vous ne voyez pas les actions miraculeuses qui ont converti le monde à Jesus-Christ; mais vous

en voyez l'effet , & un effet qui a une liaison évidemment nécessaire avec plusieurs miracles. N'est-ce pas la même chose que si vous voyiez les miracles ? Quand je vois la lumière pendant le jour je suis assuré de la présence du Soleil : je n'ai pas besoin d'élever les yeux au Ciel pour juger que le Soleil luit sur notre Hemisphère , parce que je le vois équivalement dans son effet.

Ainsi quand je vois le monde converti , je vois équivalement un grand nombre de miracles dans cet effet miraculeux , pour être persuadé de la vérité de ces miracles. Car encore une fois , voir un effet évidemment miraculeux , c'est la même chose pour être assuré du miracle , que si on voyoit le miracle qui l'a operé. Que dis-je ? on ne peut même connoître avec certitude une action miraculeuse que par son effet.

C'est par cette raison que Saint Grégoire le grand dit très-bien , que les miracles n'étoient nécessaires que dans le commencement de l'établissement de l'Eglise ; car il falloit des miracles pour convertir le monde : mais après que l'Eglise a été bien établie & affermie , ils ont cessé d'être nécessaires ; parce qu'en effet l'établissement de l'Eglise est un effet évidemment miraculeux , qui nous assure d'un grand nombre de miracles , autant & même plus que si nous les voyions operer devant nos yeux , qui sont susceptibles d'illusion.

Si donc (conclut S. Augustin) quelqu'un, pour croire, demande encore des prodiges, n'est-il pas lui-même un grand prodige d'incrédulité, de ne pas croire après que le monde a crû? *Quisquis adhuc prodigia, ut credat, inquirat, magnum est ipse prodigium, qui mundo credente non credit.* l. 22. de civit. c. 8.

Après cela qu'est-il nécessaire de parler des miracles en grand nombre, renouvellez de tems en tems dans l'Eglise, & rapportez par les SS. Peres, ni de ceux qui ont été faits par les Saints du dernier siècle: miracles qu'on ne peut nier sans la plus grande imprudence, pour ne rien dire de plus.



## C H A P I T R E VI.

### *Des Témoins de la Religion Chrétienne.*

**U**Nne multitude infinie de témoins irréfragables ont rendu témoignage à la vérité de notre Religion, soit par leurs écrits, soit par la sainteté de leur vie, soit enfin par l'effusion de leur sang.

Tous les plus grands génies, tous les plus sçavans hommes, les plus éclairés, les plus appliquez à connoître le vrai Dieu & la maniere de l'honorer, qui ayent été dans tous les siècles depuis la naissance du Christianisme, ont crû & enseigné la Foi Catholique.

lique, non seulement de vive voix, mais encore dans les écrits qu'ils ont laissez à la postérité: Ouvrages qui marquent également & l'élevation de leur genie, & l'étendue de leurs lumieres, & la sagesse de leurs maximes pour la conduite de la vie, & l'ardeur de leur zele pour l'honneur du vrai Dieu, Créateur de l'Univers.

Tels ont été les Justins, les Irenées, les Cypriens, les Athanases, les Basiles, les Gregoires de Nazianze, les Chrysoftomes, les Epiphanes, les Ambroises, les Augustins, les Jérômes, les Cyrilles, les Leons, les Gregoires Papes, les Jeans Damascenes, les Bernards, les Thomas d'Aquin, les Bonaventures, & tant d'autres.

Qu'on cherche dans toutes les histoires du monde, on ne trouvera pas un seul homme hors du christianisme, qui soit comparable à un de ses grands hommes, sur tout pour la vraie sagesse & la sainteté.

Quoi, ce qui a convaincu les plus grands génies, les hommes les plus sages de tous les siècles après une exacte recherche de la vérité, ne suffiroit pas pour vous persuader? quelle aveugle & insensée opiniâtreté!

Que dirai je du témoignage d'un nombre innombrables d'autres saints, qui ont crû tous les dogmes de notre Religion, & qui ont pratiqué toutes les vertus dans un degré héroïque; recommandables par le

détachement de toutes les créatures, par une pureté angelique, par une charité universelle, par une union intime & presque continuelle avec Dieu, & même par le don de prophétie & des miracles? N'est-il pas évidemment incroyable qu'on puisse s'élever à une sainteté éminente en suivant l'erreur, & que l'erreur conduise l'homme à la perfection de la sainteté?

Si ceux qui ont recherché avec plus de soin & de sincérité la connoissance du vrai Dieu & de son culte, qui ont tout quitté pour n'être plus occupez que de Dieu, qui ont employé leur vie à la contemplation de ses perfections & de ses mysteres, qui se sont appliquez continuellement à l'exercice de toutes les vertus, qui ont fait tout ce qui étoit en leur pouvoir pour connoître & honorer parfaitement Dieu, avoient été dans l'illusion, y auroit-il une Providence? Dieu gouverneroit-il les hommes d'une maniere digne de sa sagesse, de sa bonté, & de sa sainteté? ne seroit-il pas responsable de leur égarement? en un mot, y auroit-il un Dieu dans l'Univers?

Que sera-ce, si à tous ces témoignages d'une autorité irréfragable, vous ajoutez le témoignage de plus d'onze millions de Martyrs de toute condition & de tout âge; parmi lesquels il y a un grand nombre de femmes & des filles délicates, il y a des enfans,

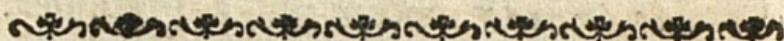
& des vieillards affoiblis par la caducité de l'âge, des grands & des riches du siècle, aussi bien que des pauvres & de la lie du peuple, qui ont souffert non seulement avec patience & courage, mais encore avec une joie très-grande & avec un amour sincère envers leurs Tyrans & leurs bourreaux, les feux, les roues, les chevalets, les tourmens les plus rigoureux, une mort cruelle, plutôt que de renoncer seulement à l'exterieur & en apparence la Religion Chrétienne.

Aucun motif humain ne pouvoit les persuader de la vérité d'une Religion aussi incompréhensible dans ses dogmes que rigoureuse dans ses maximes, d'une Religion difficile à croire & encore plus à pratiquer. Il falloit donc qu'ils eussent des motifs divins qui les convainquissent pleinement. D'ailleurs, un si grand courage & une si grande joie à souffrir de cruels tourmens avec ignominie dans tant de personnes d'une complexion foible & délicate, sans aucun motif naturel & humain, surpassent évidemment les forces de la nature, & ne peuvent être inspirés que de Dieu, lequel ne peut exciter, animer, fortifier, aider à soutenir l'erreur. Peut-on se refuser à une foule de témoins qui scellent de leur sang leur propre déposition, sur tout en telles circonstances ?

Par tout ce que je viens d'exposer des motifs de crédibilité , il est au moins évident qu'on ne peut sans la plus grande imprudence , sans la plus grande folie douter que notre Religion n'ait Dieu pour Auteur , & par conséquent que c'est Dieu qui a revelé tout ce qu'elle enseigne.

Nous sommes donc certains d'être heureux éternellement , si nous croyons tout ce que la Religion Catholique enseigne , & si nous pratiquons constamment ce qu'elle ordonne.

Ne craignez point de perdre le fruit de vos travaux , le Dieu que nous servons , est le véritable Dieu ; & le culte que nous lui rendons est celui qui lui plaît : il sçaura bien vous récompenser.



## C H A P I T R E VII.

*De l'obligation indispensable de croire les veritez de la Religion.*

UN seul de ces motifs de crédibilité que je viens d'exposer , étant bien pénétré , suffit pour être convaincu de la verité de la Religion Catholique. Que ne doivent donc pas faire sur nos esprits tous ces motifs réunis ensemble ; la sainteté de notre Religion, son efficacité , son établissement en peu de tems dans tout le monde sans aucun moyen natu-

rel, ni aucun secours humain, nonobstant toutes les oppositions des puissances de la terre & de l'enfer, malgré les revoltes de l'esprit & du cœur humain; cette foule de miracles incontestables; le témoignage que lui ont rendu tous les plus grands hommes, les plus sages, les plus éclairés, les plus irréprochables, les plus saints dans tous les siècles, enfin une infinité de Martyrs, témoignage qui ne peut avoir que Dieu pour principe, témoigne par conséquent vraiment divin.

Tous ces motifs ne font-ils pas voir évidemment la vérité de notre Religion, je parle d'une évidence morale la plus grande? mais du moins est-il évident par ces motifs, que c'est une grande prudence, & par conséquent une obligation indispensable de croire toutes les vérités de notre Religion. Car pour être indispensablement obligé de croire, il n'est pas besoin d'une évidence de la révélation divine; mais il suffit qu'on puisse prudemment juger que c'est Dieu qui a révélé ce qu'on nous propose à croire, & qu'on ne puisse prudemment en douter. Car l'infinie Grandeur de Dieu & son suprême Domaine exigent que nous croyions indubitablement qu'il a parlé & que nous obéissions à sa parole, lorsqu'il donne des marques si grandes de sa révélation, qu'on ne peut en douter sans imprudence. C'est ainsi que les Rois &

les Princes veulent qu'on ajoute foi, & qu'on obéisse aux ordres qu'ils envoient, lorsqu'on peut juger prudemment qu'ils viennent d'eux, quoique cela ne soit pas évident.

Ainsi quand les couriers présentent leurs lettres, qu'elles sont en bonne forme, & qu'on ne peut pas douter prudemment qu'elles ne contiennent les ordres du Prince, on doit les recevoir avec respect, & les exécuter avec la même exactitude que si le Prince les donnoit lui-même immédiatement, quoiqu'au fond il ne soit pas évident que c'est lui qui ordonne & qui parle. Et si sous ce prétexte que cela n'est pas évident, un Général d'Armée, un Gouverneur de Province ou d'une Ville refusoit de s'y soumettre, il se rendroit coupable de désobéissance & digne d'une sévère punition: Le Prince n'étant pas obligé de les aller trouver lui-même en personne, & de leur parler d'une autre manière, & y étant d'autant moins obligé qu'il est plus grand Prince.

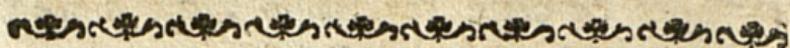
A combien plus forte raison la Souveraine Grandeur de Dieu, devant qui tous les Rois du monde ne sont rien, donne-t-elle droit à cet Etre Suprême d'exiger que les hommes croient très-fermement qu'il parle, & se soumettent aux veritez qu'il leur révele, quelque obscures que puissent être & les veritez révélées, & la revelation qu'il leur en fait, pourvû toutefois qu'ils ayent des marques si

certaines de cette révelation , qu'ils n'en puissent douter prudemment.

Il n'y a point d'homme sensé , qui puisse refuser à Dieu ce droit. Ce refus seroit d'autant plus injuste , que Dieu à une maniere de s'expliquer & de faire connoître qu'il parle , qui lui est propre , & qu'on ne scauroit imiter.

Cependant si on pénètre bien tous les motifs de croire l'existence de la révelation , elle paroitra non seulement prudemment croyable , mais encore évidemment vraie.

Que les incrédules sont donc criminels de ne pas croire ! qu'ils sont insensés de résister à des motifs qui ont convaincu les hommes du monde les plus sages & les plus éclairés dans les choses de Dieu & de la Religion , qui ont convaincu le monde entier , les esprits les plus délicats & les plus éloignés de la Foi , qui ont converti les plus libertins & les plus impies , & qui ont fait dire à Saint Augustin qu'il n'y avoit qu'une folie extrême qui pût résister à l'Évangile. Que gagnent-ils ces incrédules par leur résistance : ils ne peuvent pas même calmer les justes frayeurs de leur conscience : car ils ont beau faire , ils ne peuvent s'empêcher de voir qu'en ne croyant pas ils hazardent tout , puisqu'ils hazardent une éternité.



## CHAPITRE VIII.

*L'incompréhensibilité des Mysteres de la Religion Chrétienne ne doit pas être un obstacle à la Foi.*

L

LA raison ne dicte-t-elle pas que ce qui est en Dieu, doit être proportionné à l'Être de Dieu, qui est incompréhensible? Elle nous apprend qu'il est raisonnable de soumettre son entendement à l'autorité de Dieu, laquelle est souverainement infallible, & que nous devons d'autant plus facilement faire ce sacrifice, que nous avons l'esprit borné, & que nous ne connoissons que peu de choses d'une maniere claire & assurée.

Qu'est-ce que l'homme pour vouloir pénétrer les secrets de Dieu? ce qu'il connoît le mieux sur la terre, le connoît-il parfaitement? se connoît il lui même? il se perd souvent dans le fini, que deviendra-t'il dans l'infini? le Philosophe le plus pénétrant ne connoît pas la plûpart des choses sensibles que la Nature expose à ses yeux. Qu'il nous développe les causes du flux & du reflux de la Mer; qu'il nous explique clairement la vertu magnetique, la nature du mouvement des corps, l'instinct des Bêtes, &c.

Toutes ces choses sont pour lui autant d'énigmes impénétrables.

## I I.

C'est avec la plus grande sagesse qu'on donne son consentement aux vérités révélées; puis qu'il est évident que Dieu qui est infiniment sage, infiniment bon, infiniment saint, ne peut ni tromper, ni être trompé, & par conséquent que tout ce qu'il a révélé, est infailliblement vrai. N'est-ce donc pas une folie d'oser dire que la Foi qui est fondée sur l'autorité infaillible de l'Être suprême, est contraire à la raison? un homme sage doit se contenter de sçavoir que Dieu, qui est le principe de la révélation & de la raison, ne peut enseigner par la révélation un point de doctrine qui soit contraire à la raison; parce qu'il est de la sagesse d'un Être infiniment bon & infiniment véridique de ne se jamais démentir, & de n'entrer jamais en contradiction avec lui-même. Ainsi dès qu'une vérité Catholique paroît choquer quelques maximes particulieres de la lumiere naturelle, il faut revenir à ce principe supérieur que la raison même enseigne, *Dieu ne peut ni tromper, ni être trompé*; & juger que ces maximes qui paroissent évidentes, n'ont que l'apparence de vérité, ou ne sont pas généralement vraies, ne pouvant convenir qu'aux choses créées, & que toutes les contradic-

tions qui se présentent à l'esprit dans les Misteres de la Religion, ne sont qu'apparentes. Qui peut craindre de se tromper en suivant l'Auteur de toute lumiere & la source de toute verité ?

## I I I.

Une chose n'est pas impossible, précisément parce que l'esprit humain ne peut la comprendre. On est dans l'impossibilité d'expliquer plusieurs choses naturelles qui sont certaines par les sens & par l'experience, les nie-t'on pour cela ? c'est donner des limites trop étroites à la Puissance de Dieu que de la borner simplement à l'operation de ce que nous jugeons possible. Nos connoissances sont très-bornées, & la puissance de Dieu est infinie. Cette seule reflexion doit nous faire entendre que l'Être Suprême peut faire plus de choses que nous n'en concevons de possibles.

## I V.

Les difficultez qu'on propose contre le Misterere de la Trinité sont tirées des êtres créés. Mais la raison ne dicte-t'elle pas que l'Être infini n'existe point à la maniere des êtres finis ? L'Être infini & incompréhensible a une maniere d'être qui lui est propre, & par conséquent qui est incompréhensible

à l'esprit humain comme son être , puis-que  
selon les Philosophes la maniere d'être est  
proportionné à l'être. L'Ordre divin & sur-  
naturel doit-il être sujet aux mêmes loix que  
l'ordre fini & naturel ?

## V.

Ce qui doit encore rendre un esprit sensé  
plus docile à la Foi , c'est l'experience qu'il  
a de sa foiblesse & de son ignorance. Com-  
bien y a-t'il de veritez naturelles & philoso-  
phiques quelque certaines qu'elles soient ,  
qui ne soient combatues par des objections  
insolubles à la raison humaine ? On démontre  
qu'il y a quelque chose d'éternel ; mais qui  
conçoit qu'une éternité ait précédé notre  
existence ? La divisibilité de la matiere à l'in-  
fini paroît évidente aux plus sçavans , cepen-  
dant quelles difficultez accablantes ne forme-  
t'on pas contre elle , auxquelles on ne peut  
répondre d'une maniere satisfaisante ? un  
grain de sable est l'écueil de l'esprit humain ,  
c'est un mystere impénétrable à sa raison ,  
quand elle veut en expliquer la nature. La  
raison ne nous apprend-t'elle pas qu'il ne faut  
pas nier ce qui est certain , à cause des diffi-  
cultez qui se trouvent dans l'explication de  
la nature de ces choses & qu'on ne peut ré-  
soudre. L'existence d'une infinité de choses  
nous est certaine , quoique nous ignorions

leur essence & leurs proprietéz. Qui peut expliquer clairement l'union de l'ame avec le corps ? qui sçait comment se forment les pensées & les actes de sa volonté ? tout cela & une infinité d'autres veritez sont des mysteres à l'esprit humain. Qu'il s'humilie donc, qu'il reconnoisse sa foiblesse, qu'il se soumette à l'autorité infallible de l'Etre Suprême, & qu'il lui fasse un sacrifice de ses foibles lumieres.

## V I.

Les Payens des premiers siècles ont employé tout leur esprit & toute leur science à montrer qu'il y avoit des contradictions & des absurditez dans les dogmes de la Religion Chretienne : mais le pompeux détail de leurs objections éblouissantes n'a pas empêché les plus grands Genies & les plus habiles hommes de les croire. Vivement convaincus que l'homme n'a qu'un esprit borné & fini, ils se sont retirez sous l'étendart de l'autorité divine ; & ils ont captivé leur entendement sous le joug de la Foi, parce qu'il est raisonnable de se soumettre aux oracles de Dieu.

## V I I.

Rien n'est plus raisonnable en effet que d'embrasser la Religion Chretienne. Elle démontre par les motifs de crédibilité cy-

dessus exposés, qu'il est au moins très-prudent de croire, que Dieu est l'Auteur de la Religion Chrétienne, qu'elle ne peut être que son ouvrage, & par conséquent que c'est lui qui a revelé les dogmes qu'elle enseigne. Ces motifs bien pénétrez rendent même cette verité évidente. Ensuite elle fait considerer à la raison, qu'il y a une connexion évidente entre l'existence de la revelation divine & la verité des dogmes revelez, puisqu'il est évident que Dieu étant la Sagesse par essence & la Bonté infinie, ne peut tromper ni être trompé; & par conséquent que toutes les difficultez qu'on propose contre les Misteres de la Religion, quelque insolubles qu'elles paroissent, ne doivent faire aucune impression sur un esprit sensé, & prouvent seulement que notre raison est foible & bornée. Ce qu'elle n'éprouve déjà que trop dans mille choses naturelles & sensibles, dont l'existence est certaine, mais dont nous ne pouvons expliquer la nature, & les proprieté, ni résoudre clairement les difficultez qu'on peut objecter.





L I V R E III.  
 DEMONSTRATION  
 DE LA VERITE'  
 DE LA RELIGION  
 CHRE'TIENNE ET CATHOLIQUE,  
 par les caracteres de la vraie Religion  
 Chrétienne.



**L**E vrai Christianisme renferme par lui-même la croyance de tous les articles de doctrine que JESUS-CHRIST a enseignez. Ainsi pour connoître dans quelle société de Chrétiens on fait profession du vrai Christianisme, il est nécessaire d'examiner quelle est celle dans le sein de laquelle on croit tout ce que Jesus-Christ a enseigné aux hommes.

Pour cela on doit d'abord rechercher quels sont les caracteres sensibles auxquels on peut

reconnoître la Société Chretienne que Jesus-Christ a formée , & à laquelle il a promis la conservation de toutes les veritez du salut jusqu'à la fin des siècles. Il faut nécessairement qu'elle se manifeste d'elle-même par quelques marques exterieures ; puisque Dieu veut sauver tous les hommes même les plus ignorans , & qu'il n'en veut sauver aucun que par la profession de la veritable Religion.



## C H A P I T R E I.

### P R E M I E R C A R A C T È R E.

**L**A Société qui professe le vrai Christianisme , c'est-à-dire , la vraie Doctrine de Jesus-Christ , doit être aussi ancienne que Jesus-Christ son Auteur , & subsister jusqu'à la fin des siècles sans aucune interruption , toujours visible par la continuité du Peuple , la suite des Pasteurs , & les fonctions exterieures du Ministère sacré , & toujours exempte de toute erreur opposée à la Doctrine de Jesus-Christ.

### P R E U V E.

#### I.

Jesus-Christ qui a établi le Christianisme , l'a établi pour durer toujours ; & l'Eglise qui est dépositaire de sa Doctrine , doit sub-

ister jusqu'à la fin du monde , sans jamais enseigner d'erreur opposée à cette doctrine.

L'Écriture nous instruit clairement de cette  
*Ma. c. 59.* verité. *Voici l'alliance que je ferai avec eux , dit le Seigneur , parlant par Isaïe de l'Eglise Chretienne formée des peuples de l'Orient & de l'Occident qui serviroient le vrai Dieu : Mon esprit que je répandrai sur vous , & mes paroles que je mettrai en votre bouche , ne s'éloigneront point de votre bouche , ni de la bouche de votre posterité , ni de ceux qui suivront de générations en générations , & cela à jamais ; c'est-à-dire , que les veritez que Dieu a revelées par son Fils fait homme , se conserveront toujours dans tous les siècles par le ministère de sa parole. Et par conséquent toutes les veritez revelées subsisteront toujours dans l'Eglise de Jesus-Christ par la commune prédication des premiers Pasteurs.*

Au chapitre 61. du même Prophète , Dieu parlant de l'Eglise que le Messie établiroit ,  
*Isa. c. 61.* dit : *Je ferai une alliance perpétuelle avec eux , c'est-à-dire , avec les Chrétiens : ils seront répandus parmi les nations : tous ceux qui les verront , les reconnoîtront , & sçauront que c'est la société sur qui le Seigneur a répandu ses bénédictions.* Tout ce chapitre regarde constamment le Messie & son Eglise. Jesus-Christ lui-même s'en est appliqué les premiers versets. Or il est évident qu'il s'agit là  
*Luc. 4.*  
*\* 21.* d'une Eglise perpétuelle qui doit subsister  
 sans

sans interruption jusqu'à la fin du monde, comme le démontrent ces paroles, *je ferai une alliance perpétuelle avec eux ; & d'une Eglise visible, puisque les Fidèles membres de cette Eglise seront vus & connus parmi les peuples.*

Jesus-Christ au chapitre 16. de S. Matthieu assure que *les puissances même de l'Enfer ne prévauront point contre son Eglise gouvernée par S. Pierre & ses successeurs. Vous êtes Pierre, dit-il, & sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise, & les portes de l'enfer ne prévauront point contre elle. Je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux : Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié aussi dans le Ciel ; & tout ce que vous délierez sur la terre sera délié aussi dans le Ciel.* Le Sauveur parle ici de son Eglise, & par conséquent de la vraie Eglise Chrétienne de tous les siècles. Cette Eglise doit avoir pour fondement, c'est-à-dire, pour Chef Pierre & ses Successeurs après sa mort, puisque S. Pierre en sa personne ne devoit pas subsister dans tous les siècles : Cette Eglise de Jesus-Christ gouvernée dans tous les tems par les successeurs de S. Pierre est toujours visible ; puisque c'est une Eglise où il y a des Pasteurs & des Oïaillés, où l'on absout, & où l'on condamne, où on lie les pecheurs obstinez, & où on délie les pecheurs contrits ; & par conséquent où le ministere s'exerce visiblement. Or c'est

une telle Eglise qu'il a été promis que les puissances de l'enfer, ni par conséquent les schismes & les erreurs ne prévaudroient point contre elle. *Les portes d'enfer*, dit M. Bossuet, *signifient naturellement la puissance des démons. Tout le monde l'entend ainsi, Catholiques & Protestans indifferemment.*

Le même Sauveur au chapitre 28. de Saint Matthieu promet à ses Apôtres & à leurs successeurs dans le gouvernement des Eglises une assistance continuelle & efficace pour enseigner toujours la verité. *Tout pouvoir*, dit-il, *m'a été donné dans le Ciel & sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit; & leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. Pour moi, voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.* Cette promesse est absolue: elle ne contient aucune condition. Elle regarde évidemment non seulement les Apôtres, mais encore les Evêques de tous les tems qui sont les successeurs des Apôtres dans le gouvernement des Eglises, puisque les Apôtres devoient mourir, & ne devoient pas enseigner par eux-mêmes les peuples en tout tems jusqu'à la fin du monde: elle regarde encore spécialement Saint Pierre & ses successeurs les souverains Pontifs chefs de l'Eglise; car comme remarque M. Bossuet Evêque de Meaux, quand Jesus-

*Instruct.  
Past. sur  
les prom.  
de J. C. à  
son Eglise.*

Christ dit à ses Apôtres , *je suis avec vous* ,  
 S. Pierre y étoit avec sa prérogative , avec sa  
 primauté de Jurisdiction ; & Jesus-Christ  
 a parlé à ses successeurs par ces paroles  
 comme il a parlé à ceux des autres Apôtres ,  
 & le ministere de Pierre est devenu ordi-  
 naire principal & fondamental dans toute  
 l'Eglise. Le sens de cette parole est clair ,  
 dit encore ce sçavant Prélat : les paroles  
 de Jesus-Christ sont expresses : on ne peut  
 les éluder que par des gloses contraires  
 manifestement au texte & à la doctrine  
 des Ecritures : on ne peut lui opposer que  
 de manifestes chicaneries.

Le corps des Evêques successeurs des Apô-  
 tres unis à leur Chef , qui sont *l'Eglise ensei-  
 gnante* , subsistera donc jusqu'à la fin du mon-  
 de , & enseignera toujours la verité , puis-  
 qu'avec Jesus-Christ on ne peut enseigner  
 l'erreur. Car ces mots , *je suis avec vous* , est  
 une maniere de parler consacrée en cent en-  
 droits de l'Ecriture pour marquer une assis-  
 tance assurée & invincible de Dieu. Je n'en  
 indiquerai que quelques-uns. Genes. 21.  
 v. 22. Exod. 3. v. 12. Deut. c. 31. v. 8. Josue.  
 c. 1. v. 5. Judic. 6. v. 12. & seq. Ps. 22 v. 4.  
 Isa. 41. v. 10. & c. 43. v. 2. Jerem. c. 1. v.  
 19. Act. 18. v. 9. & 10. Peut-il y avoir lieu  
 à l'erreur avec un secours toujours efficace  
 pour enseigner la verité ? Mais peut-être  
 que cette promesse d'un secours efficace

souffrira de l'interruption ? non : Jesus-Christ n'oublie rien : *Je suis avec vous tous les jours.* Quelle discontinuation y a-t'il a craindre avec des paroles si claires ? Enfin de peur qu'on ne croye qu'un secours si present & si efficace ne soit promis que pour un tems : *Je suis*, dit-il *avec vous tous les jours jusqu'à la fin des siecles.*

Du moins cette promesse exige-t'elle quelque condition ? elle exige seulement d'enseigner les peuples : *Allez, enseignez les peuples ; & voilà, je suis avec vous* enseignans *tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.* Que si l'enseignement des veritez de la Foi exige la priere & l'examen des matieres ; ce sont des moyens qui sont promis absolument avec la fin. Car, comme dit Bellarmin, celui qui promet la fin, promet en même tems tous les moyens nécessaires à cette fin.

Qui ne voit clairement dans ces promesses de Jesus-Christ la perpétuité de la vraie Eglise toujours liée à sa visibilité ? car quoi de plus visible que la société des hommes qui enseignent & de ceux qui sont enseignez ? Et comme le Sauveur a promis une assistance continuelle & efficace aux premiers Pasteurs de son Eglise pour enseigner toujours la verité, le corps des Evêques qui enseignent, & les peuples dociles à leurs enseignemens, forment une société visible, perpétuelle, qui sera toujours préservée de l'erreur en vertu

des promesses de Jesus - Christ.

Saint Paul exprime encore clairement ces deux propriétés de l'Eglise de Jesus - Christ, la visibilité & la perpetuité ou infaillibilité par ces paroles : *Ce que je vous écris*, dit-il à Timothée, *C'est afin que vous sachiez quelle est la conduite que vous devez tenir dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la Colonne & l'appuy de la vérité.* Pour sçavoir quelle conduite on doit tenir dans une assemblée, dans une affaire, il faut pouvoir connoître cette assemblée, cette affaire. Comment donc Timothée auroit il pû connoître l'Eglise du Dieu vivant, & y exercer son ministère si elle est invisible ? or cette Eglise du Dieu vivant qui doit être visible, & dans laquelle les Pasteurs doivent exercer leur ministère, est selon l'Apôtre, *la Colonne & l'appuy de la vérité* ; Elle ne peut par conséquent tomber dans l'erreur.

1 Tim.  
c. 3.

Quel moyen Jesus-Christ a-t'il établi dans son Eglise pour y conserver sa doctrine, & pour empêcher la séduction des fidèles & les préserver de toute erreur ? c'est selon le même Apôtre la commune prédication des premiers Pasteurs. Jesus-Christ, dit-il a établi dans son Eglise *des Pasteurs & des Docteurs*, afin que nous n'ayons plus l'esprit flottant comme des enfans, & que nous ne soyons point emportés çà & là à tout vent en fait de doctrine, par la malice des hommes, & par les

Ephes.  
c. 4.

*ruses dont ils se servent pour engager dans l'erreur ; mais que mettant la vérité en pratique par la charité, nous croissons de toutes manières en celui qui est le Chef & le Christ. Le Corps des Evêques qui sont les Pasteurs & les Docteurs des fidèles, enseignera donc toujours infailliblement la vérité dans l'Eglise de Jesus-Christ, puisqu'ils sont institués par Jesus-Christ même pour fixer les peuples dans la profession de la vraie Foi, pour les garantir de la séduction, & pour les empêcher de flotter à tout vent de doctrine.*

## II.

Tous ces textes de l'Écriture montrent clairement que la véritable Eglise de Jesus-Christ doit subsister jusqu'à la fin du monde sans interruption, toujours visible, & toujours exemte de toute erreur par l'assistance continuelle & efficace qui lui est promise. Ces vérités sont si lumineuses que Luther le Chef des Hérésiarques des derniers siècles en étoit convaincu comme malgré lui, & qu'il s'en servoit dans le besoin pour défendre le Dogme de la présence réelle de Jesus-Christ dans l'Eucharistie contre les Sectaires. Car dans une Lettre écrite à Albert Marquis de Brandebourg, insérée dans le cinquième Tome Allemand de ses ouvrages de l'édition de Jene, imprimé en 1661. page 490. il s'exprime ainsi : *Si le sens réel n'est pas le véritable sens des paroles de*

Jesus-Christ, il faudra regarder toute l'Eglise comme étant tombée dans l'hérésie, il faudra condamner les Apôtres de nous avoir appris à dire, je crois une sainte Eglise universelle, il faudra faire le Procès à Jesus-Christ d'avoir dit, je serai avec vous jusqu'à la fin du monde, il faudra le faire à saint Paul d'avoir nommé l'Eglise la colonne & l'appuy de la vérité. Il en dit à peu près autant dans le quatrième Tome page 224. & p. 330. en donnant à ses gens des armes pour combattre avec avantage les Anabaptistes. Tel est l'aveuglement monstrueux de cet hérésiarque, qui ne voyoit pas dans ces principes la condamnation de ses erreurs.

Les Calvinistes eux-mêmes ont reconnu dans un Synode la même vérité qui est aussi la condamnation de toutes leurs erreurs. Je vais copier mot à mot ce que le sçavant M. Bossuet Evêque de Meaux en a dit dans une instruction pastorale sur les promesses de J. C. à son Eglise. Ce Prélat après avoir cité Bullus sçavant Protestant qui défend la Divinité de Jesus-Christ contre les Sociniens par l'autorité infallible du Concile de Nicée, fondée sur la promesse expresse de Jesus-Christ cy-dessus exposée, continue ainsi :

Mais ce n'est plus un particulier, c'est tout un Synode qui oppose aux Remontrans lorsqu'ils rejettoient l'autorité des Sinodes qu'on assembloit contre eux, que Jesus-Christ

Synod. *qui avoit promis à ses Apôtres l'esprit de vé-*  
 Delph. *rité, avoit aussi promis à son Eglise d'être*  
 act. *avec elle : d'où il tire cette conséquence,*  
 Dordr. *que lorsqu'il s'assembleroit de plusieurs pays*  
 p. 16. *des pasteurs pour décider selon la parole de*  
*Dieu ce qu'il faudroit enseigner dans les*  
*Eglises, il falloit avec une ferme confiance se*  
*persuader que Jesus-Christ seroit avec eux*  
*selon sa promesse. C'est un Synode qui parle,*  
*il n'est que Provincial, je l'avoue : mais il*  
*est lû & approuvé par le Synode de Dor-*  
*drecht où toute la secte des Calvinistes*  
*étoit appelée, représentée & assemblée ;*  
*ensorte qu'on l'appelloit le Sydode comme*  
*œcumenique de Dordrecht. Qui leur inspi-*  
*roit ce langage si contraire aux maximes*  
*de leur Religion ? C'est que les hommes se*  
*trouvent souvent imprimez de certaines*  
*veritez fortes qu'ils ne suivent pas. Ils*  
*posent le principe : ils ne peuvent soutenir*  
*la consequence. Les Philosophes connoissent*  
*le pouvoir immense de Dieu : ils n'ont pas*  
 Rem. I. *la force de l'adorer, & se perdent dans leurs*  
*pensées.*

## I I I.

Il étoit nécessaire selon les desseins de la Providence divine que l'Eglise de Jesus-Christ fut perpetuelle dans sa durée, infaillible dans sa doctrine, & visible dans le ministère de ses Pasteurs qui enseignent les veritez qu'on doit croire & pratiquer. Dieu a

attaché le bonheur éternel de ses créatures à l'union qu'ils auroient avec son Eglise ; il est trop bon & trop saint pour les obliger sous peine de damnation éternelle à s'attacher à une société qui n'est point visible ou qui enseigneroit l'erreur dans ce qui regarde leur salut & son culte.

Les Saints Peres crient tous d'une voix que hors de l'Eglise il n'y a point de salut. Une branche détachée d'un arbre, dit S. Cyprien, ne peut porter de fruit. Un ruisseau tarit dès qu'il n'a plus de communication avec sa source. Il en est de même de l'Eglise de Jesus-Christ... Celui qui en est separé est adultere, il n'a plus de part aux promesses, il n'arrivera point au bonheur éternel. Celui qui n'a point l'Eglise pour Mere, ne peut avoir Dieu pour Pere. Si quelqu'un a pû éviter le naufrage en étant hors de l'Arche, celui qui est hors de l'Eglise pourra être sauvé. Celui qui n'est point dans l'Eglise de Jesus-Christ, dit-il encore ailleurs, quelqu'il soit & quelqu'autorité qu'il se donne, il n'est pas Chretien. S. Jerôme dans sa lettre au Pape Damase dit, que de même que tous ceux qui étoient hors de l'Arche ont peri dans les eaux du déluge ; ainsi periront tous ceux qui sont hors de l'Eglise Romaine. S. Chrysostome enseigne que hors de l'Eglise Catholique on peut avoir toutes choses, excepté le Salut. S. Augustin assure en termes exprès, que quelque irréprochable que pa-

*I. de unitate Ecclē.*

*Epist. 52. ad Antonian.*

*Hom. in Epist. ad Ephes.*

roille être la vie d'un Chretien, s'il est séparé de l'unité de l'Eglise Catholique, il ne laissera pas de ressentir toutes les rigueurs de la colere d'un Dieu vengeur. Quisquis ergo ab hac Catholica Ecclesia fuerit segregatus, quantumlibet se laudabiliter vivere existimet, hoc solo scelere quòd à Christi unitate disjunctus est, non habet vitam, sed ira Dei manet super illum. Epist. 152. ad Donat. edit. Froben. S. Cyprien ajoute que ceux qui ne sont pas unis à l'Eglise Catholique, fussent-ils verser leur sang pour la confession du Nom de Jesus-Christ, ne recevront pas pour cela la couronne de la Foi, mais la peine de leur perfidie. S. Fulgence dit la même chose. En effet Jesus-Christ veut qu'on regarde & qu'on traite comme un Payen tout homme qui n'écoute pas l'Eglise. Tous ceux donc qui ne sont pas soumis à l'Eglise, seront condamnez à son jugement comme les payens & les idolâtres.

Toute la tradition enseigne cette verité, qui se manifeste dans les qualitez qui conviennent à l'Eglise. En effet, si elle est l'Epouse de Jesus-Christ, il n'y aura donc que les enfans de cette Mere commune qui auront part à l'héritage. Si elle est le Corps de Jesus-Christ, comme l'enseigne S. Paul, il n'y aura donc que les membres de ce Corps qui auront vie en lui; tous ceux qui en sont retranchez, sont morts comme d'inutiles sar-

Y. 4.  
Epist. 2.  
ad Anto-  
man.

L. de Fi-  
de ad  
Petr.  
c. 39.

mens separez de la vigne, & destinez au feu. Si elle est le Royaume de Jesus-Christ, comme il l'enseigne lui-même, il ne reconnoitra donc pour ses sujets que ceux qui sont dans ce Royaume; & tous ceux qui n'en sont pas, il les tiendra pour ses ennemis.

Comment peut-on donc soutenir que l'Eglise de Jesus Christ soit invisible, & puisse disparoître pendant quelque tems? Dieu la bonté par essence peut-il attacher le salut à l'accomplissement d'une condition qui est impraticable? Le penser c'est représenter Dieu comme un Pere qui se joue de la perte de ses enfans, & qui se rejouit de leur malheur.

*L'Eglise de Jesus-Christ, dit S. Augustin, est sainte, une, Catholique: elle combat toutes les heresies: elle peut bien être attaquée, mais elle ne peut être jamais vaincue. Toutes les heresies sont sorties d'elle, comme les sarmens inutiles sont retranchez de la vigne. Mais pour elle, elle subsiste toujours ferme sur la racine, toujours attachée à la vigne, & à la charité. Les puissances de l'Enfer ne la vainqueront jamais. Ces mots toutes les heresies sont sorties d'elle, démontrent que le S. Docteur parle ici de l'Eglise visible: car il est clair, & les heretiques eux-mêmes l'avouent, que les heresies ne peuvent sortir de l'Eglise invisible. L'Eglise a peri, elle n'est plus sur la terre, disoient, les Donatistes. S. Augustin leur repond: Voilà ce que disent ceux qui n'y sont point: paro-*

*L. 1.  
de Symbol.  
c. 6.*

*In Ps.  
101.  
serm. 1.*

le impudente ! Elle n'est pas , parce que vous n'êtes pas en elle ? c'est, poursuit-il, une parole abominable , détestable , pleine de présomption & de fausseté , destituée de toute raison , de toute sagesse , vaine , temeraire , insolente , perniciense , &c. Pourquoi tous ces titres à cette erreur ? c'est qu'elle dément Jesus-Christ qui a promis d'être avec l'Eglise enseignante tous les jours jusqu'à la fin du monde.

*ibid.* Le même S. Augustin fait ainsi parler l'Eglise : Pourquoi ceux qui se separent de mon unité murmurent-ils contre moi ? Pourquoi ces hommes perdus disent-ils que je suis perdue ? . . . . Parlez-moi donc , ô Seigneur ! de la brièveté des jours que vous m'avez destinez sur la terre . . . . Parlez-en pour l'amour de ceux qui disent : elle a été , & elle n'est plus. Elle a apostasié , & l'Eglise est perie dans toutes les nations. Mais qu'est-ce que Jesus-Christ m'annonce sur cela ? que me promet-il ? je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

Tous les Peres & tous les fidèles de tous les siècles ont toujours crû comme un Dogme de foi la perpetuité & l'infailibilité de l'Eglise visible de Jesus-Christ ; & dans tous les siècles ceux qui ont refusé de se soumettre à la decision du corps des Evêques unis à leur Chef , ont été retranchés de l'Eglise , & regardés comme des Hérétiques.



## CHAPITRE II.

### SECOND CARACTERE.

**L** La vraie Eglise de Jesus-Christ doit être Catholique, c'est-à-dire universelle & répandue par toute la terre, en sorte qu'elle puisse être connue de toutes les Nations.

#### P R E U V E

Jesus-Christ lui-même nous l'enseigne. C'est ainsi qu'il est écrit, dit-il, & c'est ainsi Luc. 24. qu'il falloit que le Christ souffrit, & qu'il v. 46. ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, & qu'on prêchât en son Nom la pénitence & la rémission des péchés parmi toutes les Nations, en commençant par Jerusalem. Et dans les Actes des Apôtres, vous me Act. 1. rendrez témoignage dans Jerusalem, dans v. 8. toute la Judée & la Samarie, & jusqu'aux extrémités de la terre. S. Marc, rapporte qu'il dit encore à ses Apôtres avant son Ascension: Allez par tout le monde, & prêchez Marc. 16. l'Evangile à tous les hommes. Le même Evan- v. 15. gélisme ajoute, que ses Disciples allerent prê- Ibid. cher de tous côtés, le Seigneur concourant v. 20. avec eux, & confirmant ce qu'ils disoient par les miracles qui suivirent. Les Prophètes ont prédit cette étendue de la Religion chrétienne, comme on la vû dans le premier Livre Chapitre v.

Ce caractere d'universalité morale qui convient à la vraie Eglise de Jesus-Christ est même un article du Symbole des Apôtres, *je crois la sainte Eglise Catholique* : paroles qui étoient vraies, & que récitoient Luther, Calvin, & les autres hérésiarques avant que d'avoir formé leur Secte. Il y avoit donc alors une vraie Eglise de Jesus-Christ laquelle étoit Catholique; & cette Eglise Catholique étoit l'Eglise Romaine qui les a condamnés & retranchés de sa communion, car la seule Eglise Romaine étoit alors répandue par toutes les parties du monde connu comme elle seule l'est encore aujourd'hui. Voilà donc tous les Hérétiques condamnés par la véritable Eglise de Jesus-Christ. Ainsi tous les Hérétiques en récitant le Symbole du Christianisme prononcent leur condamnation. „ *Je crois l'Eglise Catho-*  
 „ *lique ou universelle* : universelle dans tous  
 „ les lieux & dans tous les tems, selon les  
 „ paroles de Jesus-Christ: *Allez*, dit-il,  
 „ *enseignez toutes les Nations*: *Et voilà, je suis*  
 „ *avec vous tous les jours* (sans disconti-  
 „ nuation) *jusqu'à la fin des siècles*. Ainsi  
 „ continue M. de Bossuet, en quelque lieu  
 „ & en quelque tems que le Symbole soit lû  
 „ & récité, l'existence de l'Eglise de tous  
 „ les tems y est attestée : cette Foi ne souffre  
 „ point d'interruption; puisqu'à tous momens  
 „ le fidèle doit toujours dire : *Je crois l'Eglise*

*Catholique.* Quand les Novateurs quels qu'ils soient, ont commencé leurs assemblées schismatiques, l'Eglise étoit ; il la falloit croire, puisqu'on disoit, *je crois l'Eglise* : il falloit être avec elle, à peine d'être séparé de Jesus Christ qui a dit, *je suis avec vous.*

Tous les Peres enseignent cette verité & ils s'en servent pour convaincre de fausseté toutes les heresies. *L'Eglise du Seigneur qui est toute brillante de lumiere*, dit S. Cyprien, *étend ses rayons par toute la terre. Ses branches remplissent tout l'univers.* S. Cyrille de Jerusalem s'explique ainsi : *l'Eglise est appelée Catholique, parce qu'elle est repandue par tout l'univers, depuis une extremité jusqu'à l'autre ; & parce qu'elle enseigne universellement tous les dogmes de la Foi sans aucun mélange d'erreurs.* S. Pacien dit que le mot de *Catholique* est son surnom, & que ce seul mot nous distingue de tous les heretiques. S. Augustin ne veut que ce caractère pour confondre les Donatistes, & tous les autres heretiques. *Nous devons*, dit-il dans son livre de la vraie Religion, *nous devons nous attacher à l'Eglise Chretienne, & communiquer à cette Eglise qui est Catholique, & qui est appelée Catholique non seulement par ses membres, mais encore par tous ses ennemis. En effet les heretiques même & les schismatiques sont contraints comme malgré eux, quand ils parlent aux étran-*

L. de  
unitate.

Catheche.  
12.

Epist. ad  
Sempron.

Chap. 7.

144      *La vérité de la Religion*  
*gers , de n'appeller Catholique que l'Eglise*  
*qui est véritablement telle. Car ils ne pourroient*  
*se faire entendre s'ils ne l'appelloient de ce*  
*nom qui la discerne de toute autre Societé ;*  
*Et qui lui est donné par tout l'Univers.*



## C H A P I T R E   I I I .

### T R O I S I È M E   C A R A C T È R E .

**L**A vraie Eglise de Jesus-Christ reconnoît pour son Chef visible & pour Pasteur de tous les fidèles l'Evêque de Rome, successeur de S. Pierre.

#### P R E U V E :

Jesus-Christ a établi l'Apôtre S. Pierre Chef & Pasteur de tous les fidèles, & l'Evêque de Rome comme successeur de S. Pierre est revetu de la même autorité.

#### I.

Jesus-Christ a établi S. Pierre Chef & Pasteur de tous les fidèles. c'est une vérité clairement exprimée dans l'Ecriture. S. Pierre ayant rendu le premier un témoignage éclatant à la Divinité de Jesus-Christ, le Sauveur lui dit pour récompenser la ferveur de sa Foi : *Vous êtes Pierre, Et c'est sur cette Pierre que je bâtirai mon Eglise, Et les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle. Et je vous donnerai les Clefs du Royaume des*

*Cieux*

*Cieux : Tout ce que vous lierez sur la terre ; sera lié dans le Ciel ; & tout ce que vous délierez sur la terre sera délié aussi dans le Ciel.*

Jesus-Christ par ces paroles promet à Pierre de le faire le fondement de son Eglise, c'est-à-dire, le Chef & le Pasteur de son Eglise : car comme le fondement est ce qui dirige & soutient tout l'édifice, aussi Pierre doit soutenir, diriger & gouverner l'Eglise de Jesus-Christ. Les Clefs du Royaume des Cieux promises à Pierre signifient encore la suprême & universelle autorité dans l'Eglise : N'est-ce pas aux Gouverneurs des Villes, aux Maîtres des maisons qu'on présente les clefs, pour leur dire que c'est à eux à donner les ordres ? Enfin ce pouvoir universel de lier & de délier, qui est ici promis à Pierre nommément & singulièrement signifie un pouvoir spirituel de gouverner tous les fidèles. Car le mot *lier* dans l'Ecriture signifie commander, obliger, punir, comme le mot de *déliier* signifie remettre, délivrer de quelque obligation & peine, dispenser, &c. Or ce pouvoir universel de gouverner les ames, promis à Pierre singulièrement pour le gratifier & le récompenser du témoignage qu'il venoit de rendre à la Divinité de Jesus-Christ, a quelque chose de particulier qui n'a pas été communiqué aux autres Apôtres, sçavoir que ce pouvoir devoit être suprême & indépendant,

au lieu que le pouvoir de lier & de délier promis à tous les Apôtres en commun au chapitre 18. de S. Matthieu , doit être subordonné à Pierre. Car il est clair que le pouvoir que Jesus-Christ promet ici à Pierre, il le promet à lui nommément , singulièrement , & d'une maniere qui lui soit propre ; puisqu'il adresse la parole à lui-seul , & qu'il veut le gratifier spécialement , & le distinguer des autres en vûe de la confession de sa Divinité que lui seul venoit de faire.

Joan. 21.

On ne peut douter que Jesus-Christ n'ait accompli cette promesse qu'il avoit faite à Pierre , puisqu'il ne peut être infidelle à sa parole. Aussi nous apprenons de S. Jean que le Sauveur après sa Résurrection demanda à S. Pierre s'il l'aimoit plus que ne l'aimoient tous les autres Apôtres , & qu'après que Pierre lui eût assuré qu'il l'aimoit, il le chargea du soin de gouverner son Eglise par ces paroles, *païssez mes agneaux , païssez mes brebis* , c'est-à-dire , soyez le Pasteur de toutes mes ouailles. Le verbe, *païssez* , signifie dans l'Ecriture, *gouvernez avec autorité* ; & le verbe grec dont s'est servi l'Evangeliste signifie, *païssez en gouvernant*. Qui ne voit que Jesus-Christ adresse ici la parole à S. Pierre en particulier , le chargeant singulierement & en particulier de la conduite de son troupeau ? c'est ce que le Sauveur nous fait assez connoître en l'appellant *Simon fils de Jean* ,

& en lui demandant s'il l'aimoit plus que ne l'aimoient tous les autres.

Qui ne voit encore que Jesus-Christ charge ici S. Pierre de la conduite de toutes les ouailles sans en excepter aucune ? Par ces mots, *païssez mes agneaux, païssez mes brebis*, il le charge de la conduite des ouailles qui sont à lui : or elles sont toutes à lui dans tous les tems sans exception. Les agneaux & les brebis de Jesus-Christ forment tout son troupeau, c'est-à-dire, tous les fidèles qui font profession de la doctrine de Jesus-Christ. Ainsi Pierre est chargé de la conduite non seulement du peuple Chretien, mais encore de tous les Pasteurs & de tous les Evêques.

C'est-là le sens que presente naturellement les paroles du Sauveur, & que tous les Peres de l'Eglise y ont reconnu.

Que peut-on souhaiter de plus fort pour prouver la primauté de S. Pierre ? les deux textes que je viens de citer sont très-clairs en eux-mêmes ; l'explication que nous en donnons, est celle de tous les Peres ; le monde entier l'a reconnu jusqu'au schisme des Grecs ; toute l'Eglise Catholique le reconnoît & le reconnoitra toujours malgré tous les efforts des heretiques. C'est en cette qualité de Chef de l'Eglise que S. Pierre a agi par tout. N'est-ce pas lui, qui après l'Ascension du Sauveur parla le premier dans l'as-

Act. 1.  
v. 15.

semblée de tous ses Disciples , pour les engager à choisir un Apôtre à la place de Judas? n'est-ce pas lui qui le jour de la Pentecôte prêcha le premier Jesus-Christ crucifié, & convertit trois mille personnes dans sa premiere prédication , & cinq mille dans une autre , ce qui fut le commencement de l'Eglise Chretienne? n'est-ce pas S. Pierre qui en plein conseil prit la parole pour rendre raison de la doctrine Evangelique? C'est lui qui ouvrit le premier la porte de l'Eglise aux Gentils , après en avoir formé le commencement chez les Juifs. C'est lui qui prononça le premier au Concile de Jerusalem , que les Chretiens ne devoient pas être sujets à la Circoncision , ni aux cérémonies légales. Aussi voyons-nous que les Evangelistes faisant le dénombrement des Apôtres nomment toujours Pierre le premier , quoiqu'ils varient dans les autres , & qu'André fut appelé à l'Apostolat avant S. Pierre.

Toute la Tradition a enseigné la primauté de S. Pierre. Comme la chose est évidente par la lecture des Peres , il suffira d'indiquer ici les textes d'un grand nombre , par lesquels on pourra juger du sentiment de tous les autres.

S. Cyprian. Epist. ad Jubaian. & l. de unitate. S. Basil. serm. de judicio Dei. S. Chrysoptom. hom. 11. in Matth. & hom. 55. ad hæc Christi verba , *quacumque ligaveris*

*super terram.* S. Epiphani. hæresi 51. S. Ambros. serm. 11. & epist. 2. S. Hieronim. l. 1. in Jovinian. S. Augustin. serm. 13. de verbis Domini, & l. 2. de Baptismo c. 1. S. Cyrillus Alexandrin. l. 12. in Joan. c. 64. S. Optatus Milev. l. 2. contra Parmen. S. Leo. serm. 3. de assumptione sua ad Pontific. S. Gregorius l. 4. epist. 32.

## I I.

La primauté de S. Pierre doit passer à tous ses successeurs par l'institution de Jesus-Christ. Car enfin la forme du Gouvernement d'une Eglise perpétuelle doit toujours subsister. Ainsi s'il est vrai que le Sauveur ait établi S. Pierre Chef & Pasteur de tous les Fidèles, il est clair comme le jour que ses successeurs ont dû hériter de lui la même qualité avec toute l'autorité qui l'accompagne. Et si Jesus-Christ a voulu qu'il y eût un Chef visible qui gouvernât l'Eglise naissante, qui ne comprend aussitôt la nécessité de la continuité de cet office & de cette autorité tant que l'Eglise subsistera? D'autant plus que les mêmes raisons qui demandoient un Chef visible pour les premiers tems, en demandent un également pour tous les âges de l'Eglise.

Car n'est-il pas, sinon d'une nécessité absolue, au moins d'une extrême importance, pour conserver l'union des membres & l'unité de la Foi, pour maintenir l'u-

niformité du culte, pour arrêter le progrès des erreurs naissantes, pour étendre le Royaume de Jesus-Christ, qu'il y ait une autorité supérieure & universelle, qui veille constamment & par office à tout cela?

Aussi cette verité est clairement contenue dans les deux textes qui prouvent la primauté de S. Pierre. En effet, par ces paroles du Sauveur, *Vous êtes Pierre, & c'est sur cette Pierre que je bâtirai mon Eglise, & les portes de l'Enfer ne prévandront point contre elle*: par ces paroles, dis-je, Jesus-Christ promet à Pierre de le faire le fondement d'une Eglise perpetuelle, c'est-à-dire, de l'établir le Chef & le Pasteur de son Eglise qui doit subsister jusqu'à la fin du monde. Or S. Pierre ne pouvoit gouverner une Eglise subsistante dans tous les siècles jusqu'à la fin du monde qu'en la personne de ses successeurs, puisqu'il devoit mourir dans le premier siècle. Il faut donc qu'en vertu de la promesse de Jesus-Christ S. Pierre dans la personne de ses successeurs soit le Chef & le Pasteur de l'Eglise Chretienne de tous les siècles. Et par conséquent en vertu de la promesse du Sauveur il faut que la primauté, l'office & l'autorité de Pierre passent à ses successeurs.

De même ces paroles, *païssez mes brebis*, c'est-à-dire, soyez Pasteur de mes brebis, ont été dites à S. Pierre non seulement en sa propre personne pour le tems qu'il vivroit

sur la terre , mais encore en la personne de ses successeurs pour tous les siècles. Car par ces paroles Jesus Christ établit S. Pierre le Chef & le Pasteur de ses ouailles sans aucune exception ni limitation de tems , & cela pour le bien de son Eglise , tandis qu'elle subsisteroit : & par conséquent S. Pierre par l'institution de Jesus-Christ est le Chef , le Pasteur & le Modérateur de tous les Fidèles de chaque siècle jusqu'à la fin du monde. Or Saint Pierre ne peut être le Chef & le Pasteur des Fidèles de tous les siècles que dans la personne de ses successeurs , puisqu'il devoit mourir & quitter l'office de Pasteur de l'Eglise. Il faut donc qu'en vertu des paroles & de l'institution de Jesus-Christ les successeurs de Pierre soient les Chefs & les Pasteurs de l'Eglise de Jesus-Christ jusqu'à la fin du monde.

Les Peres & les Conciles enseignent cette vérité , lorsqu'ils déclarent que les Evêques de Rome sont les Chefs & les Pasteurs de l'Eglise universelle , parce qu'ils sont les successeurs de S. Pierre , comme je vais le démontrer.

## I I I.

Les Evêques de Rome sont incontestablement les successeurs de S. Pierre , & en cette qualité les Chef & les Pasteurs de tous les Fidèles. Toute l'antiquité nous assure que S. Pierre a fondé l'Eglise de Rome , qu'il l'a

gouvernée en qualité de premier Evêque, qu'il y a établi son Siège Apostolique sans le transferer ailleurs, & qu'il a continué jusqu'à la mort à y exercer ses fonctions Pastorales. Les Saints Peres qui ont fait le Catalogue des Evêques de Rome jusqu'à leurs temps, ont tous mis S. Pierre à la tête, sçavoir S. Irenée dans le second Siècle *l. 3. c. 3.* Tertullien dans le troisième *l. de Præscript. c. 32.* S. Epiphane dans le quatrième *Hæres. 27.* S. Augustin *Epist. 165. ed. Froben,* & S. Optat. *l. 2. contra Parmen.* Tous deux morts dans le cinquième Siècle. Eusebe le plus ancien des Historiens Ecclesiastiques marque en termes precis dans sa Chronique, que Pierre le premier Pontife des Chrétiens après avoir fondé l'Eglise d'Antioche, est venu à Rome l'an 44. qu'il y a fondé une Eglise, & l'a gouvernée 25. ans en qualité d'Evêque, & cela jusqu'à sa mort; S. Jerôme de *viris illustribus.* & S. Ambroise *l. 3. de Sacram. c. 1.* disent la même chose. S. Cyprien *l. 1. c. 3.* & S. Augustin *l. 2. contra litter. Petilian. c. 51.* n'appellent pas autrement le Siege de Rome que la chair de S. Pierre. Le Concile général d'Ephese appelle le Pape Celestin le successeur de S. Pierre, Prince des Apôtres. Enfin pour abreger, ç'a été le sentiment unanime des Peres; enforte qu'il faut être bien ignorant, ou bien aveugle, & (pour mieux dire) insensé pour nier

une vérité si constante.

Que penseroit-on d'un homme qui nieroit sérieusement que Jules César ait jamais été à Rome, ou qu'il y ait été Dictateur? l'établissement du Siege de S. Pierre à Rome est constaté par bien d'autres témoignages.

Il est vrai que S. Pierre a fondé bien d'autres Eglises; mais il n'y est pas mort; & il est constant par tous les témoignages de l'antiquité que S. Pierre est mort à Rome gouvernant actuellement cette Eglise comme son Evêque particulier.

Il est donc plus que constant, que la primauté de S. Pierre & sa juridiction universelle sur tous les Fidèles est passée à tous les Evêques de Rome ses successeurs, Voilà le Titre légitime de la primauté & de la juridiction universelle des Papes dans toutes l'Eglise Catholique, qui a pour origine l'institution de Jesus-Christ même.

Toute l'Eglise Catholique a toujours reconnu cette primauté d'autorité & cette juridiction universelle des Evêques de Rome sur tous les autres Evêques & sur tous les Fidèles. les Conciles generaux ont rendu témoignage à cette vérité dans les occasions qui s'en sont présentées.

Le premier Concile général tenu à Nicée dans son sixième Canon tel qu'il est rapporté dans la sixième action du Concile de Chalcedoine, assure que *l'Eglise de Rome a toujours*

*eu la primauté.* Ecclesia Romana semper habuit primatum. Ce Canon tel qu'il se trouve à present dans les actes du Concile de Nicée paroît par son obscurité avoir été alteré. Deplus, les Légats du Pape Sylvestre présiderent au Concile comme tenant la place du Chef de l'Eglise. C'est ce que Gelase Prêtre de Cizique, Auteur Grec qui vivoit il y a plus de douze cens ans, nous a marqué en termes formels dans un extrait qu'il nous a laissé du Concile: *Le très-célebre Osius*, dit-il, *y étoit tenant la place de Sylvestre Evêque de la très-grande Rome, avec les Prêtres Vitus & Vincentius.* Photius un des plus grands ennemis de l'Eglise Romaine allegue cet Auteur, qui dit que tous trois assisterent au Concile de la part de Sylvestre. Et tous trois y tenoient la premiere place, comme il paroît par les souscriptions au Concile.

*In Biblio-  
theca.*

Le Concile general de Sardique composé des Evêques d'Orient & d'Occident en grand nombre, & des saints Confesseurs qui avoient déjà été l'ornement du Concile de Nicée, & auquel présidoit le Pape Julés par ses Légats, dans sa lettre Synodique au Pape Jules parle ainsi: *Il sera très bon & très-convenable que les Evêques de quelque province qu'ils soient fassent au Chef de l'Eglise, c'est-à-dire, au Siège de l'Apôtre S. Pierre le rapport des difficultez qui viendront à naître.* Hoc opti-

mum & valde congruentissimum esse videbitur , si ad caput , idest , ad Petri Apostoli sedem de singulis quibusque Provinciis referant Domini Sacerdotes.

Les Peres du Concile general de Constantinople dans sa lettre au Pape Damase déclarent qu'ils sont *ses Membres* , & par conséquent qu'il est leur Chef , & ajoutent qu'ils s'étoient assemblez à Constantinople par les ordres contenus dans sa lettre adressée à l'Empereur Theodose. Quoniam vos , nos velut membra propria , per Deo amantissimi Imperatoris litteras accersivistis ; Constantino-polim conveneramus mandato litterarum superiore anno à vestra reverentia ad Imperatorem Theodosium missarum.

Les Peres du Concile d'Ephese dans la sentence de déposition portée contre Nestorius reconnoissent le Pape Celestin pour leur Pere , & par conséquent pour leur supérieur , & déclarent qu'ils se sont crû obligez par ses ordres contenus dans sa lettre de déposer Nestorius. Coacti per sacros canones , & epistolam sanctissimi Patris nostri & comministri Cœlestini Romanæ Ecclesiæ Episcopi , ad lugubrem hanc contra eum ( Nestorium ) sententiam necessariò venimus. S. Cyrille présida à ce Concile comme tenant la place de Saint Célestin , auquel le Concile reserva le jugement de Jean Patriarche d'Antioche , qui favorisoit le parti de Nestorius. Act. 1.

Le Concile de Chalcedoine dans l'action 1. & 3. appelle le Pape S. Leon *le Pontife de l'Eglise universelle*, *universalis Ecclesie Pontificem*. Et dans la lettre Synodique au même Pape les Peres du Concile parlent ainsi d'eux-mêmes : *ausquels comme vos membres vous comme Chef avez présidé en la personne de vos Legats*. Ils disent que Dioscore entre les attentats qu'il a commis dans le Conciliabule d'Ephese, a porté sa fureur insensée contre la personne du Pape Leon, à qui *le Sauveur a commis la garde de sa vigne*. Enfin ils le prient de confirmer leurs decrets, en l'appellant *leur Pere*, & se déclarant *ses fils*. *Daignez*, disent-ils, *tres-saint Pere*, *acquiescer à ce que nous avons défini . . . nous vous prions donc qu'il vous plaise d'honorer notre jugement par vos decrets ; Et que comme nous nous sommes unis de sentiment à notre Chef dans tout ce qui est bon, il vous plaise aussi, revêtu que vous êtes de la suprême autorité, d'accorder à vos fils ce qui convient*. *Quibus tu quidem, sicut membris caput præeras, in his qui tuum tenebant ordinem . . . insuper & contra ipsum ( Leonem ) cui vineæ custodia à Salvatore commissa est, extendit ( Dioscorus ) insaniam . . . quæ igitur definivimus, dignare complecti, sanctissime & beatissime Pater . . . Rogamus igitur, & tuis decretis nostrum honora judicium; & sicut nos capiti in bonis adjecimus consonantiam sic & summitas*

tua filiis , quod decet , adimpleat.

Les Peres du cinquieme Concile general tenu à Constantinople prierent le Pape Vigile qui étoit alors dans cette Ville de venir présider à leur assemblée , par une lettre écrite par le Patriarche Eutichius au nom de tous les Evêques. Ils reconnoissoient donc l'Evêque de Rome comme le Chef & le Superieur des Evêques. Petimus , præsidente nobis vestra beatitudine , de tribus capitulis quæri & conferri.

Le sixieme Concile général tenu dans la même ville , dans sa lettre Synodique au Pape Agathon lui parle en ces termes : *à vous comme étant l'Evêque de l'Eglise universelle assis sur le premier Siege , & établi sur la Pierre ferme de la Foi , nous laissons le soin de prescrire ce qu'il faut faire dans les besoins de l'Eglise. Ayant lû avec grand plaisir votre Lettre adressée à l'Empereur , laquelle contient une vraie exposition de la Foi , nous avons reconnu qu'elle étoit écrite divinement par le Souverain Chef des Apôtres , & c'est par elle que nous avons exterminé une secte qui enseignoit plusieurs erreurs . . . nous prions votre sainte Paternité de confirmer par ses rescrits la doctrine de la Foi orthodoxe que nous avons exposée clairement avec votre secours.* Itaque tibi ut primæ sedis Antistiti universalis Ecclesiæ quid gerendum sit relinquimus , stanti super firmam fidei Petram. Li-

benter perlectis veræ confessionis litteris à  
 vestra Paterna beatitudine ad piissimum Im-  
 peratorem missis , quas ut à summo Apосто-  
 lorum vertice divinè perscriptas , agnosci-  
 mus , per quas exortam nuper multiplicis  
 erroris sectam depulimus.... Orthodoxæ  
 Fidei splendidam lucem vobiscum clarè præ-  
 dicavimus : quam ut iterum per honorabilia  
 vestra rescripta confirmetis , vestram oramus  
 paternam sanctitatem.

Epist. ad  
 Taras.

Le second Concile general de Nicée reçoit  
 & approuve la lettre du Pape Adrien I. où  
 il est dit , *que le Siège de Rome a la primauté  
 par toute la terre , & que son Evêque est le  
 Chef de toutes les Eglises de Dieu.* Cujus (Adria-  
 ni ) sedes per totum terrarum orbem prima-  
 tum obtinens lucet , omniumque Ecclesiarum  
 Dei caput existit. Ce Pape présida au Con-  
 cile par ses Legats , qui sont nommez les  
 premiers dans toutes les actions , & soucri-  
 vent les premiers la definition de Foi avant  
 tous les Patriarches.

Les Legats du Pape Adrien II. présiderent  
 de même au huitième Concile général tenu  
 à Constantinople. Donat l'un des trois Légats  
 soucrit en ces termes : *Je Donat par la  
 grace de Dieu Evêque de la sainte Eglise  
 d'Ostie , tenant la place de Monseigneur  
 Adrien Souverain Pontife & Evêque univer-  
 sel , présidant à ce Concile général , ai pu-  
 blié & soucrit de ma main propre selon la*

*volonté du même Pape. Les deux autres Légats  
souscrivent ensuite de la même manière.*

Le même Concile approuva cette formule de foi dressée par le Pape Hormisdas :  
*parce que dans le Siège Apostolique la Religion Catholique a toujours été conservée pure & sans tâche, & que l'on y a toujours professé la sainte Doctrine; ne voulant donc point être séparés de sa foi & de sa doctrine, & suivant en tout les decrets des Peres, mais sur tout des Saints Pontifes du Siège Apostolique, nous anathematisons tous les Hérétiques. . . . Voulant suivre en tout le Siège Apostolique, & observer tous ses decrets, nous esperons de mériter d'être dans la communion du Siège Apostolique, dans lequel reside l'entière & la véritable solidité de la Religion Chrétienne. Nous promettons aussi de ne point réciter dans les sacrés Mystères ceux qui sont séparés de la communion de l'Eglise Catholique, c'est-à-dire, qui ne sont point unis de sentiment avec le Siège Apostolique. Après la lecture de cette formule tout le Concile s'écria : cette formule de Foi qui vient d'être lue, a été justement proposée par la sainte Eglise de Rome : aussi l'approuvons-nous tous. Anastase le Bibliotequaire assure comme témoin oculaire que chaque Evêque donna aux Légats un exemplaire de cette formule signé de sa main pour être remis au Pape en témoignage de sa Foi.*

M. Bossuet Evêque de Meaux déclare dans sa défense des quatre propositions du Clergé de France de l'an 1682. qu'il adhère à cette formule de Foi. Voici cette formule telle qu'elle est dans les actes de ce Concile de l'édition du P. Labbe. *Prima laus est rectæ fidei regulam custodire, deinde a constitutis Dei & Patrum nullatenus deviare. Unum quippe horum ad fidem, pertinet, alterum ad opus bonum; sicut enim scriptum est: sine fide impossibile est placere Deo; sic rursus legitur: fides sine operibus mortua est. Et quia non potest Domini nostri Jesu Christi prætermitti sententia dicentis: Tu es Petrus, & super hanc Petram ædificabo Ecclesiam meam; hæc quæ dictæ sunt, rerum probantur effectibus. Quia in sede Apostolica immaculata est semper Catholica reservata Religio, & sancta celebrata doctrina. Ab hujus ergo fide adque doctrina separari minimè cupientes, & Patrum, & præcipuè Sanctorum sedis Apostolicæ præsulum sequentes in omnibus constituta, anathematizamus omnes hæreticos.... sequentes in omnibus Apostolicam sedem, & observantes omnia ejus constituta, speramus, ut in una communione, quam sedes Apostolica prædicat, esse mereamur, in qua est integra & vera Christianæ Religionis soliditas. Promittentes etiam sequestratos à communione Ecclesiæ Catholicæ, id est, non consentientes*

*sed*

ſedi Apoſtolicae , eorum nomina inter ſacra non recitanda eſſe myſteria , &c. *Hoc fidei libello actione 1. lecto* , tota Synodus exclamavit , juſtè & convenienter lectus nobis libellus expoſitus eſt à ſancta Romanorum Eccleſia , & propterea omnibus placet.

Ainſi les Grecs eux-mêmes dans les huit premiers conciles œcuméniques ont reconnu authentiquement la primauté de l'Evêque de Rome , & ſa ſuperiorité ſur tous les Evêques & les Patriarches mêmes auſſi-bien que ſur les ſimples fidèles. Si les Grecs , dit M. Boſſuet , ſe ſont avifez dans les derniers ſiècles de contester cette verité , après l'avoir confeſſée cent fois , & l'avoir reconnue avec nous , non point ſeulement en ſpéculation , mais encore en pratique dans les conciles que nous avons tenus tous enſemble , les actes des conciles qui ne ſont rien moins que les régiſtres publics de l'Egliſe Catholique nous reſtent encore en témoignage contre eux , & l'on y verra éternellement l'état où nous étions en commun dans la tige & dans l'origine de la Religion.

Qui peut douter que tous les autres conciles généraux tenus en Occident ayent moins reconnu la ſuprême autorité des Papes dans toute l'Egliſe ? ne ſont-ce pas les Evêques de Rome qui en qualité de chefs de l'Egliſe univerſelle les ont convoquez , & y ont préſidé ou par eux-mêmes ou par leurs Légats ? Cela

seul ne suffit il pas pour constater leur supériorité, & leur dignité de chefs de l'Eglise universelle ? qu'est-il besoin d'autres témoignages ? je ne puis cependant m'empêcher d'en produire encore quelques-uns.

Le Concile general de Latran sous Innocent III. c. 5. déclare expressément que l'Eglise particuliere de Rome a par l'institution du Seigneur la primauté de juridiction ordinaire sur toutes les Eglises, comme étant la Mere & la Maîtresse de tous les fidèles. *Disponente Domino super omnes alias ordinariæ potestatis obtinet principatum, ut pote Mater univerforum Christi fidelium & Magistra.*

Dans la Bulle de Martin V. faite & publiée dans le concile de Constance contre les erreurs de Wicleff & de Hus il est ordonné d'interroger tout homme suspect d'erreur, *S'il croit que le Pape canoniquement élu, qui sera pour lors, soit le successeur de S. Pierre, & ait la suprême autorité dans l'Eglise de Dieu.* *Utrùm credat, quòd Papa canonicè electus, qui pro tempore fuerit, sit successor S. Petri, habens supremam auctoritatem in Ecclesia Dei.*

Le Concile general de Florence dans la définition de foi formée du commun consentement des Grecs & des Latins parle ainsi : *Nous définissons que le saint Siège Apostolique, & le Pontife Romain a la primauté de jurif-*

*dition sur tout l'univers, & que l'Evêque de Rome est le successeur de S. Pierre Prince des Apôtres, le vrai Vicaire de Jesus-Christ, le Chef de toute l'Eglise, & le Pere & le Docteur de tous les Chrétiens; & qu'il a reçu de notre Seigneur Jesus-Christ en la personne de S. Pierre un plein pouvoir d'enseigner, de diriger & de gouverner l'Eglise universelle; comme il est aussi marqué dans les actes des conciles œcuméniques & dans les sacrez Canons. Definimus sanctam Apostolicam sedem, & Romanum Pontificem in universum orbem tenere primatum, & ipsum Pontificem Romanum successorem esse B. Petri Principis Apostolorum, & verum Christi Vicarium, totiusque Ecclesiæ caput, & omnium Christianorum Patrem ac Doctorem existere; & ipsi in B. Petro pascendi, regendi & gubernandi universalem Ecclesiam à Domino nostro Jesu Christo plenam potestatem traditam esse, quemadmodum etiam in gestis œcumenicorum conciliorum & in sacris canonibus continentur.*

Enfin le saint Concile de Trente déclare que c'est avec juste raison que les souverains Pontifes, selon la suprême puissance qui leur a été donnée dans l'Eglise universelle, ont pû se réserver quelques crimes des plus griefs. Et les Peres du Concile dans les acclamations appellent l'Evêque de Rome le Pontife de l'Eglise universelle.

Sess. 14.  
c. 7.

Que peut-on ajoûter aux témoignages infaillibles des conciles œcumeniques qui representent l'Eglise universelle ? A quoi bon produire encore ceux des Peres Grecs & Latins , qui tous ont reconnu dans l'Evêque de Rome la dignité de Chef de l'Eglise , & une juridiction universelle qu'il a par l'institution de Jesus-Christ ? On n'a qu'à consulter les Theologiens qui en ont fait un recueil exact. Je me contenterai du témoignage de S. Augustin. *Dans l'Eglise de Rome , dit il , la suprême autorité du Siège Apostolique a toujours été en vigueur. In Romana Ecclesia semper Apostolicæ Cathedræ viguit principatus.* Epist. 162. & dans la 151<sup>me</sup>. lettre à Optat il dit , *qu'il s'est rendu à Cesarée avec plusieurs autres Evêques pour obéir au Pape Zozime , dont l'ordre leur avoit imposé la nécessité de s'assembler. Me apud Casaream præsentè venerunt , quò nos injuncta nobis à venerabili Papa Zozimo Apostolicæ sedis Episcopo Ecclesiastica necessitas traxerat.*

Qui ne sçait la maniere soumise & respectueuse dont les Evêques assemblez aux conciles de Cartage & de Mileve écrivirent au Pape Innocent ? S. Augustin rapporte les deux lettres , & les approuve. Il est dit dans la premiere *qu'on a soin d'instruire sa Sainteté de tout , afin qu'elle employe l'autorité du Siège Apostolique pour confirmer les décisions du Concile.* Dans la seconde les Peres du Concile de

Mileve , parmi lesquels étoient S. Augustin , conjurerent le Pape de donner en Pasteur charitable & vigilant tous les soins pour guerir les membres infirmes , qui sont en danger de se perdre par la contagion de l'heresie. Le Pape S. Innocent répond aux premiers , qu'en referant ainsi leur jugement au saint Siège , ils avoient suivi les exemples de l'ancienne tradition , observé la discipline Ecclesiastique , & rendu au Siège Apostolique ce qui lui étoit dû. Aux seconds , qu'ils avoient suivi la coutume de toutes les Provinces , qui ne manquent pas d'avoir recours au Siège Apostolique pour puiser dans cette source des éclaircissemens à leurs doutes , toutes les fois qu'il vient à naître des difficultez sur la foi.

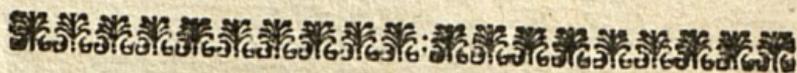
Epist.  
113.

Epist.  
Aug. 102  
ed. Frob.

Epist.  
Aug.  
103.

C'est sur l'autorité infailible de l'Ecriture, de la Tradition , & des Conciles generaux que les Evêques de France assemblez à Paris l'an 1681. déclarent que l'Evêque de Rome est le Chef de l'Eglise . . . le Centre de l'unité ; qu'il a dans l'Eglise la primauté d'autorité & de jurisdiction , qui lui a été donné par Jesus-Christ en la personne de S. Pierre ; & que celui qui nieroit cette verité , seroit schismatique & même heretique. Romanum Pontificem esse caput Ecclesie . . . centrum unitatis ; obtinere primatum autoritatis & jurisdictionis ipsi à Christo in persona S. Petri collatum ; & eum qui ab hac veritate dissentiret , schismaticum , imò & hæreticum fore.

Ainsi tous les Fidèles sont obligez de droit divin de rendre au Pape le respect & l'obéissance qui sont dûs au Chef de l'Eglise, au Vicaire de Jesus-Christ, au Pere, au Pasteur & au Docteur de tous les Chrétiens ; puisqu'il est véritablement tout cela par l'institution de Jesus-Christ.



## C H A P I T R E I V.

**L'**Union avec l'Eglise de Rome a toujours été regardée comme un caractère distinctif de la vraie Eglise de Jesus-Christ ; enforte que toutes les sociétés Chrétiennes, qui ne sont pas unies de croiance & de communion avec le Siège de Rome, ne sont point de l'Eglise de Jesus-Christ. C'est une conclusion nécessaire de ce qui vient d'être établi, sçavoir que la véritable Eglise de Jesus-Christ a pour Chef & Pasteur l'Evêque de Rome. Cependant je vais encore démontrer cette vérité par toute la tradition.

### P R E U V E.

Ce principe est aussi ancien que le Christianisme, dit l'Auteur anonyme du Traité de la véritable Religion imprimé l'an passé à Paris. Les premiers Apologistes de la Religion Chrétienne Catholique, en ont toujours fait usage contre les différentes Sectes qui se sont soulevées contre elle, & qui l'ont

attaquée dans sa doctrine. Ils les ont re-  
 jettées & prosrites par cette seule maxime: *“*  
*Vous n'êtes point unis de croyance & de*  
*Communion avec l'Eglise Romaine. Ainsi*  
*c'est en vain que vous prétendez avoir*  
*Jesus-Christ pour Auteur & pour fondateur.*  
 Voici des textes positifs & formels qui  
 n'ont pas besoin de commentaire.

S. Irenée Disciple de S. Policarpe qui  
 avoit eu S. Jean Evangeliste pour Maître,  
 parle ainsi: *Nous confondons tous les Hére-*  
*tiques par la doctrine de la grande & très-an-*  
*cienne Eglise fondée à Rome par les glorieux*  
*Apôtres Pierre & Paul, doctrine qu'elle a*  
*reçue des Apôtres, qui a été annoncée aux*  
*hommes, & qui est parvenue jusqu'à nous*  
*par la succession de ses Evêques. Car il faut*  
*que toute Eglise, c'est-à-dire tous les fidèles*  
*qui sont répandus sur la face de la terre,*  
*soient unis de sentimens avec cette Eglise à*  
*cause de la préeminence d'autorité qu'elle a*  
*audessus des autres Eglises. Maximæ & anti-*  
*quissimæ, & omnibus cognitæ, à gloriosis-*  
*simis duobus Apostolis Petro & Paulo Romæ*  
*fundatæ & constitutæ Ecclesiæ, eam quam*  
*habet ab Apostolis traditionem, & annun-*  
*tiatam hominibus fidem per successiones*  
*Episcoporum pervenientem usque ad nos,*  
*indicantes, confundimus omnes eos, qui*  
*quomodo vel per sui placentiam malam,*  
*vel vanam gloriam, vel per cæcitatem &*

malam sententiam, præterquam oportet, colligunt. Ad hanc enim Ecclesiam propter potentio rem principalitatem, necesse est omnem convenire Ecclesiam, hoc est, eos qui sunt undique fideles, in qua semper ab his qui sunt undique, conservata est ea quæ est ab Apostolis traditio. l. 3. adversus hæreses c. 3.

Tertullien qui vivoit dans le siècle suivant, dit en marquant le moyen de connoître sûrement la véritable Foi, *vous avez Rome, dont l'autorité nous est encore favorable. Heureuse Eglise par son état, à qui les Apôtres ont communiqué toute leur doctrine, qu'ils ont signée de leur Sang.... Voyons ce qu'elle a dit, ce qu'elle a enseigné.* Habes Romanam, unde nobis quoque auctoritas præsto est. Statu felix Ecclesia, cui totam doctrinam Apostoli cum sanguine suo profuderunt. . . . Videamus quid dixerit, quid docuerit. L. de præscript. cap. 36.

S. Cyprien parlant des Schismatiques, *ils osent, dit-il, porter des lettres des Schismatiques & des hommes profanes à la chaire de S. Pierre, & à l'Eglise principale, dont l'unité du Sacerdoce a tiré son origine, sans considérer que ce sont ces Romains dont l'Apôtre a loué la Foi, & auprès desquels l'erreur ne peut avoir d'accès.* Audent & ad Petri Cathedram, atque Ecclesiam Principalem, unde unitas Sacerdotalis exorta est, à Schismaticis

& prophanis litteras ferre, nec cogitare eos esse Romanos, quorum fides, Apostolo prædicante, laudata est, ad quos perfidia habere non possit accessum. Epist. 18. ad cornel.

Le même saint Docteur dans une autre lettre dit : *l'Eglise Romaine est la racine & la mere de l'Eglise Catholique . . . Romanam Ecclesiam radicem esse ac matricem Ecclesiæ Catholicæ.* Epist. 45. ad cornel. Il ajoute *que communiquer avec l'Evêque de Rome, c'est communiquer avec l'Eglise Catholique.* Ce qu'il répète dans une autre lettre à Antonien, *vous m'avez écrit, dit-il, d'envoyer une copie de votre lettre à Corneille Evêque de Rome, afin qu'il sçache que vous êtes uni de communion avec lui, c'est-à-dire, avec l'Eglise Catholique.* Scripsisti etiam, ut exemplum earundem litterarum ad Cornelium transmitterem, ut sciret te secum, hoc est, cum Catholica Ecclesia communicare. Epist. 52. ad Antonian. *Comment, dit-il dans le livre de l'unité de l'Eglise, comment celui qui abandonne la chaire de S. Pierre, sur laquelle l'Eglise a été fondée, peut-il présumer d'être encore dans la véritable Eglise?*

*La Foi de l'Eglise de Rome, dit S. Gregoire de Nazianze étoit anciennement orthodoxe ; & elle l'est aussi à present comme auparavant, unissant tous les fideles par un lien sacré : elle entretient selon Dieu l'union des esprits & des cœurs, comme il convient*

à l'Eglise qui préside à tous l'Univers. Fides vetustæ ( Romæ ) recta erat antiquitùs , & recta perstat nunc item , nexupio, quodcumque labens sol videt , devinciens ; ut universi præsidem mundi decet , totam colit qua numinis concordiam.

S. Ambroise rapporte de son Frere Satyre , qu'ayant échapé à un naufrage par un miracle de la divine Eucharistie , qu'on lui avoit attachée eu col , il se resolut de se faire baptiser , & que pour cet effet , il fit venir l'Evêque du lieu , & lui demanda , s'il étoit dans la communion des Evêques Catholiques , c'est-à-dire , dans celle de l'Eglise Romaine. Advocavit ad se Episcopum , nec ullam veram putavit nisi veræ fidei gratiam , percunctatusque ex eo est , utrumnam cum Episcopis Catholicis , hoc est , cum Romana Ecclesia conveniret. Orat. de obitu fratris sui Satyri , n. 47.

S. Jérôme dans sa lettre à Ageruchia assure , qu'étant Secrétaire du Pape Damase , il étoit fort occupé à répondre aux consultations des Synodes qui se tenoient en Orient & en Occident. Ce qui démontre l'union de toutes les Eglises avec le Siège de Rome , qu'on consultoit de toute part comme l'oracle & le centre de la vraie Foi. Et dans sa lettre à Damase même. Il dit : j'ai crû devoir consulter la Chaire de Pierre , & la foi louée par l'Apôtre.... C'est chez vous seul que se

*conserve dans la pureté l'héritage de nos Peres. Je demande à mon Pasteur le secours qui est dû à une de ses Oailles.... Je m'unis de communion à votre Béatitude, c'est-dire, à la chaire de S. Pierre. Je sçais que l'Eglise est bâtie sur cette Pierre. Quiconque ne mange point l'Agneau dans cette maison, est un profane. Quiconque n'est point dans cette Arche, perira dans les eaux du déluge.... Je ne reconnois point Vital, je rejette Melece, & j'ignore Paulin. Quiconque n'amasse point avec vous, ne fait que répandre, c'est-à-dire, que celui qui n'est point à Jesus-Christ, appartient à l'Antechrist. Mihi cathedram Petri, & fidem Apostolico ore laudatam censui consulendam.... Apud vos solos incorrupta Patrum servatur hæreditas.... A Pastore præsidium ovis flagito.... Ego nullum primum nisi Christum sequens, beatitudini tuæ, id est, cathedræ Petri communionem consocior. Super illam Petram ædificatam Ecclesiam scio. Quicumque extra hanc domum agnum comedit, prophanus est. Si quis in arca Noë non fuerit, peribit regnante diluvio.... Non novi Vitalem, Meletium respuo, ignoro Paulinum. Quicumque tecum non colligit, spargit, hoc est, qui Christi non est, Antichristi est.... Decernite, si placet, obsecro, non timebo tres Hypostates dicere, si jubetis.... Obtestor beatitudinem tuam per Crucifixum, ut mihi epistolis tuis sive tacendarum*

sive dicendarum Hypostaseon detur auctoritas

Comptez les Evêques de Rome ( dit S. Augustin ) depuis le Siège de S. Pierre , & voyez dans cette suite une succession constante de nos Peres. C'est-là cette pierre que les superbes portes de l'enfer ne vainquent jamais. Numérate Sacerdotes vel ab ipsa Petri sede, & in ordine illo Patrum quis cui successerit, videte. Ipsa est Petra , quam non vincunt superba inferorum portæ. In Psalmo contra partem Donati. A l'occasion des erreurs de Pelage il dit ces paroles célèbres : On a déjà envoyé sur cette affaire les actes de deux Conciles au Siège Apostolique : les rescrits sont venus de Rome : la cause est finie : plaise à Dieu que l'erreur finisse aussi. Jam enim de hac causa ( Pelagianorum ) duo concilia missa sunt ad sedem Apostolicam : inde etiam rescripta venerunt. Causa finita est. Utinam aliquando finiatur error. ferm. 2. de verbis Apostoli.

I. 2.  
contra  
Parmen.

S. Optat de Mileve prouve contre les Donatistes , qu'il est dans la vraie Eglise , parce qu'il est en communion avec le Pape Sirice. La premiere marque de la vraie Eglise , ajoute-t'il, est de communiquer avec la chaire de S. Pierre. Et parce que nous avons cette marque , nous montrons que nous avons toutes les autres.

S. Cyrille Patriarche d'Alexandrie dans sa lettre au Pape Célestin : Nous n'avons pas ( lui dit-il ) rejeté publiquement la communion de Nestorius avant que d'avoir proposé la chose

à votre Sainteté. Daignez donc nous marquer votre sentiment là-dessus , afin que nous sçachions certainement s'il faut encore communiquer avec lui , ou si nous devons lui dénoncer que personne ne peut plus communiquer avec un homme qui soutient & prêche une doctrine erronée. Aureste il est nécessaire que votre décision sur cette affaire soit clairement exposée dans une lettre aux Evêques de Macedoine , & aussi aux Evêques de tout l'Orient. Car c'est ce qu'ils souhaitent de sçavoir ; & c'est le moyen d'unir tous les Evêques dans le même sentiment , & de les engager à défendre la Foi orthodoxe qui est combattue. Non prius autem illius ( Nestorii ) communionem palàm aperte deserimus , quàm hæc ipsa pietati tuæ indicaremus. Digneris proinde quid hîc sentias præscribere ; quo liquidò nobis constet communicare ne nos cum illo ( Nestorio ) oporteat , an verò liberè eidem denuntiare neminem cum eo communicare , qui ejusmodi erroneam doctrinam fovet ac prædicat. Porro tuæ integritatis mens , & super hac re sententia Macedoniæ Episcopis , nec non totius orientis Antistibus perspicuè per litteras exponi debet. Nam cupientibus illis ansam dabimus , ut omnes uno animo in una sententia persistant , rectæque fidei , quæ jam impugnatur , opem ferant.

*Nous vous exhortons , mon Frere , écrit S. Pierre Chrysologue à Euthyches, de soumettre*

voire jugement à la doctrine contenue dans la lettre Dogmatique de l'Evêque de Rome. Car S. Pierre qui vit & qui préside toujours dans son propre Siège par ses successeurs, enseigne les vérités de la Foi à ceux qui en veulent être instruit. In omnibus hortamur te, frater honorabilis, quæ à beatissimo Papa Romanæ civitatis scripta sunt, obedienter attendas: quoniam B. Petrus, qui in propria sede & vivit & præsidet, præstat quærentibus fidei veritatem.

Saint Leon le grand dit que Rome étant devenue la tête du monde chrétien à raison du Siège de S. Pierre, étend plus loin son autorité par les droits sacrés de la Religion, que par ceux d'une domination temporelle. Per sacram B. Petri sedem caput orbis effecta, latius præsidet Religione divina quam dominatione terrena. Serm. de nativ. Apost. Le même Saint dans sa lettre aux Peres du Concile de Chalcedoine déclare, qu'il n'y a plus lieu aux disputes touchant l'hérésie pour laquelle ils étoient assemblés, & que l'erreur devoit cesser par sa lettre Dogmatique à Flavien.

Il est constaté par les lettres de S. Grégoire le grand, que ce saint Pape gouvernoit toutes les Eglises de l'Orient & de l'Occident.

*Epist. 65.*  
l. 7. Il assure qu'il ne connoit aucun Evêque qui ne se croye soumis au saint Siège Apostolique

*Epist. 64.*  
l. 7. de Rome; que l'Evêque de Constantinople,

tout fier qu'il étoit d'avoir son Siège dans la capitale de l'Empire, ne laissoit pas de convenir de sa dépendance du Siège de Rome. Il déclare dans une autre lettre écrite à Jean Patriarche de Constantinople, qu'il avoit renvoyé pleinement absou un Prêtre qui avoit été mal condamné à son Tribunal. Il dit que le Siège Apostolique est le Chef de toutes les Eglises du monde. *Sedes Apostolica omnium Ecclesiarum caput est.* Il repond de la conservation des membres dans un état toujours sain & florissant, tant qu'ils auront la soumission au saint Siège comme à leur Chef. Enfin écrivant aux Evêques de France, il ordonne que s'il s'éleve quelque dispute sur les matieres concernant la Foi, elle soit rapportée à son jugement pour être terminée par sa décision sans plus laisser aucun doute.

*Epist. 15.  
l. 5.*

*Ep. 56.  
l. 11.*

*Ep. 44.  
l. 11.*

*Ep. 52.  
l. 4.*

Les Evêques d'Afrique assemblés en trois Conciles, dans une lettre commune écrite au Pape Theodore, déclarent qu'on ne peut douter que le Siege Apostolique ne soit une source intarissable d'eau salulaire pour tous les Chrétiens; que tous les Souverains Pontifes ont toujours en soin de condamner ce qui est mauvais, & d'approuver ce qui est bon; que tout est affermi par l'autorité du Pontife Romain; que c'est de lui que les autres Eglises apprennent ce qu'elles doivent enseigner; & que c'est par ses décisions que la doctrine de la Foi se conserve pure & saine dans tous les

*Pays du monde.* Quòd magnum & indeficientem omnibus Christianis fluenta redundantem apud Apostolicam sedem consistere fontem, nullus ambigere possit; quòd summorum Pontificum vetusta sollicitudo sit tam mala damnare, quàm probare laudanda; quòd omnia auctoritate Romani Pontificis firmentur; quòd ex sententia ejus cæteræ Ecclesiæ discant quæ prædicare debent; & doctrina mysteriorum fidei per totius orbis regiones pura & integra maneat.

Le Synode de Chypre dans sa lettre Synodique au Pape Theodore, lui parle ainsi: *Jesus-Christ notre Dieu, ô Chef sacré! a établi votre Siège Apostolique pour être le soutien immobile & la regle très-lumineuse de la Foi.* Firmamentum à Deo fixum & immobile, atque tituli formam lucidissimam fidei vestram aposto'icam sedem constituit, ô sacer vertex! Christus Deus noster.

S. Sophronè Patriarche de Jerusalem dans sa lettre à l'Evêque Etienne l'exhorte à aller demander du secours au Pape contre les Monothelites, & lui parle en ces termes: *Marchez d'une extrémité de la terre à l'autre, jusqu'à ce que vous parveniez au Siège Apostolique, où sont les fondemens des dogmes orthodoxes.* De finibus terræ usque ad terminos ejus ambula, donec ad Apostolicam sedem, ubi orthodoxorum dogmatum fundamenta existunt, pervenias.

Le sixième Concile général dans l'action 8. approuve la lettre du Pape Agathon à l'Empereur, où il dit : *C'est là la règle de la vraie Foi, que l'Eglise Apostolique de Jesus-Christ a toujours soutenue avec fermeté dans la prospérité & dans l'adversité : laquelle Eglise par la grace de Dieu ne s'est jamais écarté de la tradition Apostolique, & n'a jamais été souillée d'aucune erreur, parce qu'il a été dit à S. Pierre : Simon, Simon ; satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment : mais moi j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne vienne point à manquer, &c. Par ces paroles le Seigneur a promis que la foi de S. Pierre ne manqueroit jamais, & l'a averti d'affermir ses freres : ce que tout le monde sçait que les Pontifes du Siège Apostolique mes prédecesseurs ont toujours fait avec courage.*

Le septième Concile general a aussi approuvé la lettre du Pape Adrien I. à l'Archevêque de Constantinople, où il dit : *Je vous conjure de vous attacher de tout votre cœur à notre Siège Apostolique, qui est le Chef de toutes les Eglises de Dieu ; puisque ses sentimens sont toujours orthodoxes, & qu'il conserve la pieté dans sa pureté.*

J'ai déjà cité la formule de foi soucrite & approuvée par le huitième Concile general, où il est dit, que c'est dans le Siège Apostolique de Rome que réside l'entiere & la

*veritable solidité de la Religion Chretienne.*  
*In qua est integra & vera Christianæ Reli-*  
*gionis soliditas.*

Les témoignages des autres Conciles  
 generaux que j'ai citez touchant la primauté  
 de jurisdiction de l'Evêque de Rome , dé-  
 montrent également la verité de la propo-  
 sition avancée. J'ajouterai seulement que le  
 second Concile general de Lyon appelle  
*Can. 1.* l'Eglise Romaine *la Mere & la Maitresse*  
*de tous les Fidèles ; & que le Concile de*  
*Sess. 7.* Trente dit que *l'Eglise Romaine est la Mere*  
*Can. 1.* *& la Maitresse de toutes les Eglises.*

Je serois infini , si je voulois rapporter  
 tous les textes des Peres & des Conciles sur  
 cette matiere. Les témoignages que j'ai  
 rapportés jusqu'ici sont plus que suffisans  
 pour convaincre pleinement tout esprit  
 sensé & attentif , de la nécessité d'être uni  
 de communion avec l'Eglise Romaine. Je  
 ne puis cependant omettre quelques autres  
 témoignages des Peres & des Evêques de  
 l'Eglise de France.

S. Avit Evêque de Vienne en Dauphiné  
 écrit au Pape Hormisdas en ces termes:  
*Epist.*  
*ad Horm.* *Je vous conjure , instruisez-moi de ce que je*  
*dois répondre aux Evêques de France vos*  
*filz & mes freres , lorsqu'ils me consulteront.*  
*Car je suis sûr non seulement de l'Eglise de*  
*Vienne , mais encore de toutes les Eglises de*  
*France , que tous suivront votre sentiment*

*Touchant les choses de la Foi.* Quæsumus ergo servitio meo juncto, ut quid filiis vestris fratribus meis, idest, Gallicanis, si consulant, respondere debeam, instruatis; quia jam securus, non dicam de Viennensi, sed de totius Gallia devotione polliceor, omnes vestram super statu fidei captare sententiam.

S. Célaire Evêque d'Arles dans sa lettre au Pape Boniface II. le prie de confirmer les Canons du second Concile d'Orange, afin qu'on ne puisse plus douter des veritez qu'ils contiennent. *Vous demandez*, dit le Pape dans sa réponse, *que pour ôter tout lieu au doute, je confirme par l'autorité du Siège Apostolique votre décision sur les choses de la Foi.* Indicas . . . . postulans ut pro ambiguitate tollenda, confessionem vestram auctoritate sedis Apostolicæ firmaremus.

Longtems auparavant les Evêques de France ayant reçu & lû la lettre dogmatique de S. Leon à Flavien, répondirent par une lettre commune signée par Ravennius d'Arles & quarante trois Evêques, par laquelle ils assurent que cette décision du Siège Apostolique a été reçue & doit l'être comme un Symbole de Foi, & qu'elle suffit pour confirmer les Orthodoxes dans la Foi, & pour convaincre & ramener les hérétiques à la Foi orthodoxe.

S. Bernard dans sa lettre au Pape Innocent II. *Il faut*, dit-il, *rapporter à votre*

autorité Apostolique toutes les affaires périlleuses, & tous les scandales du Royaume de Dieu, sur tout ce qui concerne la Foi. Car j'estime que les pertes de la Foi doivent être réparées principalement par l'autorité du Siège où la Foi ne peut jamais défailir. Car à quel autre Siège a-t'il été jamais dit : j'ai prié pour vous, afin que votre Foi ne vienne point à manquer. On a donc droit d'exiger du Successeur de Pierre ce qui suit : Et vous aussi quand une fois vous serez revenu à vous, affermissez vos freres. Oportet ad vestrum referri Apostolatum pericula quæque & scandala regni Dei, ea præsertim quæ de fide contingunt. Dignum namque arbitror ibi potissimum resarciri damna fidei, ubi non possit fides sentire defectum. Cui enim alteri sedi dictum est aliquando : Ego pro te rogavi ut non deficiat fides tua. Ergo quod sequitur, à Petri Successore exigitur : Et tu aliquando conversus confirma fratres tuos. Epist. 190. ad Innoc. II.

L'Eglise de France assemblée à Melun l'an 1579. déclare que tous les Fidèles doivent croire tout ce que croit & fait profession de croire l'Eglise Romaine, qui est la Maîtresse, la colonne & l'appui de la vérité. Car il est nécessaire que toutes les autres Eglises soient unies de sentiment avec cette Eglise à cause de la prééminence de son autorité. Quæ credit & profitetur sancta Ecclesia Romana,

quæ est Magistra , columna & firmamentum veritatis : quia cum hac Ecclesia propter ejus principalitatem , omnem aliam Ecclesiam in rebus ad fidem pertinentibus idem sentire oportet.

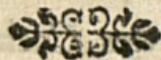
Les Evêques de France l'an 1651. dans leur lettre écrite à Innocent X. & souscrite par quatre-vingt-cinq Evêques parlent ainsi : *C'est la coutume generale de l'Eglise de rapporter au Siège Apostolique les causes majeurs : coutume que la Foi de Pierre qui ne défait jamais , exige avec justice qu'elle soit toujours observée. Pour obéir à cette loi si équitable , nous avons estimé qu'il étoit nécessaire d'écrire à votre Sainteté touchant une affaire de très-grande importance qui regarde la Religion. Il y a dix années que la France , à notre grand regret , est agitée par des troubles très-violens à cause du livre posthume & de la doctrine de M. Cornelius Jansenius Evêque d'Ypres. Ces mouvemens devoient être appaisés tant par l'autorité du Concile de Trente , que par celle de la Bulle d'Urbain VIII. d'heureuse memoire , par laquelle il a prononcé contre les dogmes de Jansenius , & a confirmé les décrets de Pie V. & de Gregoire XIII. contre Baius : Bulle dont votre Sainteté a établi la verité & la force par un nouveau décret. Mais parce que chaque proposition en particulier n'a pas été notée d'une censure spéciale , quelques-uns ont crû qu'il*

leur restoit encore quelque moyen d'employer leurs chicanes & leurs subterfuges. Nous esperons que tout prétexte leur sera ôté, s'il plaît à votre Sainteté, comme nous l'en supplions, de définir clairement & distinctement ce qu'on doit penser de chaque proposition. Après avoir exposé les cinq propositions, ils continuent ainsi : Votre Sainteté a reconnu depuis peu par experience, combien a été puissante l'autorité du siége Apostolique pour abatre l'erreur du double chef de l'Eglise. La tempête a été incontinent appaisée, & la mer & les vens ont obéi à la voix & au commandement de Jesus-Christ. C'est pourquoi nous vous supplions, très-saint Pere, de prononcer un jugement clair & décisif sur le sens de ces propositions, auquel le Reverendissime Jansenius étant proche de la mort a soumis son ouvrage, & par ce moyen de dissiper toute sorte d'obscuritez, rassurer les esprits flottans, empêcher les divisions, & retablir la tranquillité & l'éclat de l'Eglise.

Le Célèbre M. Bossuet Evêque de Meaux dans un Sermon qu'il fit dans l'assemblée de l'année 1682. & qui fût imprimé par l'ordre de la même assemblée, parle ainsi : Rome, étant predestinée à être le Chef de la Religion & de l'Eglise, a dû être l'Eglise propre & particuliere de S. Pierre. C'est pour cela qu'une Chaire éternelle a été erigée & fixée à Rome. C'est cette Eglise Romaine, qui

étant instruite par S. Pierre & ses Successeurs n'admet aucune hérésie. . . . C'est ainsi que l'Eglise Romaine est toujours Vierge. La Foi de Rome est toujours la Foi de l'Eglise universelle. C'est pour cette raison que ce qu'on a toujours crû jusqu'ici, est encore crû à present, & sera toujours crû dans la suite des siècles. Car c'est toujours la même voix qui se fait entendre par tout & en tout tems, & Pierre dans ses Successeurs demeure toujours le fondement éternel des fidèles. C'est Jesus-Christ lui-même qui la dit. Or le Ciel & la Terre périront plutôt que sa parole n'ait son effet.

Tous ces témoignages de la tradition fondés sur la promesse de Jesus-Christ faite à S. Pierre & en sa personne à ses Successeurs les Evêques de Rome, demontrent clairement que l'Eglise Romaine ou le Siège Apostolique est le centre & le lien de l'unité & de la communion Catholique, & qu'on ne peut être Catholique ni par consequent de la vraie Eglise de Jesus-Christ, sans être uni de sentimens avec l'Eglise Romaine en tout ce qui concerne la Foi & la Religion. C'est aussi ce qui a fait dire à M. Bossuet que la Foi de l'Eglise Romaine est toujours la Foi de l'Eglise universelle.





## CHAPITRE V.

**L**A société des Catholiques Romains est constamment la seule vraie Eglise de Jesus-Christ, & par conséquent c'est à elle qu'il faut s'unir pour être sauvé; parce qu'elle seule a tous les caracteres de la vraie Eglise de Jesus-Christ que nous avons enseignés, & qu'il répugne à la bonté & à la sagesse de Dieu de permettre qu'une société réprouvée porte sur son front toutes les marques de la vérité. Cette preuve a deux parties que je vais établir dans deux articles: la premiere, que l'Eglise Romaine a tous les caracteres de la vraie Eglise de Jesus-Christ; la seconde qu'elle seule en est revetue à l'exclusion de toutes les autres sociétés qui se disent Chrétiennes.

---

### ARTICLE I.

**L**A Société des Catholique Romains est revetue de tous les caracteres de la vraie Eglise de Jesus-Christ.

#### P R E U V E.

1°. La société des Catholiques Romains est la plus ancienne de toutes les sociétés

Chrétiennes. puisqu'elle remonte sans aucune interruption jusqu'aux tems des Apôtres. Les Histoires font mention de sa continuité depuis Jesus-Christ, & de toutes les persecutions qu'elle a essuyées tant de la part des payens, que de la part des Hérétiques qui se sont soulevés contre elle & contre ses décisions. On a une liste exacte de tous les Evêques de Rome qui l'ont gouvernée comme ses Chefs & comme les Pasteurs de tous les Fidèles depuis S. Pierre jusqu'à ce jour.

C'est par cette suite non interrompue des Successeurs de S. Pierre que les Peres depuis l'origine du Christianisme ont fait voir que les Hérétiques de leur tems n'étoient point de la vraie Eglise de Jesus-Christ, parce qu'ils étoient séparés de communion de la société des Fidèles qui sont soumis au Chef de l'Eglise. S. Irenee après avoir dit, que l'on confondoit tous les Hérétiques par la doctrine de l'Eglise de Rome qui venoit des Apôtres S. Pierre & S. Paul, & qui s'étoit conservée par la suite de ses Evêques, produit la liste des Evêques de Rome jusqu'au Pape Eleuthere qui gouvernoit l'Eglise de son tems. *Que les Hérétiques, dit Tertullien, nous produisent l'origine de leurs Eglises, qu'ils nous exposent la suite de leurs Evêques selon l'ordre des tems, de sorte que le premier ait eû pour Auteur ou pour Pré-*

decesseur quelqu'un des Apôtres ou de leurs Disciples, qui ayent été constamment unis de sentimens & de communion avec les Apôtres. Car c'est ainsi que l'Eglise de Rome produit Clement ordonné par S. Pierre, &c. Edant ( hæretici ) *origines Ecclesiarum suarum, evolvant ordinem Episcoporum suorum, ita per successionem ab initio decurrentem, ut primus ille Episcopus aliquem ex Apostolis vel Apostolicis viris, qui tamen cum Apostolis perseveraverint, habuerit auctorem & antecessorem. Hoc enim modo Romanorum Ecclesia Clementem à Petro ordinatum refert, &c. L. de præscript. c. 32.*

*Notre Seigneur Jesus-Christ, dit saint Cyprien, établissant la forme du gouvernement de son Eglise, dit dans l'Evangile à S. Pierre: Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, que sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise, & que les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle, &c. De là par toute la suite des tems & sans aucune interruption est venu l'ordination des Evêques & le gouvernement de l'Eglise. Dominus noster Ecclesiæ suæ rationem disponens, in Evangelio loquitur, & dicit Petro: Ego dico tibi, quia tu es Petrus, & super istam Petram ædificabo Ecclesiam meam, & portæ inferorum non vincent eam, &c. Inde per temporum & successionum vices, Episcoporum ordinatio, & Ecclesiæ decurrit. Epist. 27. ad Lapfos.*

S. Jérôme dans son dialogue contre les Luciferiens parle ainsi : *Je vous déclare en peu mon sentiment , il faut rester dans l'Eglise Romaine , laquelle ayant été fondée par les Apôtres , subsiste toujours sans interruption jusqu'à ce jour.* Brevem tibi , apertamque animi mei sententiam proferam , in illa esse Ecclesia ( Romana ) permanendum , quæ ab Apostolis fundata usque ad diem hanc durat.

S. Augustin s'explique en ces termes , *Pourrions-nous avoir la moindre difficulté de nous renfermer dans le sein de cette Eglise , laquelle depuis l'établissement du Siège Apostolique par une suite continuelle des Evêques a toujours eû une suprême autorité.* Dubitabimus nos ejus Ecclesiæ condere gremio , quæ ab Apostolica sede per successiones Episcoporum , frustra hæreticis circumlustrantibus , culmen autoritatis obtinuit , &c. L. de utilitate credendi c. 17. Le même S. Docteur met au nombre des motifs , qui le tenoient attaché à l'Eglise Catholique , *La succession constante des Evêques de Rome jusqu'à son tems , à la commencer depuis le Siège de S. Pierre , à qui le Seigneur donna après sa Resurrection la charge de paître ses ouailles.* In Ecclesiæ Catholicæ gremio me tenet ab ipsa sede Petri Apostoli , cui pascebas oves suas post Resurrectionem Dominus commendavit , usque ad præsentem

Episcopatum successio Sacerdotum. L. contra epist. fundam. c. 4.

*Vous ne pouvez nier*, dit S. Optat de Milève à Parmenion Donatiste, *que vous sçavez bien que c'est à Pierre le premier que la chaire Episcopale a été donnée dans la Ville de Rome, dont il a exercé l'autorité comme Chef de tous les Apôtres. C'est par l'union à cette seule chaire que tous les fidèles conservent entre eux l'unité : de sorte que celui qui veut établir une autre chaire contre cette chaire singulière, est un schismatique & un pecheur.* Ensuite il produit la liste de tous les Evêques de Rome depuis S. Pierre jusqu'à Sirice, qui gouvernoit alors l'Eglise universelle, pour montrer que les Donatistes ne peuvent être de la véritable Eglise de Jesus-Christ, parce qu'ils ne peuvent par un semblable enchainement d'Evêques remonter jusqu'aux Apôtres. *Faites-nous voir*, dit-il, *l'origine de votre chaire, vous qui vous arrosez la sainte Eglise. Vos vestrae cathedrae originem ostendite, qui vobis vultis sanctam Ecclesiam vindicare.* L. 2. contra Parmen.

En effet cette preuve des Peres est victorieuse, & suffit seule pour connoître où est la véritable Eglise; puisqu'il est certain par l'Ecriture & la tradition que Jesus-Christ a voulu que son Eglise fut toujours gouvernée par S. Pierre & par ses successeurs;

& qu'il a assuré que les puissances de l'Enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise gouvernée par Pierre & ses Successeurs, & qu'il seroit tous les jours jusqu'à la fin du monde avec les successeurs de Pierre & des autres Apôtres lorsqu'ils enseigneront les peuples. Ainsi la Société des Chrétiens soumise à la conduite des successeurs de S. Pierre est toujours la véritable Eglise de Jesus-Christ, & ne peut jamais tomber dans l'erreur.

Si l'Eglise Catholique ne tiroit pas son origine de Jesus-Christ & des Apôtres, qu'on nous dise quel est son auteur, où elle a pris naissance, dans quel tems elle a commencé à paroître, & qui sont ceux qui se sont opposés à son établissement. C'est par ces caracteres qu'on connoît l'origine de toutes les sectes qui ont voulu alterer les dogmes de la Religion. Or tous les Hérétiques sont dans l'impossibilité absolue de nous marquer aucun de ces titres de nouveauté dans l'Eglise Romaine. Des qu'ils en cherchent l'origine, ils sont dans la nécessité de reconnoître qu'elle remonte jusqu'au siècle de Jesus-Christ & des Apôtres: qu'ils conviennent donc que cette société est réellement Apostolique & que sa doctrine est celle de Jesus-Christ & des Apôtres.

Toutes les Eglises particulieres qui composent l'Eglise Catholique démontrent

aussi d'une maniere claire & sensible la succession de leurs Evêques soumis aux Papes comme aux Chefs & aux Pasteurs de tous les Fidèles. L'on fait voir que depuis Jesus-Christ jusqu'à present le ministere des premiers Pasteurs n'a souffert aucune interruption & qu'il prend sa source dans la mission des Apôtres qui ont ordonné les premiers Evêques, lesquels en ont ordonné d'autres à leur tour, & ainsi successivement jusqu'à nos jours.

2<sup>o</sup>. Les Hérétiques ne peuvent montrer aucune innovation dans les dogmes de la Religion Catholique depuis son établissement. Car on leur fait voir que les dogmes qu'ils taxent d'erreur & de nouveauté, étoient la doctrine de l'ancienne Eglise qu'ils reconnoissent avoir été pure dans sa doctrine; comme on le démontre par les écrits & les sentimens des Peres qui ont fleuri dans les premiers siècles, & qui sont les témoins de la doctrine de l'Eglise de leur tems. D'ailleurs toute alteration de la doctrine de Jesus-Christ dans l'Eglise fondée par les Apôtres & gouvernée par les Successeurs de S. Pierre est contraire aux promesses de Jesus-Christ, & par conséquent impossible.

Enfin si cette alteration s'est faite dans la suite des siècles, de deux choses l'une; ou elle seroit arrivée tout à coup & su-

bitement , ou elle se seroit faite insensiblement & imperceptiblement , un homme ayant commencé à dogmatifer en particulier , & à faire quelques profelytes , qui dans la suite en auroient attiré d'autres , lesquels eussent enfin eux-mêmes pris le dessus par leur nombre & par leur force. L'alteration subite est impossible ; soit parce que le complot prémédité est impraticable ; soit parce qu'il ne se peut faire que tous les hommes renoncent tout à coup à leurs anciennes idées sans s'être communiqué ce dessein. L'alteration imperceptible & insensible n'a pas plus de fondement. Quand a-t'elle commencée à éclater ? qui en est l'auteur ? comment personne n'a-t'il crié à l'innovation dès qu'elle a paru ? tout le monde étoit-il insensible ? les hommes souffrent-ils qu'on attaque impunément leurs idées en fait de Religion ? ne sçait-on pas qu'il n'y a rien de si sacré pour eux que les premières idées qu'ils ont reçues sur ce sujet ?

3<sup>o</sup>. L'Eglise Romaine a toujours été visible depuis Jesus-Christ son Auteur. Les Hérétiques peuvent-ils marquer un tems où il n'y ait pas eu sur la terre une société de Chrétiens unie de Communion avec le saint Siège ? Elle a été toujours célèbre par les differens Conciles qu'elle a tenus dans tous les siècles.

4°. Qui pourroit contester à la société des Catholiques Romains, l'étendue qui est propre & essentielle à l'Eglise de Jesus-Christ? Elle est répandue par toute la terre, en sorte qu'il est facile à toutes les Nations de la connoître & de s'unir à elle pour être sauvées. Elle domine dans l'Europe: elle occupe toute l'Italie, la France, l'Espagne, le Portugal, la plus considerable partie de l'Allemagne, la Hongrie, la Pologne: il y a un grand nombre de Catholiques dans toutes les autres parties du monde, dans la Chine, dans les Indes, dans la Perse, dans tout l'Empire des Turcs, dans l'Afrique, dans l'une & dans l'autre Amerique; où il y a un grand nombre d'Eglises soumises à ses loix. Dans la seule partie de l'Amerique soumise à l'Espagne il y a un plus grand nombre de vrais Catholiques, qu'il n'y a d'heretiques en Europe, la Providence divine ayant réparé abondamment, par la conversion des idolâtres, la perte que l'Eglise avoit faite par la revolte de Luther, de Calvin, & des autres heretiques. Ainsi l'Eglise Romaine est évidemment l'Eglise Catholique, c'est-à-dire elle a une étendue moralement universelle, en vertu de laquelle elle est répandue dans les principales parties du monde, & renferme dans son sein une multitude prodigieuse d'hommes, en sorte qu'elle est de  
toutes

toutes les Societez Chretiennes la plus étendue,  
& la plus répandue de l'Orient à l'Occident.

5°. La Societé des Catholiques est unie de  
communions avec l'Eglise de Rome : elle regar-  
de & a toujours regardé l'Evêque de Rome  
comme le Chef des Pasteurs , & le Pere com-  
mun de tous les Fidèles.

### C O R O L L A I R E.

L'Eglise Romaine , par laquelle j'entends ici  
la societé des Chrétiens qui sont unis de com-  
munion avec l'Eglise de Rome & soumis à son  
Evêque comme au Chef de l'Eglise universelle,  
est donc réellement la vraie Eglise de Jesus-  
Christ, puisqu'elle en a tous les caracteres : &  
par conséquent toute sa doctrine est la vraie  
doctrine de Jesus-Christ, puisqu'il est démontré  
qu'en vertu des promesses l'Eglise de Jesus-  
Christ n'abandonnera jamais la verité pour en-  
seigner l'erreur. Ainsi tout ce que les héreti-  
ques objectent contre quelques-uns de ses dog-  
mes , sont de pures calomnies , & autant de  
blasphêmes contre Jesus-Christ même, qui lui  
a promis une assistance continuelle & efficace  
jusqu'à la fin du monde pour enseigner toujours  
la verité. Voilà la fin de toutes les controverses.

Je ne crois pas à présent, disoit M. Bossuet, <sup>« Instruct.</sup>  
que des gens sensés & de bonne foi puissent <sup>« Past. sur</sup>  
nous objecter sérieusement que nous sommes <sup>« les prome.</sup>  
des idolâtres, après qu'on a montré en tant de <sup>« de J. C. &</sup>  
manieres que l'honneur des Saints, des Reli- <sup>« l'Eglise.</sup>  
ques, & des Images laisse à Dieu tout le Culte <sup>«</sup>

„ qui est dû à la Nature incréée, & que loin de  
 „ l'affoiblir, elle l'augmente. Cependant voilà  
 tout ce que les hérétiques peuvent objecter  
 contre la doctrine de l'Eglise Catholique, &  
 c'est par cette calomnie d'idolâtrie que les mi-  
 nistres de l'erreur contre leur propre conscien-  
 ce entretiennent le peuple ignorant dans la  
 haine contre l'Eglise Catholique, la seule veri-  
 table Eglise de Jesus-Christ : calomnie qui est  
 clairement démontrée par les Théologiens  
 Catholiques, & même par les seuls Catechif-  
 mes qu'on enseigne par tout aux Fidèles.

---

## A R T I C L E I I.

**L**A Societé des Protestans & des autres héré-  
 tiques n'est point l'Eglise de Jesus-Christ :  
 & par conséquent on est obligé de l'abandon-  
 ner, & d'embrasser la Religion Catholique  
 pour faire son salut.

### P R E U V E.

La société des Protestans & de tous les autres  
 hérétiques n'a point les caractères qui sont pro-  
 pres & essentiels à l'Eglise de Jesus-Christ. Car

1°. La société des Protestans & des autres héré-  
 tiques n'a point Jesus-Christ pour Auteur :  
 Elle ne remonte pas de siècle en siècle jusqu'à  
 lui. On sçait qui en a été l'Auteur ; on n'a pas  
 encore oublié le tems où elle a pris naissance,  
 ni le lieu où elle s'est établie, ni la condamna-  
 tion qu'en a faite l'Eglise. Qu'on nous dise où

étoit la secte des Calvinistes avant Calvin, & celle des Lutheriens avant Luther. Ce que je dis de ces deux sectes, peut s'appliquer également aux autres sectes d'herétiques soit plus anciennes, soit postérieures. La nouveauté de ces sociétés dépose donc contre elles-mêmes. Toute confédération particulière de Chrétiens, dont on montre la date postérieure au tems de Jesus-Christ & des Apôtres, porte sur son front sa condamnation par le titre de nouveauté dont elle est revêtue. On peut assurer qu'elle n'est pas la vraie Eglise de Jesus-Christ, laquelle selon les promesses doit subsister sans interruption par le ministère des Pasteurs depuis les Apôtres jusqu'à la fin du monde.

L'illusion, dit le sçavant M. Bossuet, est toujours aisée à reconnoître & à dissiper, il n'y a qu'à ramener toutes les sectes séparées à leur origine : on trouvera toujours aisément & sans aucun doute le tems précis de l'interruption : le point de la rupture demeurera, pour ainsi dire, toujours sanglant, & le caractère de nouveauté que toutes les sectes séparées porteront éternellement sur le front sans que cette empreinte se puisse effacer, les rendra toujours reconnoissables.....

Que l'on considère toutes les sectes qui se sont jamais séparées de l'Eglise, nous mettons en fait qu'on n'en nommera aucune, qui ramenée à son commencement, n'y rencontre ce point fixe & marqué, où une parcelle com-

*Instruct.  
Past. sur  
les prome.  
de J. C.*

„ battoit contre le tout , se separoit de la tige ,  
 „ changeoit la doctrine qu'elle trouvoit établie  
 „ par une possession constante & paisible. Dès-  
 „ là il n'est pas besoin d'aller plus loin ; comme  
 „ le sceau de la vraie Eglise est qu'on ne peut  
 „ lui marquer son commencement par aucun  
 „ fait positif , qu'en revenant aux Apôtres , à  
 „ S. Pierre & à Jesus-Christ , ni faire sur ce  
 „ sujet autre chose que des discours en l'air ;  
 „ ainsi le caractere infailible & ineffaçable de  
 „ toutes les sectes , sans en excepter une seule  
 „ depuis que l'Eglise est Eglise , c'est qu'on leur  
 „ marque toujours leur commencement & le  
 „ point d'interruption par une date si précise  
 „ qu'elles ne pourront elles-mêmes le désa-  
 „ vouer.

„ l'Eglise Catholique peut se glorifier d'être  
 „ la seule société sur la terre , à qui parmi tant  
 „ de sectes on ne peut jamais montrer en  
 „ quelque point que ce soit , par aucun fait  
 „ positif , qu'elle se soit détachée des Pasteurs  
 „ qui étoient en place , ou du corps du Chris-  
 „ tianisme qu'elle a trouvé établi. Elle est donc  
 „ la seule qui n'est point sortie de la suite pro-  
 „ mise par Jesus-Christ , & qui par la succes-  
 „ sion écoute encore dans les derniers tems  
 „ ceux qui ont oüi les Apôtres & Jesus-Christ  
 „ même. Quelle plus belle distinction peut-on  
 „ trouver dans le monde ? quelle plus grande  
 „ autorité ?

2<sup>o</sup>. Les Protestans ni les autres Hérétiques

ne peuvent attribuer à leur société l'étendue que doit avoir nécessairement l'Eglise de Jesus-Christ, puisqu'il est clair qu'elle n'est répandue qu'en quelques Provinces de l'Occident. A peine est-elle connue en Orient, & encore y est-elle regardée comme une confédération particulière d'hérétiques, qui se sont séparés de la vraie Eglise Chrétienne.

3°. On sçait que la société des Protestans & des autres Hérétiques n'est point liée de Communion avec l'Eglise de Rome, & n'est point soumise aux Successeurs de S. Pierre Chefs de l'Eglise. Elle ne peut donc être la vraie Eglise de Jesus-Christ.

Ajoutez à tout cela, qu'il n'y a que l'Eglise Romaine qui ait la véritable règle de Foi, règle sûre, infaillible, universelle, proportionnée à la portée de tout le monde, clairement marquée dans l'Ecriture, confirmée & observée par la tradition de tous les siècles. Cette règle c'est la parole de Dieu infailliblement connue & expliquée par l'Eglise enseignante, c'est-à-dire, par le Corps des premiers Pasteurs unis à leur Chef le Souverain Pontife, soit dans les Conciles, soit hors des Conciles, Corps avec lequel Jesus-Christ a promis d'être tous les jours jusqu'à la fin du monde, lorsqu'il enseigneroit les peuples, & qu'il a établi pour nous fixer dans la doctrine de la Foi, & nous préserver de l'erreur, comme dit S. Paul. La société de tous les

Matth.  
28.

Ephes. 4.

Hérétiques n'a pour fondement & pour règle de sa Foi que l'esprit particulier, lequel est sujet à toute sorte d'erreurs, & à qui le saint Esprit refusera toujours ses lumieres pour se diriger; car Dieu ne peut être contraire à lui-même: Dès-là qu'il a établi les premiers Pasteurs pour instruire les fidèles, & qu'il a promis d'être toujours avec eux, lorsqu'ils enseigneroient, il veut qu'on les écoute & qu'on leur obéisse, comment donc autoriseroit-il par des lumieres surnaturelles ce qui s'oppose à l'autorité qu'il a lui-même établie, & qu'il a promis d'assister continuellement & efficacement pour enseigner la vérité? Ainsi l'esprit particulier des Hérétiques étant ébandonné à lui-même, & opposé à l'institution de Dieu, comment pourroit-il assurer leur Foi? oui, ils sont privés du précieux don de la Foi divine, sans lequel, selon l'Apôtre il est impossible de plaire à Dieu, & par conséquent d'être sauvé.

Il n'y a point d'autre ressource pour eux que d'embrasser la Foi Catholique, qui est (dit S. Augustin) préférable à toutes les richesses, à tous les honneurs, & à tout ce qu'il y a de plus grand & de plus estimable dans le monde. *Nullæ majores divitiæ, nulli thesauri, nulli honores, nulla mundi hujus major substantia quàm est fides Catholica.* S. Augustin. *Serm. I. de verbis Apostoli.*

T A B L E  
D E S C H A P I T R E S.

---

L I V R E I.

*D*émonstration de la vérité de la Religion  
Chrétiennete & Catholique par l'accomplisse-  
ment des Propheties de l'ancien Testament

page 9

CHAPITRE I. Propheties touchant le tems de  
la venue du Messie 16

CHAP. II. Propheties touchant l'abolition du  
Culte extérieur & public prescrit par Moÿse 23

CHAP. III. Propheties touchant la Divinité de  
Jésus-Christ 28

CHAP. IV. Propheties touchant les Mysteres  
de Jésus-Christ 39

CHAP. V. Propheties qui regardent l'Eglise  
Catholique 53

CHA. VI. Consequences de l'accomplissement des  
Propheties de l'ancien Testament 68

L I V R E I I.

*D*émonstration de la vérité de la Religion Chre-  
tienne & Catholique par plusieurs autres  
motifs de crédibilité 78

CHAP. I. De la sainteté de la Religion Chre-  
tienne 79

## T A B L E.

CHAP. II. <i>De l'efficacité de la Religion Chre- tienne</i>	84
CHAP. III. <i>De l'établissement de la Religion Chretienne</i>	88
CHAP. IV. <i>Exposition plus ample dela même preuve par reflexions</i>	94
CHAP. V. <i>Des Miracles operez en confirma- tion de la Foi Chretienne</i>	105
CHAP. VI. <i>Des Témoins de la Religion Chre- tienne</i>	112
CHAP. VII. <i>De l'obligation indispensable de croire les veritez de la Religion</i>	116
CHAP. VIII. <i>L'incomprehensibilit� des Myste- res de la Religion Chretienne ne doit pas être un obstacle à la Foi.</i>	120

### L I V R E III.

<i>Demonstration de la verité de la Religion Chre- tienne &amp; Catholique par les caracteres de la vraie Religion Chretienne</i>	126
CHAP. I. <i>Premier Caractere</i>	127
CHAP. II. <i>Second Caractere</i>	141
CHAP. III. <i>Troisieme Caractere</i>	144
CHAPITRE IV. <i>De l'union avec l'Eglise Romaine</i>	166
CHAPITRE V. <i>La societ� des Catholiques Romains est la seule vraie Eglise de J. C.</i>	
ARTICLE I. <i>La Societ� des Catholiques Romains est revêtue de tous les caracteres de la vraie Eglise de Jesus-Christ.</i>	184
ARTICLE II. <i>La Societ� des Protestans &amp; des autres heretiques n'est point l'Eglise de J. C.</i>	194
Fin de la Table.	



